

République Algérienne Démocratique et Populaire  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
Université Mouloud MAMMÉRI de Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
Département de Français

## **MÉMOIRE DE MAGISTÈRE** **- Ecole Doctorale -**

Spécialité : Français  
Option : Sciences du langage

Présenté par :  
Mme. AIT MOULOUD Lwiza

*Sujet*

*Créativité langagière et contact de langues :  
Le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens*

Devant le jury composé de :

M. HADDADOU Mohand AKli; Pr. ; U/Tizi-Ouzou ;	Président.
Mme CICLARU Georgeta ; M.C. ; U/Paris3 - France ;	Rapporteur.
M. NABTI Amar; M.C. ; U/Tizi-Ouzou ;	Examineur.
Mme AIT DAHMANE Karima, MCA ; U/Alger ;	Examinatrice.

**Soutenu le : 25/04/2011**

# *Remerciements*

*Je remercie tout particulièrement mon encadreur Mme Georgeta CISLARU pour son encadrement et son soutien chaleureux qui m'ont permis de bien mener cette recherche.*

*Un grand merci à toutes les personnes qui se reconnaîtront et qui m'ont aidée et soutenue durant toutes les étapes de ce travail.*

*Merci enfin à mon époux, ma famille et mes amis, grâce à qui j'ai pu me ressourcer d'une bouffée de chaleur pour avancer grâce à leur présence, leurs conseils et leur soutien moral.*

**:-))**

# *Table des matières*

# *Table des matières*

Introduction.....	9
-------------------	---

## **Chapitre 1            Méthodologie et contexte du travail**

1-    La démarche de travail.....	15
2-    Les variables sociales.....	16
2-1- Le sexe.....	16
2-2- L'âge.....	17
2-3- Le niveau de scolarisation des « SMSeurs ».....	18
3-    Le recueil des données.....	19
3-1- Les problèmes de constitution du corpus.....	20
3-2- La transcription du corpus.....	22
4-    Un dictionnaire SMS.....	25

## **Chapitre 2 : Quelques repères théoriques**

1-    La réalité linguistique algérienne.....	27
2-    Définitions et discussion de quelques concepts.....	29
2-1- Le contact de langues.....	29
2-2- Le bilinguisme / plurilinguisme.....	30
2-2-2- Le profil du locuteur bilingue.....	33
2-2-3- Les caractéristiques du comportement bilingue.....	35
2-3- L'alternance codique.....	36

2-3-1-	Les types d'alternance codique.....	38
2-3-2-	Les fonctions de l'alternance codique.....	38
a-	Les citations.....	39
b-	La désignation d'un interlocuteur.....	39
c-	Les interjections.....	40
d-	La répétition ou la réduplication.....	40
e-	La modalisation d'un message.....	41
f-	La subjectivation vs objectivation.....	41
2-3-3-	La compétence en alternance.....	42
2-3-4-	Une motivation ludique et magique.....	43
2-4-	Le mélange de langues.....	45
2-4-1-	L'interférence.....	46
2-4-2-	L'emprunt.....	48
2-5-	La situation de communication.....	49
2-5-1-	Une communication différée.....	51
2-5-2-	Une communication distanciée.....	52
2-5-3-	Une communication contrôlée.....	53
2-6-	La créativité.....	54

### **Chapitre 3 : Le langage SMS ; un langage de jeunes, un langage bilingue.**

1-	Définition du langage SMS.....	58
2-	Les procédés utilisés dans le langage SMS.....	64
2-1-	L'écriture rébus.....	64
2-1-1-	Les lettres à valeurs de syllabe ou de son.....	64
2-1-2-	Les chiffres.....	65

2-1-3- Signes divers.....	67
2-2- Le phénomène de l'orthographe phonétique.....	68
2-3- Les mots soudés ou agglutination.....	72
2-4- Les caractéristiques lexicales.....	74
2-4-1- L'abréviation.....	74
a- La troncation ou abrègement.....	76
b- Les sigles et acronymes.....	77
2-4-2- Les anglicismes.....	78
2-5- Les caractéristiques morpho syntaxiques.....	79
2-6- Les caractéristiques syntaxiques.....	80
2-7- Autres.....	82
3- Diversités des formes et créativité.....	83

#### **Chapitre 4 Description des segments en français dans le langage SMS**

1- Les caractéristiques syntaxiques des segments du discours en français.....	85
1-1- L'alternance interphrastique.....	85
1-2- L'alternance intraphrastique.....	87
1-2-1- L'insertion de formules de salutation.....	88
1-2-2- L'insertions de séquences de clôture.....	90
1-2-3- L'insertion de noms.....	92
1-2-4- L'insertion d'adjectifs possessifs.....	93
1-2-5- L'insertion d'adjectifs qualificatifs.....	93
1-2-6- l'insertion d'adverbes.....	94
1-3- L'alternance extraphrastique.....	95
2- Les fonctions des segments du discours en français dans le langage SMS.....	99

2-1- Le discours rapporté.....	99
2-2- La désignation d'un interlocuteur.....	100
2-3- L'interjection ou élément phatique.....	100
2-4- La répétition ou la réitération.....	104
2-5- La modalisation d'un message .....	106
2-6- La subjectivité .....	107
2-7- Le mot juste.....	109
2-8- Une fonction identitaire.....	110
3- La créativité.....	110

## **Chapitre 5 : Les segments en français et la situation extralinguistique**

1- L'âge.....	114
2- Le sexe des locuteurs.....	115
3- Le sexe des interlocuteurs.....	119
3-1- Les messages écrits par des garçons.....	120
3-2- Les messages écrits par des filles.....	122
4- Le thème de discussion.....	126
4-1- L'amour.....	127
4-2- Les angoisses du quotidien.....	130
4-3- Les demande de nouvelles.....	130

<b>Conclusion</b> .....	133
Références bibliographiques .....	141
Annexes.....	149
« Répertoire » SMS.....	150

Le questionnaire.....	156
Le corpus transcrit en français standard.....	157

# *Introduction*

Le temps du téléphone fixe est révolu, vient le remplacer le téléphone portable qui a effacé les distances, resserré les liens et rapproché les gens. Il suffit de biper<sup>1</sup> pour faire oublier la distance et faire rappeler à l'interlocuteur son existence. Avec le développement des nouvelles technologies d'information et de communication (N.T.I.C.) dans la communication de la vie quotidienne, on assiste ainsi à la naissance d'un nouveau langage. Il s'agit du langage SMS<sup>2</sup> utilisé dans les messages du téléphone portable, que le linguiste français J. Anis définit comme étant un «*parlécrit*»<sup>3</sup>.

Véhiculé par un moyen devenu inévitable, le SMS permet d'exprimer ses sentiments à la fois discrètement et directement, il a conquis les jeunes adolescents qui n'osent pas déclarer leurs sentiments d'amour, ils utilisent ainsi le minimessage pour exprimer ce qu'ils n'arrivent pas à dire à vive voix. Ce qui est sûr c'est que les textos (SMS) rapprochent les gens, resserrent les liens entre eux et réduisent la distance.

Utilisant fréquemment ce nouveau mode de communication qui est le SMS, nous avons souhaité étudier ce phénomène de près pour rendre compte de sa pratique dans un milieu plurilingue. Autrement dit, nous tenterons de voir l'impact du contact des langues dans ce nouveau mode de communication. Il n'existe actuellement que trop peu d'études dans ce domaine en Algérie, alors même que le cadre plurilingue est ici particulièrement intéressant pour l'analyse de ce type de communication. Nous avons ainsi remarqué la présence d'au moins deux langues dans quelques SMS que nous recevions, que nous envoyions, qu'amis, collègues et parents envoyaient et recevaient. Le *code switching* est un phénomène courant dans la pratique langagière des Algériens, plus particulièrement des Tizi-

---

<sup>1</sup> Le terme *Biper* signifie en Algérie appeler une personne sans dépasser la première sonnerie et sans parler à la personne ; cela permet de signaler à l'interlocuteur sa présence, soit pour la saluer, soit pour dire je suis arrivé par exemple. (Un bipe coûte 0DA).

<sup>2</sup> Le SMS est un terme emprunté à l'anglais « Short message service » (service du message court).

<sup>3</sup> *Internet, communication et langue française*, Hermes Science Publication, 1999.

ouzéens qui pratiquent quotidiennement trois langues : le kabyle, l'arabe et le français. La coexistence de ces dernières dans la ville de Tizi Ouzou nous a conduit à nous intéresser de près à ce phénomène dans les minimessages afin d'étudier l'alternance codique et son impact dans le langage SMS des jeunes de cette ville.

Sachant que la ville de Tizi Ouzou est une ville trilingue (l'arabe, le kabyle et le français y sont parlées), notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Quels sont les codes utilisés par les jeunes tizi-ouzéens dans le langage SMS ?
- Quelle est la langue la plus utilisée dans ce nouveau moyen de communication ?
- Quelle est la fonction de la langue française dans le langage SMS ?
- Comment le français s'intègre-t-il à la structure linguistique et communicative des SMS ?
- Quels sont les facteurs externes – médium, mais également situation de communication – qui déterminent le choix et l'usage du français dans ce type de production verbale ?

Afin de répondre à ces questions, nous formulons en guise de point de départ les hypothèses suivantes, qui s'appuient, d'une part, sur une évaluation personnelle, en tant que locutrice tizi-ouzéenne, des pratiques communicationnelles locales (notamment sur l'usage du français), et, d'autre part, sur la prise en compte de la spécificité du moyen de communication :

- La graphie arabe est la moins utilisée dans le langage SMS, compte tenu des contraintes techniques du téléphone portable.

- Les jeunes tizi-ouzéens utilisent les trois langues en présence dans leur communauté soit : le kabyle, l'arabe dialectal et le français, cela constitue une stratégie de communication pour réduire le nombre de lettres dans le SMS en envoyant un maximum d'informations.
- Le français est la langue la plus utilisée dans les SMS étant donné son rôle social : dans la recherche, dans les études supérieures, ainsi que sur le marché du travail.
- L'usage du français est déterminé par des facteurs externes, tels que l'âge, le sexe des scripteurs et des interlocuteurs, le thème abordé, etc.

Dans ce travail de recherche, nous nous proposons d'étudier la créativité langagière et le contact des langues dans les SMS chez les jeunes tizi-ouzéens. Ce travail est orienté vers une perspective linguistique d'une part et sociolinguistique d'autre part : nous décrirons le langage SMS d'un point de vue linguistique en nous appuyant sur les travaux de GUMPERZ concernant les fonctions de l'alternance codique, puis nous tenterons de lier les caractéristiques linguistiques aux contraintes sociolinguistiques.

### **Echantillon d'étude**

Ce travail s'appuie sur un corpus de cent SMS recueillis auprès d'utilisateurs du téléphone portable de la ville de Tizi-Ouzou. Le recueil a été encadré par des considérations sociolinguistiques et empiriques. Le choix de nos usagers des SMS répond à un critère géographique d'une part puisque les usagers ayant fourni les SMS résident tous dans la ville de Tizi Ouzou, et à un critère d'âge d'autre part étant donné qu'ils appartiennent à la catégorie d'âge de 15-20 ans. Le choix de cette tranche d'âge est dû au fait qu'elle nous est plus

facilement accessible dans notre milieu familial, amical et universitaire. Aussi, les jeunes sont des utilisateurs potentiellement plus assidus du téléphone portable ; ce sont également ceux qui ont un niveau de scolarisation assez élevé et qui maîtrisent, en plus de la langue maternelle, l'arabe et le français appris à l'école.

## **Démarche de travail**

Un protocole a dû être mis en place afin de récolter les SMS qui constituent notre corpus. Aussi, il a fallu instaurer une relation de confiance avec les jeunes qui nous ont fourni les SMS, puisque leurs messages peuvent avoir un caractère intime. Afin d'obtenir des messages authentiques, nous avons décidé de les consulter directement sur les appareils portables des utilisateurs et de les recopier manuellement nous même depuis les écrans de téléphone, afin d'éviter toute erreur de transcription<sup>1</sup>. Reprendre la graphie d'origine est une condition importante puisqu'elle constitue un de nos objets d'étude.

Compte tenu de notre problématique, seuls ont été retenus pour l'analyse les SMS enregistrant des phénomènes d'alternance codique.

Une fois le corpus réécrit, nous avons procédé à sa transcription afin de simplifier l'exploitation des messages. Les expériences dans ce domaine<sup>2</sup> montrent que l'un des obstacles rencontrés dans le cadre des recherches sur le SMS est leur (faible) lisibilité. Effectivement, les SMS peuvent être difficiles à décoder (notamment si les jeunes tizi-ouzéens utilisent plusieurs langues dans leur communication par SMS), il est donc nécessaire de les transcrire pour bien identifier les formes et structures utilisées.

---

<sup>1</sup> Dans les expériences précédentes de constitution de corpus, les participants recopiaient eux même leurs messages sur un formulaire papier ou électronique, mais cette opération amenait ces utilisateurs à faire des fautes de frappe ou des corrections volontaires ou involontaires.

<sup>2</sup> FAIRON C., KLEIN J.R. et PAUMIER S., *op. cit.*, p22.

Hormis les SMS que nous avons récoltés, nous exploitons les informations issues du questionnaire sociolinguistique (voir en annexe) complété par les jeunes qui nous ont remis leurs SMS. Le questionnaire est constitué de deux parties, l'une concerne le profil sociolinguistique des scripteurs, tandis que l'autre interroge les pratiques d'usage des SMS.

Notre travail est réparti en cinq chapitres. Dans le premier, nous présentons la méthodologie de la recherche en détaillant la démarche d'étude et les conditions des données. Le deuxième chapitre est consacré à une brève description de la situation sociolinguistique de la ville de Tizi Ouzou ainsi qu'à la discussion des concepts théoriques-clés : l'alternance codique, l'emprunt, la créativité langagière, etc. Le troisième chapitre se propose de définir le langage SMS en tant que nouveau moyen de communication attaché à un médium spécifique et de fournir une description des caractéristiques que l'on attribue à ce nouveau langage notamment par des auteurs français. Nous analysons ensuite les phénomènes de contact de langue dans les SMS en identifiant les types d'alternance codique relevés et en développant une description linguistique des segments de discours en français apparaissant dans le corpus. Dans le cinquième et dernier chapitre nous tâchons d'articuler la description linguistique à des considérations sociolinguistiques.

# *Chapitre 1*

## *Méthodologie et contexte*

## 1- La démarche de travail

Notre étude porte sur le contact de langues dans le langage SMS, au sein d'une société plurilingue, et vise une description linguistique et sociolinguistique de ce phénomène. Nous nous intéressons au langage SMS qui, à notre connaissance, n'a pas été étudié auparavant en Algérie sauf dans une seule recherche<sup>1</sup>.

Nous tenterons dans un premier temps de faire une description linguistique de l'alternance codique en nous basant sur les travaux de GUMPERZ J. qui distingue les six fonctions et motivations de l'alternance codique. Nous retenons aussi les approches de GAROUBEN, de FISHMAN ainsi que celle de WEINREICH, qui proposent trois variables liées aux changements de code dont deux qui nous intéressent plus particulièrement dans ce travail : l'interlocuteur et le thème.

Dans un second temps, nous tenterons d'articuler les résultats de l'analyse linguistique aux variables sociales, d'où une description sociolinguistique. Cette dernière se donne pour fin d'étudier les relations entre le comportement linguistique et le comportement social. Ainsi, l'objectif principal de ce travail est de mettre en relation les données issues de la description des structures linguistiques, d'une part, et des structures sociologiques, d'autre part, afin de rendre compte de l'impact des conditions extralinguistiques, profil sociologique des locuteurs, médium de communication utilisé, langues en contact sur les pratiques langagières.

---

<sup>1</sup> TAMINE Mohamed Lamine, *Pour une analyse du langage SMS dans le milieu plurilingue algérien*, Mémoire de magistère, Batna, 2006

## 2- Les variables sociales

Partant du constat que « la langue est le produit des conditions sociales dans laquelle elle a été transmise » (W. LABOV, 1989: 33), les informations sur les jeunes que nous avons interrogé peuvent être significatives, raison pour laquelle nous avons opté pour un questionnaire contenant des questions sur l'âge, le sexe de l'interlocuteur et du locuteur, le niveau socioprofessionnel, etc.

### 2-1- Le sexe

Cette variable constitue un critère essentiel dans la mesure où un individu de sexe féminin ne parlera pas de la même manière qu'un individu de sexe masculin, de même que le sexe de l'interlocuteur va influencer les choix langagiers : par exemple, dans la ville de Tizi-Ouzou, les garçons auront peut être tendance à utiliser plus souvent le français lorsqu'ils s'adressent à une fille. D'où l'importance de voir si le sexe est déterminant dans le choix des langues dans le langage SMS. Aussi, un garçon n'écrira peut être pas de la même manière à un garçon ou à une fille, raison pour laquelle nous avons demandé aux jeunes tizi-ouzéens le sexe de la personne à qui ils ont envoyé le message qu'ils nous ont donnés, ainsi nous pourrions savoir si « *la pratique du CS<sup>1</sup> sera plus courante entre interlocuteurs de même sexe, dans le cas contraire, c'est plus souvent le français qui sera utilisé* » (Cécile Canut et Dominique Caubet, 2002 : 121). Les utilisateurs du langage SMS dont les écrits contiennent des alternances codiques (français/arabe et/ou kabyle et/ou anglais) sont représentés, dans cette étude, par 27 filles et 15 garçons.

---

<sup>1</sup> CS : code switching.

## 2-2- L'âge

Ce critère peut nous permettre de dégager des similitudes ou des écarts entre les écrits des jeunes qui nous ont remis leur SMS, sachant qu'il n'y a pas une très grande différence d'âge entre les locuteurs, d'autant plus qu'ils font tous partie de la même catégorie d'âge, celle des jeunes (adolescents et jeunes adultes), ainsi que le montre le tableau 1 :

Age \ Sexe	Masculin		Féminin		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
<b>15 ans</b>	1	2%	1	2%	2	4%
<b>16ans</b>	2	4%	8	19%	10	24%
<b>17ans</b>	4	10%	3	7%	7	17%
<b>18ans</b>	1	2%	6	14%	7	17%
<b>19ans</b>	3	7%	7	17%	10	24%
<b>20ans</b>	4	10%	2	4%	6	14%
<b>total</b>	15	36%	27	64%	<b>42</b>	<b>100%</b>

Tableau 1

Nous avons choisi la catégorie d'âge entre 15 et 20 ans en espérant trouver un maximum de formes liées au caractère que l'on attribue au langage SMS, ainsi que pour étudier le nombre de SMS où les jeunes tizi-ouziéens ont mélangé d'autres langues au français. Font parti de cette catégorie des collégiens, des lycéens, des étudiants et très peu de non scolarisés. Rappelons que nous formulons l'hypothèse selon laquelle nous pensons que les jeunes ont tendance à utiliser beaucoup le code switching dans les SMS, cette hypothèse repose sur le fait que nous

avons lors d'une prè-enquête remarqué chez des jeunes dont l'âge varie entre 15 et 25 ans l'utilisation de plusieurs langues dans leurs SMS

### 2-3- **Le niveau de scolarisation des « SMSeurs »<sup>1</sup>**

Nous pensons que le critère de scolarisation et non scolarisation peut être pertinent dans l'usage des langues ; un scolarisé aura peut être davantage tendance à utiliser plusieurs langues qu'un non scolarisé, ce dernier se contentera d'utiliser sa langue maternelle. Précisons que nous n'avons pas choisi nos locuteurs, mais qu'ils ont été pris au hasard. Cette démarche a été déterminée par la difficulté à recueillir des SMS à caractère privé. Les résultats montrent que nous n'avons que 7% de locuteurs non scolarisés et peu de jeunes fréquentant le collège, la plupart des interrogés sont au lycée ou à l'université, comme le montre le tableau 2 dans la page suivante. Il est à noter que, finalement, selon les statistiques, les jeunes questionnées sont pratiquement tous scolarisés à raison de 93%, nous supposons donc que ces derniers utiliseront dans leur SMS non seulement leurs langues maternelles mais aussi les langues qu'ils ont appris à l'école à l'exemple du français et de l'anglais. Les lycéens, auront tendance peut être à utiliser ces deux langues plus que les collégiens et cela grâce à leur maîtrise plus développée de ces deux langues.

---

<sup>1</sup> Le terme « SMSeur » a été utilisé dans l'ouvrage de C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER (2006) pour désigner celui qui écrit un SMS.

Sexe Réponse	Masculin		Féminin		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
<b>Non</b>	3	7%	0		3	7%
<b>Oui :(niveau)</b>						
<b>-2AM<sup>1</sup></b>	1	2%	1	2%	2	4%
<b>-3AM</b>	0		1	2%	1	2%
<b>-4AM</b>	1	2%	0		1	2%
<b>-1AS<sup>2</sup></b>	4	10%	1	2%	5	12%
<b>-2AS</b>	2	4%	9	21%	11	26%
<b>-3AS</b>	0		12	29%	12	29%
<b>-Université</b>	4	10%	3	7%	7	17%
<b>Total</b>	15	36%	27	64%	<b>42</b>	<b>100%</b>

Tableau 2

### 3- Le recueil des données

Nous avons dans un premier temps fait une enquête dans notre entourage, dans laquelle nous avons constaté qu'il y a effectivement un mélange de langues dans beaucoup de

---

<sup>1</sup> 2AM = 2<sup>ème</sup> année de collège, 3AM = 3<sup>ème</sup> année de collège, 4AM = 4<sup>ème</sup> année de collège.  
<sup>2</sup> 1<sup>ère</sup> AS = 1<sup>ère</sup> année de lycée, 2<sup>ème</sup> AS = 2<sup>ème</sup> année de lycée, 3<sup>ème</sup> AS = 3<sup>ème</sup> année de lycée.

SMS<sup>1</sup>. Dans un second temps, nous avons organisé notre démarche de récolte de données, non sans difficulté : difficultés d'accès aux interlocuteurs (disponibilité en outre), contraintes de temps, etc.

Compte tenu des contraintes de recueil que nous nous sommes fixées (transcription personnelle des messages à partir de l'écran du téléphone) et des difficultés mentionnées, la collecte du corpus a pris six mois, du début du mois de février 2008 à la fin du mois de juillet 2008. Cette étape a soulevé des problèmes d'ordre technique dans la mesure où nous ne devions faire aucune erreur lors de la récolte des SMS pour préserver l'intégralité et l'authenticité des messages.

La collecte des SMS s'est déroulée dans la ville de Tizi Ouzou, d'une part pour des raisons pratiques, parce que c'est la ville où nous résidons et qu'il nous serait difficile de travailler ailleurs, et, d'autre part, pour une raison scientifique : la ville constitue un terrain plurilingue qui ne peut qu'enrichir notre travail avec la concurrence des trois langues au quotidien.

Au moment du recueil des SMS, nous avons distribué un questionnaire aux participants, ces derniers étaient invités à préciser leur âge, sexe, niveau de scolarisation, leur langue maternelle, et aussi à répondre à des questions portant sur l'usage des SMS (à qui avez-vous envoyé ce SMS ? De quel sexe est la personne à laquelle vous l'avez envoyé? A quelle occasion lui avez-vous envoyé ce SMS?, etc.). Nous espérions, grâce à ce questionnaire, trouver un lien entre le langage SMS et les informations personnelles concernant les usagers des SMS.

---

<sup>1</sup> Nous nous sommes interrogée si tous les jeunes écrivaient en utilisant plusieurs codes dans leur SMS. De ce fait, nous avons décidé de recueillir des SMS sans imposer ceux qui font usage du contact de langues, cela nous permettra de calculer combien de SMS (pourcentage) de jeunes sont écrits en mélangeant des codes.

Enfin, nous tenons à signaler que nous avons supprimé quelques messages, ceux contenant des messages de vœux pré-écrits se trouvant sur l'internet<sup>1</sup>.

### **3-1- Les problèmes de constitution du corpus**

La présence d'un enquêteur au moment du recueil du corpus des SMS peut facilement modifier l'attitude des personnes. Avertir les usagers de notre objectif et de l'intention de recueillir leurs données peut amener les utilisateurs à modifier leurs SMS et du coup pour nous construire un corpus qui est loin d'une pratique spontanée et habituelle.

Nous tenons à préciser qu'aucune information sur notre recherche n'a été divulguée aux usagers des SMS, nous avons simplement dit que c'était pour une recherche scientifique dans le but de faire un mémoire de magistère de langue française. Aussi, nous n'avons imposé aucune directive, même pas celle de nous donner des SMS écrits en graphie latine. Notre seule exigence était que les participants choisissent dans la mémoire de leur portable (dossier « Messages envoyés/Envois ») un message représentatif des messages qu'ils ont l'habitude d'envoyer, c'est-à-dire un message type. Bien évidemment, on n'a pas d'autre choix que de faire confiance au choix du SMSeur dans ces conditions.

Ne pouvant avoir recours à une collecte automatique grâce aux compagnies de téléphonie mobile<sup>2</sup>, nous avons eu recours à la collecte manuelle. Cette méthode implique le recopiage depuis l'écran de téléphone portable et s'est avérée épuisante. Elle induit deux limitations : la première est que le corpus est limité à une catégorie de gens que nous

---

<sup>1</sup>Ce sont des messages diffusés sur l'internet accessibles à toute personne cherchant un message de vœux à l'occasion d'une fête religieuse par exemple, et qui permet d'économiser le temps pour la rédaction.

<sup>2</sup> C'est une pratique impossible en Algérie pour des raisons que nous ignorons, étant donné que quelques compagnies téléphoniques n'ont pas répondu à nos courriers électroniques demandant de l'aide pour le recueil des mini-messages. Notons que c'est une méthode déjà utilisée consistant en l'envoi d'un SMS à un numéro qu'une compagnie de téléphone mobile met à la disposition de chercheur, un message qui est gratuit (tel que ça a été déjà fait en France dans l'étude scientifique « Faites don de vos SMS à la science »).

connaissons ou ayant rapport avec des proches (amis ou famille à qui nous avons demandé de l'aide pour recueillir les messages)<sup>1</sup> ; la deuxième est qu'elle risque de modifier les résultats par de simple fautes d'orthographe ou tout simplement par des corrections involontaires de notre part. Ce travail de recueil de corpus a été effectué par nous même ainsi que par des amis et des membres de la famille à qui nous avons demandé de l'aide en leur donnant des directives précises afin d'utiliser la même procédure que nous ; éviter les erreurs et ainsi recueillir des messages authentiques. Nous sommes consciente du fait que cet écueil dans la collecte du corpus augmente le risque d'erreurs dues au recopiage.

### **3-2- La transcription du corpus**

Dans notre corpus, nous nous intéressons aux productions bilingues voire trilingues. Pour assurer la bonne compréhension et faciliter la lisibilité des SMS, nous avons choisi de transcrire les 100 SMS recueillis en français standard et donc nous avons fait une transcription orthographique et non phonétique, compte tenu du fait qu'il s'agit de langage écrit et que nous ne nous intéressons pas aux spécificités phonétiques des bilingues.

Deux raisons sont à considérer pour le *pourquoi* de la transcription des messages. La lisibilité et la facilité d'accès au contenu des messages d'abord. Quelques messages sont difficiles à lire et à décoder. De même, l'utilisation de plusieurs formes rend la lecture des SMS plus difficile pour une personne qui n'a pas une grande connaissance des codes propres à cette nouvelle forme de communication écrite. Par exemple, la présence de plusieurs langues dans le message n'est pas toujours évidente à lire ni à comprendre. Ainsi les exemples suivants ne sont probablement pas compréhensibles pour une personne qui n'utilise pas

---

<sup>1</sup> La tâche de recueillir des SMS seule s'est avéré difficile pour nous car les jeunes ne nous connaissant pas n'ont pas tous accepté de nous remettre leurs SMS, du coup le recours à l'aide extérieure s'est imposé.

régulièrement ce langage et plus particulièrement un langage ou plusieurs codes coexistent ( ce qui est le cas ici dans le dernier et l'avant dernier exemple) :

- « 2m1 swar. » (Demain soir).
- « Bon8. » (Bonne nuit)
- « Tu me mank et moi alors je te mank pa stouta basaf nabghik a+ » (tu me manques.  
Et moi alors, je ne te manque pas ?<sup>1</sup> Vilaine, je t'aime beaucoup. A plus tard.)
- « Bonjour Zina hzitini klbi lyoum : rani tewahachtek bzaf wila raki haba ndjouz lyk ghadwa bonui » (Bonjour la belle tu as blessé mon cœur aujourd'hui : tu m'as manqué. Est-ce que tu veux que je passe demain. Bonne nuit)

Dans un premier temps, nous avons fait un essai de transcription et de traduction en construisant nos propres conventions de transcription tout en nous appuyant sur des modèles qui existent déjà. Nous avons opté pour une transcription avec une orthographe normée puisque nous avons réussi à identifier facilement les différentes formes de morphèmes dans les messages<sup>2</sup>. En ce qui concerne les passages en arabe, en kabyle et en anglais, nous n'avons pas opté pour une transcription phonétique car elle n'aurait été accessible et comprise que par des spécialistes ou bien par des personnes maîtrisant ces langues<sup>3</sup>, nous avons donc établi une traduction en proposant un équivalent sémantique le plus proche possible des termes.

Nous tenons aussi à soulever une question qui n'est pas simple : celle de la négation. Le « ne » de négation est souvent absent dans les messages, pratique très courante à l'oral mais

---

<sup>1</sup> Est souligné tout ce qui est écrit en langue française.

<sup>2</sup> Cette facilité de d'identification est certainement due à notre pratique régulière des mini messages.

<sup>3</sup> Ceci dit, pour toute personne que ça intéresserait, vous trouverez en annexe la transcription phonétique.

qui constitue une faute à l'écrit. On voit ici se manifester les traces de l'oralité dans le langage SMS.

- Je sais pas. Je ne sais pas

Ce qui n'est pas le cas pour le déterminant « la », obligatoire aussi bien à l'oral qu'à l'écrit sauf exceptions comme l'énumération.

Je suis à maison. Je suis à la maison

Dans ces cas là, faut-il rétablir le « ne » et pas le « la » ? Pour ne pas trop s'attarder sur ce sujet et puisque nous ne visons pas une description de la négation dans les SMS, nous avons décidé de rétablir celle-ci dans les transcriptions.

De même, il est à noter que des techniques d'écriture SMS sont activées automatiquement par le portable. On en conclut que certains phénomènes liés à l'orthographe et à la typographie ne sont pas le fait des auteurs des SMS, mais d'un choix automatique du portable. La mise en majuscule au début de la première phrase ainsi qu'après chaque point en est la preuve, puisqu'un point suivi d'un espace est automatiquement suivi d'une majuscule dans tous les portables. De ce fait, dans notre transcription, nous avons suivi l'usage ordinaire, c'est-à-dire, une majuscule au début de chaque phrase ainsi qu'aux noms propres.

- SALUT. TES OU ? Salut. T'es où ?
- ne viens pas amel. Ne viens pas Amel.

La meilleure façon d'établir une transcription orthographique est celle d'établir un protocole qui suit certaines règles afin de respecter au maximum le texte original :

- La majuscule suivra l'usage ordinaire<sup>1</sup> ; c'est-à-dire, une majuscule au début de chaque phrase ainsi qu'aux noms propres ;
- La ponctuation sera introduite ;  
« Commen va tu moi je suis très très contente » devient : « comment vas-tu ? Moi je suis très très contente. »
- Les espacements ne seront pas respectés tels qu'ils ont été mis dans les messages originaux.
- Les lettres répétées ne seront pas supprimées.
- L'orthographe, les accents, la cédille, les terminaisons verbales seront corrigés ; les prénoms seront mis en majuscule.
- Lorsque les nombres représentent une quantité numérique, ils seront laissés tels quels, mais lorsqu'ils apparaissent dans des expressions et représentent une valeur phonique, ils seront transcrits.
- Les heures apparaîtront en chiffre de type 18h50.
- L'absence de négation, de pronoms ou de déterminant sera corrigée.

#### **4- Un dictionnaire SMS**

Nous avons confectionné un dictionnaire du langage SMS que vous trouverez en annexe, non pas pour montrer qu'il y a une norme, chose qui est contradictoire avec le principe d'usage des SMS qui consiste en la liberté d'usage de la langue (bien que certains usages soient partagés, des stratégies qui font office de recettes, etc.), mais juste pour répertorier les différentes formes courantes dans le langage SMS. D'ailleurs, on pourrait ne pas l'appeler dictionnaire mais « répertoire SMS ». Nous tenons à signaler que nous avons

---

<sup>1</sup> Sachant que les téléphones portables sont configurés de telle façon à ce qu'après chaque point et un espacement, le mot qui suit débute par majuscule sauf si l'utilisateur change cette configuration.

réussi à confectionner ce répertoire SMS en faisant une pré-enquête auprès de jeunes lycéens et bacheliers (1<sup>ère</sup> année à l'université) en leur demandant de nous montrer leurs SMS et en leur expliquant que c'était pour une étude scientifique qui s'intéressait aux abréviations les plus utilisées chez les jeunes<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Se rapprocher des jeunes que nous ne connaissons pas n'était pas une chose évidente, puisqu'ils devaient partager avec nous une part de leur intimité; nous nous sommes fait aider par des proches et sans eux, nous pensons que nous n'aurions pas pu recueillir les SMS utilisés dans le corpus ni d'ailleurs répertorier un bon nombre d'abréviations.

## *Chapitre 2*

# *Le contact de langues dans une réalité plurilingue*

Le paysage plurilingue de Tizi Ouzou offre à ses habitants un terrain où s'enchevêtrent plusieurs langues : l'arabe, le kabyle et le français. Cette situation multilingue a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs et a fait l'objet de plusieurs études linguistiques et sociolinguistiques<sup>1</sup>. Dans le présent travail, nous nous intéressons aux multiples conséquences engendrées par le contact de ces trois langues qui se présentent sous deux formes ; d'alternance codique d'une part, et le mélange de langues d'autre part (interférences, emprunts lexicaux). Aussi, la définition de quelques concepts relatifs à notre recherche s'impose, mais avant cela, il nous semble important de décrire d'abord le paysage linguistique qui règne à Tizi Ouzou pour mieux appréhender les concepts théoriques d'une part, et cerner les langues en compétition de cette ville qui constitue notre terrain de recueil du corpus d'une autre part.

## **1- La réalité linguistique algérienne**

La grande majorité des algériens « switchent »<sup>2</sup>, jusqu'à retrouver ce phénomène dans le langage SMS, qui est une pratique langagière écrite. Cela est certainement dû aux habitudes langagières qui sont acquises lors des échanges au quotidien. La société tizi-ouzéenne qui constitue le terrain de notre étude est caractérisée par un espace communicatif qui permet des échanges de type plurilingue. Le contexte linguistique naturel de cette société offre la possibilité aux jeunes Tizi-ouzéens d'apprendre plusieurs langues. Ainsi, le mélange de langues dans les discours des locuteurs bilingues est très courant en Algérie et plus particulièrement à Tizi Ouzou, terrain de notre travail de recherche. L'intérêt que représente pour nous cette ville est lié à son plurilinguisme qui nous offre un terrain riche de contact de

---

<sup>1</sup> Citons à titre de référence les travaux de R. KAHLOUCHE.

<sup>2</sup> Le code switching est aussi appelé alternance de code linguistique, c'est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques.

langues ; une ville où s'enchevêtrent non pas deux langues mais trois langues, et ainsi un espace qui se trouve partagé entre des langues orales et écrites :

- L'arabe classique (dit aussi moderne ou littéraire) la langue de la religion, du coran, celle du droit, de la chaîne télévisée algérienne (ENTV, A3) et aussi celle de l'administration et de l'enseignement. Cette langue littéraire est la première langue officielle et écrite du pays, c'est celle qui est enseignée par le biais de l'école durant treize ans de scolarité (de la première année du primaire jusqu'au baccalauréat) ; ceci dit elle ne fonctionne pas comme langue maternelle. D'ailleurs, elle n'est utilisée généralement que par des enfants lors de son apprentissage à l'école.
- L'arabe dialectal, appelé aussi « *darja* », forme parlée qui ne dispose pas d'un système d'écriture propre ; c'est la langue maternelle de la plupart des algériens (l'arabe algérois, oranais, constantinois, etc.) et d'une bonne partie des habitants de la ville de Tizi Ouzou.
- La berbère, appelé aussi *tamazight*, est principalement une langue orale, limitée à une communication de la vie quotidienne (avec la famille, les voisins, amis, etc.) ; elle est aussi écrite et enseignée depuis quelques années au sein des établissements scolaires dans seulement quelques wilayas. Le berbère a plusieurs variétés, dont le kabyle qui est la langue maternelle d'une importante partie de la population tizi-ouzéenne.<sup>1</sup>
- Quant au français, langue présente en Algérie depuis 1830, c'est la langue de l'enseignement des matières scientifiques et techniques au niveau de l'université mais aussi des écoles privées et des crèches et « *malgré une volonté politique d'arabisation de l'enseignement, pièce maîtresse de l'enjeu, seules les années élémentaires peuvent se prévaloir d'une réalisation effective. La langue française détient encore la palme scientifique dans certaines matières du second et du troisième degré.* » (A.

---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations sur la situation linguistique en Algérie consulter :

- ELIMAM. A, *langues maternelles et citoyenneté en Algérie*, Dar El Gharb, Algérie, 2004.
- TALEB EL IBRAHIMI. Kh, *les algériens et leur(s) langue(s)*, EL HIKMA, Algérie, 1997.

MOATASSIME, 1992 : 41). Parallèlement à l'arabe, le français<sup>1</sup> est utilisé comme langue de travail dans quelques administrations (finances, industries, etc.). Cette langue étrangère imposée par le colonialisme est la langue qui véhicule le savoir. Elle est enseignée à partir de la deuxième année du primaire et est très employée dans la vie quotidienne des Tizi-ouzéens : dans les administrations, le système scolaire, la presse écrite, les médias (à la télévision « canal Algérie » et dans la radio nationale « la chaîne 3 »), dans les conversations quotidiennes des gens, etc.

- Nous pouvons mentionner également l'anglais, la deuxième langue étrangère du pays, qui est apprise à partir de la première année au collège. Son usage se limite généralement à son apprentissage à l'école.

Tous les jeunes Tizi-ouzéens qui nous ont remis leur SMS où il y a un contact de langues sont scolarisés (ou l'ont été pour une minorité des interrogés) et, de ce fait, ont appris au moins quatre langues<sup>2</sup> : le kabyle ou l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français et l'anglais. En effet, nombreux sont les Tizi-ouzéens qui pratiquent les trois langues, qui se trouvent donc en situation de contact.

## **2- Définition et discussion de quelques concepts**

### **2-1- Le contact de langues**

Le contact de langues est une situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont entraînés à utiliser deux langues. Ces dernières sont dites en contact « *si elles*

---

<sup>1</sup> Le français tend à être la langue maternelle de certains tizi-ouzéens.

<sup>2</sup> La majorité des jeunes qui nous ont remis leur SMS sont des lycéens, quelques uns parmi eux peuvent avoir appris aussi l'allemand s'ils sont en classe de langues étrangère et donc ne sont pas au contact de quatre langues durant toute leur vie mais plutôt cinq.

*sont alternativement utilisées par les mêmes personnes* » (GARMADI, 1981 : 101-102 cité par J. VIRASOLVIT, 2005 : 55).

C'est du contact de langues que naît le bilinguisme.

## 2-2- Le bilinguisme / plurilinguisme

Le concept de *bilinguisme* ou *plurilinguisme* a reçu plusieurs définitions et donc plusieurs acceptions ; cela est dû au fait que les chercheurs établissent les définitions par rapport à la situation qu'ils décrivent et que, donc, il y a plusieurs manifestations différentes du bi- ou plurilinguisme. Les définitions du bilinguisme proposées par des linguistes tels que A. TABOURET-KELLER, W. MACKAY, J. P. MARCCELESI et A. MARTINET font toujours autorité dans le domaine car elles intègrent, en plus de l'aspect linguistique, l'aspect sociologique et psychologique<sup>1</sup>. Le champ de la linguistique s'élargit de plus en plus à la sociolinguistique plus précisément interactionnelle et aussi à « *l'ethnographie de la communication* »<sup>2</sup> (S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 81). Ainsi, pour comprendre le bilinguisme de nouvelles dimensions viennent s'intégrer à sa définition : « *Etant donné l'interdépendance de la pensée et du langage, une personne bilingue ne dit pas « la même chose » dans deux langues - ce qui est, au demeurant, impossible. Il appréhende le monde, le comprend et réagit selon deux systèmes linguistiques (et donc mentaux) différents* » (E. DESHAYS, 2003 :33).

Le plurilinguisme est pour A. TABOURET-KELLER « *Le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe* » (cité par S. ASSELAH RAHAL,

---

<sup>1</sup> Nous ne nous attarderont pas sur cet aspect car cela ne constitue pas une des problématiques de notre recherche.

<sup>2</sup> L'ethnographie de la communication est un domaine nouveau créé par HYMES et GUMPERZ (anthropologue et linguiste); c'est une étude approfondie des pratiques communicatives, socioculturelles et langagière d'un groupe de personnes.

2004 : 80). Il considère qu'il y a bilinguisme dès qu'il y a contact de langues, qu'il s'étende à un individu ou à un groupe de personnes.

WENREICH (1953) et MACKEY (1962), quant à eux, définissent le bilinguisme comme « *l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* » (cité par J. F. HAMERS, M. BLANC, 1983 : 26), cette définition est très générale et vise tout individu qui maîtrise ou non les langues qu'il utilise en alternance. Le concept d'usage implique donc que le bilingue possède une compétence minimale à employer l'une ou bien l'autre langue. Le bilinguisme est aussi considéré par GAROUBEN comme étant « *la capacité de produire des énoncés significatifs dans deux (ou plusieurs) langues, la maîtrise d'au moins une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue, l'usage alterné de plusieurs langues* » (GAROUBEN, 2003 : 20).

Comme nous venons de le voir, il est très difficile de faire appel à une seule définition du bilinguisme, d'où la nécessité de recourir à une description basée sur les pratiques linguistiques réelles où les locuteurs maîtrisent plus d'une langue ; ceci permettrait peut être de rendre compte d'un phénomène linguistique au travers d'une situation de langues en contact. Ce qui est sûr, c'est que nous pouvons parler de bilinguisme à chaque fois qu'il y a contact de langues chez un individu ou chez un groupe social à l'oral ou à l'écrit. Le bilinguisme ou plurilinguisme émerge donc de la situation de contact de langues, il « *naît du climat des contacts de langues et de la situation sociolinguistique. Dans ce cas là les pratiques langagières des locuteurs ne se limitent pas à l'emploi exclusif d'une seule langue. Quand toutes les conditions sont réunies, le comportement langagier des locuteurs change et tend vers un plurilinguisme ou au moins vers l'usage des emprunts et/ou mélanges des langues* » (A. BENCHERIF, M. ZAKARIA, 2002 : 175). Avec 150 000 habitants, la ville de Tizi Ouzou connaît une situation où trois langues sont en contact, voire en compétition : le kabyle, l'arabe dialectal et le français. De ce fait, on a à faire à une société plurilingue,

d'autant plus que ce sont des langues utilisées au quotidien à l'oral et/ou à l'écrit. Mais on peut se demander, suite aux définitions citées plus haut et aux observations faites sur le terrain si on a toujours affaire à un seul et même type de bilinguisme<sup>1</sup>.

### **2-2-1- Profil du locuteur bilingue**

S'intéresser au bilinguisme c'est aussi porter un intérêt aux locuteurs bilingues. Ces derniers sont les personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues (ça peut être des dialectes aussi) dans leur quotidien, ce sont « *les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue et une compétence de l'écrit dans une autre. Les personnes qui parlent deux langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles (et qui ne savent ni lire ni écrire dans l'une ou l'autre), ainsi que, phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux (ou plusieurs) langues* » (GAROUBEN, 2003 :20). On dit aussi d'une personne qu'elle est plurilingue lorsqu'elle « *utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.) (...)* » (J. DUBOIS, M. GIACOMO, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J. B. MARCELLESI, J. P. MEVEL, 1994 : 368).

---

<sup>1</sup> TITONE dans *Le bilinguisme précoce* rend compte de la définition de bilinguisme en proposant des types de bilinguisme (bilingue). Les types de bilingue proposés par lui sont par la suite décrits par MACKAY qui les divise en cinq :

- 1- Le bilingue qui parle souvent deux langues, pourtant la langue maternelle continue à avoir une influence sur l'utilisation et la prononciation de la seconde langue.
- 2- Le bilingue qui parle deux langues mais aucune « *comme autochtone* » (E. DESHAYS, 2004 : 29).
- 3- Le bilingue qui possède les structures et le vocabulaire des deux langues mais ne prononce bien qu'une seule d'entre elles.
- 4- Le bilingue prononce très bien les deux langues mais ne maîtrise qu'une seule au niveau de la grammaire.
- 5- Le bilingue maîtrise un vocabulaire très large dans les deux langues, mais dans des domaines très éloignés. Prenons l'exemple donné par HALLIDAY, « *il existe sans doute dans le monde des milliers de gens dont l'anglais est la seconde langue et qui ont atteint un degré élevé de bilinguisme, mais qui ne pourraient ni faire l'amour ni la vaisselle en anglais, pas plus qu'ils ne sont capables de discuter médecine ou aéronautique dans leur langue maternelle* » (cité par DESHAYS E., 2003 : 29).

Nombreuses sont les personnes qui ne se qualifient de bilingues que si elles estiment qu'elles maîtrisent parfaitement les deux langues «(...) *rares sont les personnes qui acceptent la qualification du bilingue si elles ont l'impression de ne pas connaître parfaitement les langues qu'elles parlent* » (C. PERREGAUX cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 80-81). Effectivement, la perfection linguistique n'existe pas, d'autant plus qu'un unilingue déjà, n'est pas apte à maîtriser complètement la seule langue qu'il parle car il n'utilise pas toutes les ressources lexicales, syntaxiques, etc. L'exemple idéal est celui donné par ASSELAH RAHAL dans *Plurilinguisme et migration*; c'est celui de quelques personnes unilingues qui, bien qu'elles aient comme première langue le français, utilisent des formes qui sont considérées comme incorrectes. Ainsi, le verbe *croire* à la troisième personne du pluriel au présent est prononcé [il k wav] (ils croivent) au lieu de [il k wa] (ils croient), forme qui a été tout simplement calqué sur le verbe « boire » à la même personne et au même temps [il bwav] « ils boivent ». En effet, rares sont les bilingues qui maîtrisent parfaitement deux langues. On remarque généralement un déséquilibre entre les deux langues. Ce déséquilibre est lié aux situations de communication, car le bilingue se sert généralement d'une langue pour le travail, et de l'autre langue pour le cadre privé par exemple : « *Ce déséquilibre, ou dans une perspective « monolingue » (voir la thèse souvent énoncée que le bilingue et la somme de deux monolingues incomplets), disparaît si l'ont aborde le bilinguisme, non pas par l'intermédiaire de la maîtrise que possède le bilingue de ces deux langues, mais par la compétence communicative qu'il a face à ses besoins de tous les jours* » (GAROUBEN, 2003 : 21).

L'individu bilingue est avant tout un être qui possède une compétence communicative tout comme un monolingue. Il utilise une langue ou une autre, ou bien les deux ensemble, en fonction de l'interlocuteur, du sujet et de la situation. Néanmoins,

*« les compétences linguistiques qu'il possède dans les deux langues ne sont ni égales ni totalement semblable à celles des monolingues correspondants. Les changements de milieux, de besoins, de situations (par exemple, le passage d'un monolinguisme à un bilinguisme, ou d'un type de bilinguisme à un autre) feront que le bilingue sera amené à restructurer ses compétences dans les deux langues (...) le bilingue continuera à être un communicateur à part tout en ayant des compétences linguistiques adaptées à ses nouveaux besoins et à sa nouvelle identité » (F. B. GROSJEAN, B. PY, 1991 : 36 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 82)*

Il semblerait aussi que le bilingue ait une double personnalité : il peut être agressif et direct dans une langue, et affectif, réservé et compréhensif dans l'autre<sup>1</sup>. Le « dédoublement » de personnalité ne semble pas si différent de celui d'un monolingue *« lorsque celui-ci change d'interlocuteur, de milieu, d'activité. Selon que l'on parle à ses parents, à des amis, à des supérieurs hiérarchiques, on modifie quelque peu son comportement et ses habitudes »* (GOROUBEN, 2003 : 25).

Enfin, nous retenons que le bilingue *« n'est pas deux monolingues mais un tout qui a sa propre compétence linguistique et qui doit donc être analysé en tant que tel »* (GAROUBEN, 2003 : 22-23).

## **2-2-2-Les caractéristiques du comportement bilingue**

Beaucoup de locuteurs tizi-ouzéens passent d'une langue à une autre, ce passage peut se faire au niveau de *« séquences ou d'actes de paroles entiers ; ou alors à un niveau plus restreint : celui de la phrase ou de l'énoncé »* (S. ASSELAH RAHAL, 2004 :85). Cette deuxième forme de passage est appelée *« bilinguisme intime »*. Ce passage d'une langue à une

---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations voir GROS JEAN, 1982 : 279-284.

autre qui correspond à « *des cas de bilinguisme intime où on entendra des sujets parlant passer dans la même phrase d'une langue à une autre* » (F. FRANCOIS, 1968 :175 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 85) est désigné par le terme d'alternance codique. S. Abou considère ce passage d'une langue à une autre comme un « *sur-dialecte bilingue* », pratique qui consiste à mélanger le français à l'arabe dialectal. Cet enchevêtrement des deux langues peut « *aller de la simple introduction d'un mot arabe ou français dans une phrase française ou arabe, jusqu'à une mixture où à la succession des éléments de l'une ou l'autre langue est telle qu'il devient impossible de savoir quelle langue constitue la texture fondamentale du discours, voire de la phrase elle-même* » (S. Abou 1962 : 64 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004: 85). Ce mélange de langues constitue l'une des caractéristiques du comportement linguistique d'un bilingue. Selon V. WEINREICH, le bilingue choisit de parler dans telle langue ou dans une autre selon le sujet dont il parle ou bien l'interlocuteur à qui il s'adresse (1968: 677 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004: 84). Les langues sont choisies en fonction de deux variables, le thème de discussion et l'interlocuteur.

### **2-3- L'alternance codique (code switching)**

Le terme d'*alternance codique* vient de l'anglais « code switching ». Il désigne « *un changement / alternance de langue ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation* » (P. GARDNER CHLOROS, 1983 : 21 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 90). Le changement de langue peut avoir lieu soit entre deux systèmes linguistiques différents, soit entre deux variétés d'une même langue qui se produit dans une interaction, mais généralement l'alternance se présente sous forme de deux phrases qui se suivent appartenant à deux systèmes différents. L'alternance codique correspond donc au passage d'une langue à une autre dans un même énoncé ou au sein d'un échange verbal.

Avant tout, l'alternance linguistique fait partie de la communication, car « *Elle vise à convaincre et à persuader. Mais aussi à permettre la fluidité et l'efficacité du discours. C'est en cela qu'elle peut être considérée comme une stratégie langagière mise en place par les locuteurs bilingues ou plurilingues* » (M. C. HAZAEL-MASSIEUX, 1989 :60). Elle est ainsi une stratégie de communication utilisée par les bilingues, et peut simplement contribuer à communiquer une idée d'une manière économique. Elle « *constitue une stratégie communicative et non un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire comme on a eu pendant longtemps tendance à le croire* » (B. ZONGO, 2001 : 98).

Les facteurs communicationnels qui établissent le discours alternatif sont importants dans l'alternance des langues. Ainsi le choix des langues est selon ASSELAH RAHEL lié étroitement aux motivations internes ou externes du locuteur bi ou plurilingue. Ainsi, « *il peut y avoir une relation directe entre qui dit quoi, ou, avec qui et la langue employée pour le dire* » (S. ASSELAH RAHEL, 2004 :190).

Ce phénomène d'alternance est très important à Tizi Ouzou, ville qui constitue notre terrain de recherche. Il se justifie par la situation sociolinguistique de la société où se mêlent l'arabe, le kabyle et le français. Ce phénomène d'alternance « *est un mode d'expression très vivant, très caractéristique de la manière dont se font les échanges entre locuteurs algériens* » (MORSLY D., 1995: 1). Les schémas de l'alternance codique dans cette ville sont variés, car l'alternance peut concerner plusieurs couples de langues : arabes dialectale/français ; kabyle/français ; arabe/kabyle ou bien trois langues : arabe dialectal/kabyle/français.

Selon LÜDI & PY (2002 : 146 cité par S. CAMBRONE, 2004: 5), il y a « *une véritable grammaire du code-switching* » qui permet de différencier trois types d'alternance codique.

### 2-3-1- Les types d'alternance codique

On parle de code switching lorsqu'au moins deux langues sont en alternance. La plupart des linguistes et sociolinguistes<sup>1</sup> distinguent trois types d'alternances : intra-phrastique, inter-phrastique et extraphrastique. L'alternance est intra-phrastique « *quand un élément ou un segment en Fr apparaît à l'intérieur d'un syntagme en AM* » (C. Canut et D. Caubet, 2002 : 119). L'alternance intra-phrastique est donc l'inclusion de L1 dans une phrase de L2. L'alternance est inter-phrastique (dite aussi phrastique) « *lorsqu'on trouve un syntagme ou même une phrase en Fr dans un énoncé en AM* » (Canut C. Et D. Caubet, 2002 : 120), et c'est ainsi l'inclusion d'énoncés de L2 vers le discours de L1, l'alternance de langues se fait au niveau d'unités plus longues, de phrases voire d'un discours au sein d'une production chez un même locuteur. Enfin, elle est extraphrastique lorsque les éléments alternés sont des expressions idiomatiques<sup>2</sup> ainsi que des proverbes.

### 2-3-2-Les fonctions de l'alternance codique

John GUMPERZ distingue deux fonctions du code switching qui représentent son rôle au sein d'une conversation chez des locuteurs bilingues : l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle ou métaphorique. La première désigne des variétés différentes dans diverses situations, il s'agit d'un changement lié aux modifications des circonstances de communication (interlocuteur, lieu, sujet, etc.). La seconde présente tous les changements ou modifications spontanées qui se présentent dans une conversation et cela sans qu'il y ait

---

<sup>1</sup> A l'instar de GROSJEAN 1982, MILROY 1995, MYERS-SCOTTON 1997, THIAM 1997 (cité par S. CAMBRONE, 2004 :6.)

<sup>2</sup> Les idiotismes correspondent à des formes de parler qui sont difficilement traduisibles, elles n'ont pas d'équivalents sémantiques et syntaxiques exacts dans l'autre langue.

changement d'interlocuteur et de sujet ; c'est une alternance de code à l'intérieur de la même interaction, avec le même interlocuteur et sur le même thème. Le bilingue va utiliser son répertoire linguistique pour faire passer le message dans la langue de son choix tout en sachant qu'il sera compris par son interlocuteur. En fait, dans l'analyse conversationnelle, *« les locuteurs se comprennent entre eux et peuvent s'entendre sur ce qui se passe dans un cadre particulier, il doit y avoir des codes et des principes d'interprétation communs (...) »* (GUMPERZ, 1989 : 61). Au moment où le bilingue décide de changer de code linguistique, c'est parce qu'il sait qu'entre lui et son interlocuteur il y a une relation de confiance et de sécurité.

GUMPERZ (1989 : 73-79) distingue six fonctions et motivation pour l'alternance conversationnelle : les citations, la désignation d'un interlocuteur, la réitération, les interjections, la modalisation d'un message, la personnalisation vs l'objectivation.

#### **a- Les citations**

Certaines phrases arabes sont rapportées dans des discours français afin de rapporter des propos dont le locuteur veut garder l'originalité, ainsi que l'intégralité de ce qui a été dit *« on peut mettre au discours indirect un énoncé du discours direct en langue étrangère (...) En effet, si le discours indirect est un simple complément d'objet direct du verbe introducteur, il est incompatible avec la total autonomie linguistique qu'implique l'appartenance à un autre idiome »* (D. MAINGUENEAU, 1981 : 102 cité par K. KAHLOUCHE : 82).

#### **b- La désignation d'un interlocuteur**

L'alternance peut servir pour désigner l'interlocuteur à qui l'on s'adresse en utilisant un adjectif ou un appellatif de l'autre langue.

### **c- Les interjections**

L'alternance marque ou sert à indiquer une interjection, ou un élément phatique

*« en fonction de facteurs tels que la région d'origine, la résidence, la classe social et le secteur professionnel, chaque sous-groupe de communication tend à établir ses propres conventions par rapport aux emprunts comme à l'alternance codique. Il est donc peu satisfaisant de juger un bilingue selon des normes de grammaticalité prè-établies. Le mieux qu'on puisse faire est d'établir un éventail de possibilité d'interprétation ou d'option de communication, et de distinguer ainsi entre le discours signifiant et les erreurs dues à un manque de connaissance grammaticales. Dans cet éventail d'options, les règles qui fondent la maîtrise de la production, sont toujours liées au contexte » (J.J GUMPERZ , 2004 :62)*

### **d- La répétition ou la reduplication**

Le locuteur redit un même contenu sémantique dans une autre langue généralement pour communiquer efficacement et donc pour s'assurer que l'information transmise est bien comprise ou bien pour expliquer un propos qui peut par exemple relever du discours de spécialité. D. MORSLY, dans une enquête sur l'alternance codique chez des locuteurs algériens (plus précisément algérois), affirme que cette redondance apparaît le plus souvent lorsque l'arabe classique est impliqué, elle apparaît en français afin de faciliter la compréhension de l'interlocuteur qui n'est pas à l'aise dans cette variété (l'arabe classique). L'alternance répétitive est une technique qui consiste à redire un contenu qui est sémantiquement parlant (proche de l'identique dans deux langues différentes. C'est «*la répétition immédiate d'une notion qui vient d'être exprimée en langue A dans la langue B pour éliminer une ambiguïté, pour nuancer ou pour ajouter de l'emphase* » (GARDNER,

CHLOROS P, 1983 : 1). En fait, chez un bilingue et dans une production langagière, il s'agirait d'une redondance sémantique puisqu'un message dit en langue A peut être répété en langue B, confirme GUMPERZ (1989 : 63), soit littéralement, soit sous une forme transformée. Dans le cas du langage SMS et sachant que l'interlocuteur est absent, le locuteur par peur qu'il y est une ambiguïté par exemple ou pour accentuer son propos peut essayer de reformuler un mot voire une phrase dans une autre langue.

Ex : « je suis fatiguée, 3yit » « Je suis fatigué, je suis fatigué (en arabe) ».

#### **e- La modalisation d'un message**

Il s'agit de « *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule* » (J. J. GUMPERZ, 1989 : 78)

#### **f- La personnalisation *versus* objectivation**

Cette dernière catégorie d'alternance consiste dans le choix de codes, car l'interlocuteur opère des choix pour affirmer soit son opinion personnelle (domaine de la subjectivité) soit des connaissances qu'il a et qui sont le reflet d'un savoir ordinairement admis par tous (domaine de l'objectivité). J. J. GUMPERZ distingue « *entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnel ou les connaissances, se réfèrent à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis* » (Idem. : 79).

### 2-3-3-La compétence en alternance

Dans l'alternance codique, on parle de compétence et d'incompétence du bilingue « *La compétence linguistique des locuteurs au cours de l'interaction, peut être une variable fondamentale dans la sélection des langues et dans l'alternance* » (S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 91). Tel est le cas par exemple dans la réalité alsacienne « *où certains individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien* » (P. GARDNER CHLOROS, 1983 :32 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 91). Cette réalité est comparable à celle de Tizi Ouzou ; une conversation peut très bien commencer en français et passer tout à coup au kabyle lorsque l'un des interlocuteurs a une difficulté à s'exprimer en français ou bien juste parce qu'il juge que l'autre participant préférerait ou serait plus à l'aise à parler en kabyle. On distingue dès lors entre l'alternance de codes de compétences et l'alternance de codes d'incompétence :

1- L'alternance de code de compétence : c'est une alternance utilisée par un bilingue qui est compétent dans les deux langues qu'il utilise parfaitement. Le bilingue peut faire appel aux deux codes dans une même interaction quand il veut et sans aucun problème, et cela est une expression de sa compétence.

2- L'alternance de code d'incompétence : c'est une stratégie de communication utilisée par un bilingue pour combler une lacune dans l'une des langues. Le bilingue alterne les codes mais fait appel à sa langue dominante dès qu'il a un manque de compétence dans l'autre langue qui est donc la moins maîtrisée. L'une des fonctions essentielles de l'alternance est le fait de combler cette lacune, car un bilingue qui se trouve dans une situation où il a une insuffisance dans son bagage lexical, va la combler en ayant recours à une autre langue. Cependant, « *l'alternance codique n'indique pas nécessairement une connaissance imparfaite des systèmes grammaticaux concernés* » (J.J GUMPERZ. cité par D. MORSLY, 1991 : 4). Et

de ce fait, l'alternance n'est pas nécessairement le fruit d'une incompétence linguistique du locuteur bilingue.

### **2-3-4-Une motivation ludique et magique**

Le fait de passer d'une langue à un autre ne signifie pas que cela implique inévitablement des stratégies diverses (d'apprentissages, de communication, etc.). Ce passage peut relever du plaisir selon CAUBET (2001 : 26 cité par CAMBRONE, 2004 : 13) ; la créativité peut ainsi se réclamer du domaine de l'amusement, de la distraction. Aussi le fait de mélanger les langues fait de ce phénomène un jeu qui donne lieu à un sentiment de complicité entre interlocuteurs. *« L'alternance signifie connivence, complicité, ceci explique qu'elles apparaissent dans des situations moins formelles ou de moindre tension. L'alternance permettrait, donc aux locuteurs de s'impliquer d'avantage. Elle serait le mode parlé vrai, de communiquer vrai, le véritable lien du désir d'interaction »* (D. MORSLY, 1991 : 12).

Le fait de recourir à l'autre langue peut aussi aider à surmonter les tabous, à faire rentrer *« une connotation particulière que l'autre langue évoque mieux »* selon P. GARDNERS-CHLOROS (cité par D. MORSLY, 1991 : 9). Certains termes ou expressions ne pouvant être dits en arabe ou en kabyle sont plutôt dits en français, ces termes-là sont perçus comme impudiques dans cette langue étrangère. Les insultes, les injures sont *« perçues comme plus violentes lorsqu'elles sont proférées dans la langue maternelle que lorsqu'elles sont proférées en français »* affirme D. MORSLY (1991 : 9-10). L'utilisation des insultes dans l'une ou l'autre langue est liée à la force grâce à laquelle on veut toucher notre interlocuteur.

On mentionnera également les formules de salutation dont des connotations sont apparemment estimées différemment dans l'une comme dans l'autre langue. Ce jeu de connotations est important puisqu'on le retrouve à l'écrit dans le langage SMS des jeunes Tizi-ouzéens. Effectivement, beaucoup de termes utilisés en français dans le langage SMS ont

leur équivalent dans l'autre langue (l'arabe ou le kabyle). Cependant, ces jeunes préfèrent recourir à la langue française car cela permet de créer un espace d'affectivité et de complicité (D. MORSLY, 1991 :10). C'est le cas pour cet exemple où les mots doux ont leur équivalent dans l'une comme dans l'autre langue, mais le locuteur recourt aux deux langues (l'arabe et le français) pour exprimer ses sentiments tout en alternant et ainsi créer un jeu de mots.

- Azul Azine. tu me manque a choukiw. Je t'adore arohiw bonne nuit (Salut ma beauté. Tu me manques ma chérie. je t'adore mon âme. Bonne nuit.)

Ainsi, et par cette alternance linguistique, apparaît un nouveau phénomène à partir d'un jeu lexical entre les langues. C'est ce que l'on retrouve d'ailleurs avec les nouveaux concepts e linguistique de « francarabe » et « camfranglais ». Le « *francarabe* », terme utilisé pour désigner l'alternance du français et de l'arabe dialectal pratiqués dans les villes marocaines<sup>1</sup> dont les caractéristiques sont les suivantes : confusion du genre, déformation des mots, mots empruntés, créations lexicales, conjugaison comme une sorte de cocktail entre les deux langues. Le francarabe est un « (...) *discours métissé ou plutôt le métissage est une pratique courante « naturelle », dirons-nous au Maroc et au Maghreb (...)* » (BENZACOUR, GAADI et QUEFFELEC, 2000 : 114-115 cité par G. MENDO ZE, 1999 : 126). Il est fait « *d'emprunts lexicaux massifs au français, de l'intégration morphologique de ces emprunts utilisés en permutation simple de deux phrases ou morceaux de phrase dans la même phrase, de phrases enchâssées, relatives, conditionnelles, d'ordre des mots calqués sur l'ordre des mots de la langue arabe et suivant des accords grammaticaux de la langue arabe* » (G. MENDO ZE, 1999 : 126). Ces caractéristiques se rapprochent beaucoup du concept déjà existant et plus connu nommé le « camfranglais ». Ce dernier ressemble à de l'argot qui repose sur des caractéristiques du verlan, il « *se propage à une allure inquiétante dans les*

---

<sup>1</sup> Voir à ce propos G. MENDOZE, 1999 : 142.

*lycées et collèges, et naturellement dans les quartiers, les marchés, les places publiques. Il s'agit d'un parler qui a pour base le français avec un amalgame de termes empruntés à l'anglais au français, et aux divers langues camerounaises* » (G. MENDO ZE (SS la dir) 1999 : 59). En effet, le camfranglais est l'association du français, de l'anglais et de la langue régionale dans la même phrase ; prendre un mot de l'anglais, puis un verbe du français, etc. (sans pour autant que le verbe soit conjugué). Cela correspond à une sorte de simplification lexico-grammaticale (G. MENDO ZE (SS la dir.), 1999: 60).

Ex : tu knows.

Aussi, certaines expressions de la langue française sont utilisées dans un sens différent du sens original :

- c'est gâté → c'est en panne.
- Rendez-vous au stationnement → Rendez-vous à la gare routière.

Il y a aussi des expressions ou mots empruntés aux langues nationales.

- je voyage njoh → je voyage gratuit.

## **2-4- Le mélange de langues**

On appelle *mélange de langues* ou *code mixing* « l'apparition dans le même mot d'éléments appartenant à deux langues différentes » (J. DUBOIS, M. GIACOME, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J. B. MARCELLESI, J. P. MEVEL, 1994 : 297)

L'une des conditions à prendre en considération selon ASSELAH RAHAL pour un modèle de l'alternance c'est de s'intéresser aux phénomènes qui résultent du contact des langues tels que l'emprunt, l'interférence.

## 2-4-1-L'interférence

L'interférence provient des faits linguistiques qui se « *transfèrent* » dans les situations de contact de langues. Le contact entre l'arabe et le français, entre le kabyle et le français, produit donc un nombre important d'interférences que l'on parvient à distinguer dans le lexique, la syntaxe et la phonologie.

Selon les linguistes contemporains, l'interférence est « *une unité, un ensemble d'unités ou de règles, utilisés dans une autre langue* » (Cité par R. KAHLOUCHE. ; 1993: 75). L'interférence suppose que le segment étranger doit s'inscrire dans le tissu linguistique de la langue cible ; c'est ainsi « *qu'un élément appartenant à l'un des systèmes se trouve dans l'exercice de l'autre système* » (A. TABOURET KELLER 1968 cité par M. RIGUET, 1984 : 54). Entre autres les interférences sont « *des formes qui ont sauté d'un système linguistique à l'autre (...) modifiées de manière plus au moins profonde (on parle alors de calque, d'interférence ou de variantes de contact). Les interférences sont les traces linguistiques du transfert. Ces traces sont analysables dans les phénomènes de contact qu'elles produisent : alternance de code, emprunt, calque, restructurations, marques transcodiques. L'interférence se fait au niveau des normes des systèmes de contact* » (DABENE, 1992 : 13 cité par J. VIRASOLVIT, 2005 : 55). Ainsi, les interférences apparaissent à tous les niveaux de la structure linguistique ; elles peuvent être grammaticales, lexicales et aussi phoniques. URIEL P.VAN DEN HEUVEL est l'un des premiers à mettre en évidence l'étendue des interférences en les classant en trois niveaux en 1972<sup>1</sup>:

1- Interférences de vocabulaire et tournures : pour le verbe « faire » et « travailler », l'arabe n'a qu'un seul mot.

2- Interférences syntaxiques concernant :

---

<sup>1</sup>P.VAN DEN HEUVEL a classé ces types en se basant sur le cas tunisien.

- l'article (que la langue française omet parfois)
- l'adjectif
- la préposition (plus fréquente en français)
- le pronom (le pronom relatif français n'a pas d'équivalent en arabe)
- le verbe (le verbe « être » n'existe pas en arabe).

### 3- Interférences touchant l'agencement des phrases (la ponctuation peut être oubliée).

Durant longtemps, l'interférence a été considérée comme étant individuelle et négative, causée par l'instabilité de la relation entretenue par le locuteur et la langue cible (notamment l'écart de la norme). Aujourd'hui, on parle d'interférences positives. PHILIPPE BLANCHET considère l'interférence comme « *signe d'apprentissage* » (1998 cité par ASSELAH RAHEL S., 2004 : 108). Pour lui, c'est un indice d'apprentissage et de compétence. Le fait de faire passer un élément d'une langue à un autre est jugé comme positif, et la langue maternelle n'a pas une fonction négative, elle n'est d'ailleurs plus caractérisée comme étant à l'origine des fautes. Les interférences sont au contraire un avantage pour le locuteur notamment dans les stratégies communicatives car, rappelons-le, tous les moyens sont bons pour communiquer « *y compris les erreurs qui auraient été critiquées dans le cadre d'une approche cognitive. Par exemple du point de vue du rôle de la première langue et de son statut, on dira que les interférences ont ceci de positif qu'elles favorisent le déroulement de la communication dans la mesure où elles permettent de fournir une formulation intelligible (donc efficace) du message à transmettre* » (Py B, 1997 : 449 cité par ASSELAH RAHEL S, 2004 : 108).

Aussi, « *L'analyse des interférences relevées dans un parler bilingue, atteste que, loin d'être dus au hasard, ces mécanismes de glissement d'une langue à une autre sont dus à diverses raisons et possèdent différentes fonctions. Elles ne sont pas le fait de la méconnaissance d'une langue, mais au contraire, elles permettent de donner véritablement*

*une autre dimension à la compréhension du « parler bilingue »; celui-ci peut être une création avec toutes les particularités du locuteur qui emploie deux langues » (ASSELAH RAHEL S, 2004 : 108).*

La thèse de l'interférence comme phénomène négatif est donc à rejeter, car « *les interférences codiques ou les emprunts (...) dont le discours bilingue est émaillé ne sont pas l'effet d'une méconnaissance d'une langue ou de d'autre mais les signes visibles de liens culturels particuliers aux quels l'expression langagière fait référence. La famille plurilingue est un « milieu de créativité linguistique » (LOUIS DABENE, 1987 cité par S. ASSELAH RAHEL 2004 : 108).*

#### **2-4-2-L'emprunt**

Pour GUMPERZ, il est important de distinguer l'alternance linguistique et l'emprunt. Il définit l'emprunt comme étant « *l'introduction d'une variété dans une autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques et entrent dans des structures syntaxiques*». L'alternance linguistique, quant à elle, s'appuie sur « *La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts* » (GUMPERZ, 1989 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 101). Donc, « *les segments qui alternent d'une langue à une autre gardent leurs particularités morpho-syntaxiques et lexicales* » (S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 103), alors que le terme emprunté va subir des transformations sur le plan phonologique et/ou morphologique et sera intégré par la suite. En résumé, «*Il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui*

*existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou les traits emprunter sont eux-mêmes appelés emprunt.* » selon le dictionnaire de linguistique (Dubois J, 1973 : 188).

Un bilingue tizi-ouzéen voulant exprimer certains contenus modernes ira chercher des termes et expressions dans la langue française. Ces emprunts correspondent à des lexèmes ainsi qu'à des syntagmes nominaux qui désignent des objets concrets ou des idées abstraites. La langue cible a certainement des moyens et même des néologismes qui peuvent exprimer ces objets et idées-là. Lorsqu'une notion est impossible à traduire en un mot, d'autres moyens peuvent être utilisés, tel qu'un syntagme, voire une phrase ou plusieurs. Cependant, l'économie d'effort peut expliquer le choix du bilinguisme pour l'emprunt. Ce choix satisfait non seulement un besoin communicatif mais il permet aussi une économie d'effort<sup>1</sup>.

## **2-5- La situation de communication**

La définition de la situation de communication change d'un linguiste à un autre selon des variables prises en compte. Nous nous attarderons dans notre travail à celle proposée par FISHMAN pour dire que la situation de communication est *«la concurrence de deux ou plusieurs personnes entretenant entre elles une relation particulière, communiquant sur un sujet particulier dans un cadre particulier»* (cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 : 133). Ainsi, FISHMAN s'attarde sur trois variables, la relation entre interlocuteurs, le thème abordé ainsi que le cadre dans lequel la situation s'est déroulée. Nous nous intéressons dans notre travail au deux premières, car la troisième, tributaire de la présence physique des interlocuteurs, ne peut être appliquée à la situation dans laquelle se retrouve un usager du

---

<sup>1</sup> Toute les langues sont en fonction d'exprimer n'importe quelle idée, même si le mot en question n'existe pas dans la langue, cette dernière est en mesure de l'exprimer à l'aide d'une tournure ou d'une phrase.

SMS, puisqu'il s'agit d'une communication écrite. En résumé, le changement de l'une de ces variables entraîne obligatoirement un changement de code linguistique.

Une étude menée par R. KAHLOUCHE concernant la diglossie kabyle/français a montré que ce qui compte pour les locuteurs bilingues qu'il a interrogés<sup>1</sup> est qu'ils soient efficaces dans la communication et donc qu'ils soient compris par l'interlocuteur.

C. DEPREZ estime qu'avant tout, nous devons considérer le bilingue comme « *un être communicant* » dont on étudie l'ensemble des possibilités d'expression et de compréhension. Le bilingue n'est plus le locus où s'additionnent deux langues mais quelqu'un qui dispose d'un « répertoire verbal » (l'expression est de John GUMPERZ) qui lui est propre mais qu'il partage ainsi avec d'autres bilingues » (DE HEREDIA DEPREZ C., 1991 : 122 citée par ASEELAH RAHAL, 2004 : 83). Le bilingue possède donc un « répertoire verbal » (*idem* p. 83) qui lui est propre et qu'il partage avec d'autres sujets-parlants qui sont, eux aussi, bilingues. Des recherches récentes ont réussi à démontrer que lorsque le sujet est au contact de plusieurs systèmes linguistiques, il « *développe un ensemble de compétences originales qui ne se résument pas à la simple superposition de plusieurs systèmes. Cet ensemble de compétences que nous appelons le répertoire-verbal doit être appréhendé dans sa globalité* » (DE HEREDIA DEPREZ C., 1991 : 70 cité par ASEELAH RAHAL, 2004 : 84). Le changement de code au cours d'un échange linguistique peut être causé par une lacune qu'a le locuteur dans une langue et qui l'oblige à glisser d'une langue à une autre. Cette incompétence linguistique dans la langue X ne lui permet pas d'avoir une communication constante avec son interlocuteur. Ce qui expliquerait qu'il éprouve la difficulté à produire en fonction de la situation et de l'interlocuteur dans les règles d'usage de la langue. Il y a toujours dans l'écrit une intention de communication « *liée à la production d'un effet sur le*

---

<sup>1</sup> C'est une étude qui a été faite sur des informateurs bilingues dans des conditions d'expression en kabyle et en français.

*lecteur, toutes données qui dépendent du lieu social, géographique, historique d'insertion du scripteur, de ses dispositifs psychologiques, de sa compétence linguistique et discursive, de sa culture de connaissance, etc., sans omettre bien entendu l'image qu'il se fait de son lecteur ».* (G.VIGNER, 1982 : 29). Aussi, tout est porteur d'incertitude, celui qui écrit le SMS se doit de mettre en place un dispositif pour lutter contre cette incertitude de l'interprétation de son message.

*« La stratégie de l'alternance des codes est une stratégie de communication supplémentaire à la disposition et à l'usage exclusif, des bilingues qui obtiennent des effets stylistiques efficaces. C'est en tout cas la preuve de l'existence d'un parler bilingue caractérisé par des emplois spécifiques de deux langues »* (De C. Hérédia-Deprez, 1987 : 126 cité par ASSELAH RAHEL S, 2004: 219). L'alternance de code est donc une preuve de compétence communicative. Nous nous intéressons à cette compétence communicative telle qu'elle se manifeste à l'écrit, dans l'usage des SMS. La situation d'écriture présente les conditions psychologiques ainsi que sociales qui dirigent l'acte d'écriture. Il y a un *où*, un *quand* et un *comment* qui s'impose dans ce dernier. Ainsi, G.VIGNER (1982) distingue trois aspects fondamentaux de la communication écrite :

- Une communication différée.
- Une communication distanciée.
- Une communication contrôlée.

### **2-5-1-La communication différée**

Ecrire répond du besoin de transmettre un message à un interlocuteur qui peut être un « *récepteur absent* » (P.CHARAUDEAU cité par VIGNER : 23, 1982). De ce fait, les

locuteurs ne sont pas présents au moment de la réception du message. Cette situation va entraîner des conséquences auxquelles il faudra faire attention:

a- Tous les signaux qui habituellement accompagnent la parole (gestes, mimiques, traits suprasegmentaux, etc.) doivent être pris en considération. Si l'information véhiculée par ces signaux qui accompagnent la parole est jugée essentielle, ces derniers doivent être transformés en unités graphiques. Ces signaux sont convertis dans le langage SMS, et représentés par les smileys<sup>1</sup>, (émoticônes) par exemple. Ainsi, pour exprimer la tristesse, on utilisera le smileys suivant :  /si toute fois, nous considérons les smileys en tant qu'unité graphique porteuse de sens. Dans tous les messages recueillis, aucun d'eux ne contenait de smileys.

b- A l'oral, le statut de l'émetteur et du récepteur peut changer à tout moment, le récepteur peut devenir émetteur et inversement. Tandis qu'à l'écrit, leur statut reste stable tout au long de la phase de la production écrite, donc « la possibilité ainsi offerte à l'écrit de produire un discours continu se traduira par une forme plus élaboré, un degré de complexité syntaxique plus élève » (Vigner Ecrire : 24, 1982).

c- Le message doit être construit de sorte que l'émetteur prévienne tout malentendu de la part du récepteur. Car le scripteur se trouve dans une situation dans laquelle il ne peut pas contrôler la réaction du récepteur au moment où il lit son message, et donc impossible pour l'émetteur de faire des corrections.

## **2-5-2-La communication distanciée**

VIGNER G. affirme qu'« Ecrire est une réaction à un stimulus donné » (1982 :24), si cela est vrai, cela voudra dire que, par la force des choses, l'écriture s'éloigne de

---

<sup>1</sup> Les smileys sont des assemblages de caractères (tel que ) qui forment au final un dessin significatif.

l'expressivité<sup>1</sup>, car il y a une certaine distanciation entre celui qui écrit et ce qu'il écrit, entre « matériel et psychologie » (G.VIGNER, 1982 : 26). De ce fait, le produit écrit est plus strict et reflète une construction plus difficile. La lenteur de l'écriture favorise une réflexivité qui entraîne une non-spontanéité de la part de celui qui écrit. Car ce qui est écrit est relu, et ce qui est relu peut être changé et par conséquent l'absence de spontanéité entraîne un choix lexical et syntaxique fait par celui qui écrit.

*« La différence du langage écrit et du langage oral, comme d'autres canaux de communication qui s'en approchent, n'est point due aux conditions de la stimulations physique mais aux relations entre locuteurs. Ces relations désignent un champ, une structure d'ensemble qui est celle de la situation colloque et c'est cette structure qui impose le choix de certaines alternatives linguistiques »* soulignent S.MOSCOVICI et M. PLON dans leurs recherches sur la « situation colloque » (cité par G.VIGNER, 1982 : 25-26). Ils ont aussi constaté à travers leurs travaux que « lorsque le degré de formalisation ou de contrainte d'un canal de communication est élevé, le sujet parlant qui est contraint de l'utiliser traduit son discours habituel dans un langage qui prend pour modèle le langage écrit » (cité par G.VIGNER, 1982 : 26). Ce qui est écrit dépend donc de la représentation qu'a le locuteur de ce mode de communication.

### **2-5-3-La communication contrôlée**

Dans toute communication écrite et afin d'éviter tout malentendu, le scripteur du SMS se doit de l'anticiper en éliminant toute ambiguïté de son texte. Une fois le texte écrit et envoyé, l'émetteur n'est plus en situation de se rétracter, à l'opposé de l'oral où il peut, grâce à l'interaction, se corriger, mais aussi préciser son message en fonction de la réaction de son

---

<sup>1</sup> Or le SMS se caractérise par la spontanéité des locuteurs, qui n'osent pas dire tout haut ce qu'ils peuvent grâce au clavier de leur portable. Cette non spontanéité de la communication écrite ne serait-elle pas remise en question ?

interlocuteur: « *Le texte doit disposer de son propre système d'interprétation auquel le lecteur pourra se référer en cas de nécessité. D'où l'importance prise par les opérations métalinguistiques en communication écrite* » (G.VIGNER, 1982 : 26). L'essentiel pour un scripteur c'est que son interlocuteur ou lecteur réussisse à lire ce qu'il a écrit, d'où l'importance de la lisibilité d'un texte, car « *écrire un texte, c'est incorporer au message son propre programme de lecture* » (G.VIGNER, 1982 : 27).

Cependant, il y a des personnes, et plus précisément les jeunes, qui se réfèrent à un jeu qui les amuse et recourent volontairement à des procédés de créativité (le verlan par exemple) à l'écrit qui leur permet de jouer avec la langue et ainsi de créer de nouveaux mots qui ne sont pas toujours à la portée de la compréhension d'autres catégories de personnes et même celle des jeunes. Dans les SMS recueillis, ce genre de communication est très fréquent, hormis quelques abréviations comme « *2m1* » (*demain*), « *à+* » (*à plus tard*), « *koi 29* » (*quoi de neuf?*), qui demandent juste un certain savoir du langage SMS pour les déchiffrer, ceux qui nous ont remis leurs SMS, ne semble pas adhérer à un jeu de décryptage et de se fait font attention à l'interprétation du message par leur interlocuteur. Cependant, ce qui peut engendrer une certaine ambiguïté c'est l'utilisation de plusieurs langues. Lire l'arabe ou le kabyle dans un clavier latin n'est pas toujours facile. L'utilisation de l'arabe dans le SMS qui suit le montre bien, la suppression des voyelles dans le mot « *ntlkaw* » (on se retrouve) n'est pas facile à deviner :

« Hbibî ntlkaw f **la sal** ain el hlouf ala 4 » (Mon ami, on se retrouve dans **la salle**  
Aïn HAlouf à 16h)

## 2-6- La créativité

La créativité correspond à une pratique plutôt ludique<sup>1</sup>, c'est « *l'aptitude du sujet parlant à produire spontanément et à comprendre un nombre infini de phrases qu'il n'a jamais prononcées ou entendues auparavant* » (J. DEBOIS, M. GIACOMO, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J. B. MARCELLESI, J. P. MERVEL, 1994 : 126). Nous retrouvons ce jeu dans les graffitis dans les rues, dans le langage quotidien, etc. Cette créativité est une activité appartenant particulièrement aux jeunes, ce jeu consiste aussi pour les jeunes à créer des formes cryptées<sup>2</sup>, c'est en cela qu'il peut être amusant, par exemple au lieu d'écrire « À un de ces quatre », préfère écrire « *a12c4* ». L'exemple suivant demande au lecteur de décrypter dans un premier temps la langue utilisée, et dans un second temps de deviner chaque mot en l'associant au contexte pour pouvoir le comprendre, ce mélange de langues est d'ailleurs très intéressant à étudier en termes de créativité dans la partie analytique :

- « Bonjour Zina **hztini klbi lyoum** : rani tewahachtek bzaf wila raki haba ndjouz lyk **ghadwa** bonui » (Bonjour Zina **tu as blessé mon cœur aujourd'hui** : tu m'as manqué. Est-ce que tu veux que je passe **demain**. Bonne nuit)

Le second exemple consiste à deviner le mot qui se cache derrière les chiffres.

- « SLT ! ya koi **29** ?! te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé **2m1** je veu te voir...Ok big biz !a+ » (Salut ! Il y a quoi **de neuf** ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer **demain** je veux te voir »...d'accord. Grosse bise ! A plus.)

---

<sup>1</sup> A l'exemple de « hitiste » qui est formé du mot en arabe « hit » et qui signifie « mur » et du suffixe « iste », le tout pour désigner une personne qui ne travaille pas et qui tient le mur.

<sup>2</sup> Le décryptage est « la transcription au clair d'un message dont on ignore le code. C'est par métaphore que « décryptage » est parfois utilisé comme synonyme de « décodage ». En linguistique la situation de décryptage est celle du linguiste confronté à un texte dont il ne connaît pas le système d'écriture ou la langue. Les techniques de la cryptalyse ayant réussi pour le déchiffrement de certaines écritures, on a proposé de les appliquer à l'étude des systèmes phonologiques et des langues dont on ignore le sens (étrusque) » (J. DUBOIS, M. GIACOMO, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J. B. MARCELLESI, J. P. MEVEL, 1994 :131).

On distingue en langue deux types de créativité, le premier dépend des performances, il « *consiste dans des variations individuelles dont l'accumulation peut modifier le système des règles* » J. DEBOIS, M. GIACOMO, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J. B. MARCELLESI, J. P. MERVEL, 1994 :126). C'est une sorte de créativité qui change les règles. La seconde est plutôt dirigée par les règles et est conditionnée par la compétence « *consistant à produire des phrases nouvelles au moyen de règles récursives de la grammaire* » J. DEBOIS, M. GIACOMO, L. GUESPIN, C. MARCELLESI, J. B. MARCELLESI, J. P. MERVEL, 1994 :126).

Les SMS contenant un code switching/mixing, sont très intéressants à étudier en termes de créativité. Le va et vient des langues dans un SMS peut donner naissance à un langage spécial propre aux jeunes qui demande au destinataire un décodage.

## *Chapitre 3*

*Le langage SMS ; un langage de  
jeunes, un langage bilingue*

En marchant dans la rue, pendant un cours, dans une salle d'attente ou sous sa couette en attendant le marchand de sable ; pratiqué par les différents milieux sociaux (enseignant, journaliste, cadre, maçon, femme au foyer, etc.) et par tous les âges (enfants, jeunes, vieux)... Nous sommes des milliers dans le monde à utiliser ce moyen de communication, un moyen rapide qui a rapidement conquis son public. Utile et pratique, ludique et discret, tous connaissent ce procédé permettant d'envoyer des messages écrits d'un téléphone portable : le SMS. Limitée à 160 caractères, cette production de la nouvelle technologie de l'information et de la communication se transmet d'un mobile à un autre. Sa réussite est due a sa discrétion avant tout, loin des discussions qui dérangent l'entourage, il est l'un des moyens par excellence de rapidité et d'économie d'argent. A ses débuts, le SMS s'est répandu en tant que moyen de communication permettant d'échanger rapidement des informations, des sentiments, etc. C'est aujourd'hui un langage semi-codé, qui doit être décodé avant d'être compris, un système qui joint l'utile au ludique grâce aux différents procédés (rébus, abréviations, etc.) obéissant aux lois de de l'économie linguistique.

## 1- Définition du langage SMS

SMS, texto ou minimessage, correspond à une forme de communication se caractérisant par l'usage de brèves productions écrites. En 1992, le SMS est utilisé pour la première fois<sup>1</sup>, et en peu d'années, il s'impose notamment chez les jeunes.

Le SMS est avant tout un sigle renvoyant au terme anglais *Short message service* (service du message court) ; c'est « *un moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en*

---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations et l'historique du SMS voir C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER, *Le langage SMS*, UCL Presses Universitaires de Louvain, 2006, Belgique.

*retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile»* (J. ANIS, 1999 : 74). C'est une nouvelle forme de communication écrite qui permet d'inventer des mots, des langages codés, intimes, secrets, etc. Il permet ainsi de se réapproprier la langue. Ses usagers sont nombreux et appartiennent à des catégories socio-professionnelles diverses : les enseignants, les journalistes, les femmes au foyer, etc. Mais le SMS, véritable phénomène de société, concerne avant tout les jeunes. Plusieurs raisons expliquent le penchant des jeunes pour les SMS : leur faible coût (cela est important pour les jeunes puisqu'ils dépendent encore de leurs parents ou que leurs revenus sont limités); leur efficacité dans l'instauration et le maintien des relations sociales ; ils permettent aussi d'avoir une certaine indépendance par rapport au téléphone fixe, etc. Dans une étude menée par A. CARON et L. CARONIA (2005 : 30) sur les aspects sociologiques et culturels concernant la révolution du téléphone mobile, les deux chercheurs ont mis l'accent sur le fait que le SMS ne répond pas seulement à un besoin communicatif car « *Dans la culture des adolescents européens et nord-américains, envoyer des SMS n'est pas juste un moyen efficace pour faire circuler de l'information de façon rapide et pratique. Il s'agit plutôt d'une performance verbale grâce à laquelle ils construisent et maintiennent leur lien sociaux* ». De ce fait, les caractéristiques du SMS sont avant tout :

- L'autonomie, puisqu'il n'y a plus de dépendance du téléphone familial ;
- La transgression des tabous (communicatifs ou langagiers) ;
- L'aspect ludique qui amène l'utilisateur à coder et à décoder le message poussant parfois le récepteur ou l'interlocuteur à demander la clé pour accéder à la compréhension mots.

➤ N.oubli pa Ls pt pain choco

➤ Bns !mon cherie.tu va b1 tu me mank bcp

Ce nouveau mode de communication est courant à Tizi Ouzou. Un langage qui répond à une limitation de 160 caractères et à l'utilisation de 10 touches du clavier alphanumérique a

réussi à conquérir l'enfant de 7 ans et même les personnes âgées de 60 ans. Grâce à leur caractère discret, la pratique du mini-message a assez vite été adoptée par bon nombre de jeunes tizi-ouzéens et circule entre eux au quotidien, ils les utilisent dans des salles d'attentes, à la maison, dans la rue, pendant les cours, etc. Plus de formules de politesse qui n'en finissent pas pour aller droit au but, finis les appels couteux et les sonneries qui dérangent. Tout ou presque peut se dire en mini-message :

- Informations ;

- « Slt, chéri je ss en classe,je te voi 2m1 » ( Salut chéri, je suis en classe, je te vois demain )
- Ou « Paracetamol 150mg » (Paracétamol 150mg)

- Excuses ;

- « Ne te fache pas je m.Excuse pour toute a l.heure » (Ne te fâches pas. Je m'excuse pour toute à l'heure)

- Salutations ;

- « Slt je t voi 2main o téatr kiss u !!! » (Salut je te vois demain au théâtre. Je t'embrasse !!!)

- Déclarations ;

- « Slt chéri j'espère ke tu va bi l,tu me manque grave mon bb,jtm et j né jamais aimé l homme comme toi,gros bisou. » (Salut chérie. J'espère que tu vas bien. Tu me manques grave mon bébé. Je t'aime et je n'ai jamais aimé un homme comme toi. Gros bisou.

- Insultes ou menaces ;
- « Salut !alor ke tu mérit mem pa ce slt tu né k1 salo,idio,tu ma trayi avec ma meyeur amie,pkoi ??je te promé ke tu l payra tr tr cher !bye é adieu » (Salut. Alors que tu ne mérites même pas ce salut. Tu n'es qu'un salaup, idiot, tu m'as trahi avec ma meilleur amie, pourquoi ? Je te promets que tu me le payeras très très cher ! Au revoir. A dieu)
- etc.

Ainsi, les SMS sont «*pratiques et ludiques, spontanés et distanciés à la fois, polis, intimes et confidentiels* » (P. LARDELLIER, 2002 : 8). Ils sont devenus un trait de la personnalité des jeunes puisqu'ils participent à leur indépendance, ce qui a amené certains à confondre « langage SMS » et « langage ados » (C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER, 2006 : 4). Le minimessage joue un rôle très important dans leur vie, ils peuvent aujourd'hui rester en contact avec leurs amis à longueur de journée, munis de cet appareil accroché à leur cou ou mis dans leur poche, obsédés parfois par ce moyen de communication discret, ils sont de plus en plus attirés par ce moyen de communication notamment grâce aux opérateurs téléphoniques présents en Algérie : Djezzy, Nedjma et Mobilis, qui proposent le service du SMS à différents tarifs (cela varie entre 4 et 7 DA<sup>1</sup>). Ces opérateurs, souvent en compétition, réduisent le prix d'achat des puces de portable jusqu'à 50DA avec un bonus offert : des SMS gratuits.

Le cadre linguistique offert par la ville de Tizi Ouzou nous offre la possibilité d'étudier une communication écrite dans un milieu plurilingue. En nous penchant sur la question, nous avons remarqué l'utilisation de la graphie latine pour l'arabe par l'opérateur algérien Djezzy. En effet, comme le montrent les photos suivantes des affiches publicitaires

---

<sup>1</sup> 4DA=0.31euro  
7DA=0.55euro  
50=3.93euro

recueillies à Tizi Ouzou, l'opérateur use de tous les moyens pour se rapprocher de ses abonnés jusqu'à utiliser l'arabe dialectal en graphie latine (image 1);



Image 1 (dis donc, à la plage ?)



Image 2 (Exelence)

Où utiliser le français et l'arabe en alternance (image 2 et 3).



Image 3 (Vive les SMS)

Le contact des langues se retrouve ainsi dans le discours des opérateurs téléphoniques : dans des spots publicitaires et sur les écrans géants contenant un message où l'alternance est présente ainsi que dans les SMS publicitaires envoyés par l'opérateur :

Ex : « **IMTYAZ** vous a offert votre bonus **Happy month!** Découvrez vite et profitez des cadeaux exceptionnels à partir de 80pts sur notre site web ou en appelant le 444. »  
(EXCELLENCE vous a offert votre bonus Joyeux mois! Découvrez des cadeaux exceptionnels à partir de 80pts sur notre site web ou en appelant le 444.)

S'appuyant sur les pratiques quotidiennes des bilingues (voire plurilingues) algériens, le code switching s'impose tout naturellement dans les minimessages.

## 2- Les procédés utilisés dans le langage SMS

On ne peut pas parler des SMS sans aborder le passage à l'écrit, puisque le langage SMS est une forme d'«*oral écrit*»<sup>1</sup>. Le langage SMS se base sur plusieurs techniques s'inspirant de divers procédés langagiers tels que : l'écriture phonétique, l'omission de certaines voyelles et consonnes, les abréviations, etc. Il peut présenter quelques particularités de l'oral, comme la «*transcription purement phonétique*»<sup>2</sup>.

Dans ce qui suit et avant de nous lancer dans l'analyse du corpus recueilli, nous avons jugé bon de décrire la pratique de ce langage du point de vue des procédés les plus utilisés. Nous les définirons sans pour autant citer tous les cas de figure que nous avons rencontrés dans les minimessages recueillis.

---

<sup>1</sup> FAIRON C., KLEIN J.R. et PAUMIER S., op.cit. p45.

<sup>2</sup> DAUGMAUDYTE J. et KEDIKAITE D., op.cit., p45.

## 2-1- L'écriture rébus

Le rébus est l'utilisation « *de séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénominative* » (C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER, 2006 : 32). L'exemple suivant sera plus explicite :

- « SLT ! ya koi 29 ?! te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...Ok big biz !a± » (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord. Grosse bise ! A plus.)

La « phonétisation » des chiffres et des lettres est l'un des procédés les plus courants dans le langage SMS. Notre corpus contient un nombre considérable de ces formes.

### 2-1-1-Les lettres à valeur de syllabe ou de son

Cette technique est également très fréquente dans le langage SMS ; elle «*consiste à remplacer un son par une lettre, avec la valeur sonore qu'on lui confère quand on la dénomme* » (C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER, 2006 : 31).

- « Slt ma cherie.j voulé te dire merci pr se ke tu a fé pr moi,c tro gentil 2 ta part,tu sé jé besoin juste d'une chose pr ne pa crevé c tn soutien.biz jtm. (Salut ma chérie. Je voulais te dire merci pour ce que tu as fait pour moi. C'est trop gentil de ta part. Tu sais, j'ai besoin juste d'une chose pour ne pas crevé, c'est ton soutien. Bise. Je t'aime.)
- « SLT ! ya koi 29 ?! te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...Ok big biz !a+ » (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit :

« est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord. Grosse bis ! A plus tard.)

Aussi, l'association de deux lettres est très significative, puisqu'elle donne naissance à quelques sons arabes qui ne trouvent pas d'équivalent direct dans le clavier latin. Ainsi, « kh » remplacerait la lettre « خ », « gh » la lettre « غ », « th » la lettre « ث » et le « h » la lettre « ح » ; cette stratégie concerne les mots en arabe où en kabyle écrits en graphie latine.

- « Je suis pas seul thoura nawel je tapel apré ok !je suis gêné je t'appel dans 30m » (Je ne suis pas seul maintenant Nawel. Je t'appelle après, d'accord ? Je suis gênée. Je t'appelle dans 30 minutes.)
- Bjr amri twahchtek afon.nhebek nhebek lyla saida appel moi ok ??? (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup.je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. Appelle-moi. D'accord?)
- « Ma chérie pardon pr l'unité j lé paf é expré !tu c je ss stressé é engoisé.3yit..bisou bne nui » (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. Bonne nuit.)
- « Tu me mank et moi alors je te mank pa stouta basaf nabghik a+ » (tu me manques. Et moi alors, je ne te manque pas ? Vilaine, je t'aime beaucoup. A plus tard.)

## 2-1-2- Les chiffres

C'est la valeur phonétique du chiffre qui est utilisée. Il s'agit là encore d'un procédé courant dans notre corpus.

- « Bb tu c jé pa lkourage 2 parlé jss tro creuvé jtapel 2m1 sans fote yak tamour 2ma vie je t'aime tu c « loin 2 té yeux lé mien ne voi plu rien,mn cœur ne bat plu sans le

rythme du tien »tu koné 7chanson mon cœur c sa ke je resont pr twa je me ss grave ataché a twa je t'aime énormément t ma réson d'être jtm. » (Bébé, tu sais, je n'ai pas le courage de parler, je suis crevé, je t'appelle demain sans faute. Oui, tu es l'amour de ma vie. Je t'aime. Tu sais « loin de tes yeux, les miens ne voient plus rien. Mon cœur ne bat plus sans le rythme du tien ». Tu connais cette chanson ? Mon cœur, c'est ça que je ressens pour toi. Je me sens grave attaché à toi. Je t'aime énormément. Tu es ma raison d'être. Je t'aime)

- « Salut jspr Ke sava ? moi oui alor Koi d9 ?moi rien,bref porte toi bien et a + » (Salut j'espère que çava ? Moi oui alors quoi de neuf? Moi rien, bref porte toi bien et à plus tard)
- « Slt Sara jspr ke tu va bi1,STP tu pe me dir 6 on a 2voir de fisure repon allé porte toi bien a + kiss. » (Salut Sara. J'espère que tu vas bien. S'il te plait peux-tu me dire si on a devoir de physique ? Réponds. Allez porte toi bien. A plus tard. Bise)

Ainsi, chaque chiffre a une valeur phonétique et est utilisée certainement pour des raisons d'économie d'espace puisque le minimessage ne doit pas dépasser 160 caractères. Tel est le cas pour :

1 → un, en, ain, (« dem1 »), en« rev1 » , etc

2 → de, deux, demain (« 2main »),

7 →cette

8 → Lui « l8 », nuit « n8 »

On mentionnera aussi l'usage du chiffre trois (3) qui, en apparence, ne peut donner une signification phonétique autre que celle de « trois ». Il est pourtant significatif en Algérie,

puisque'en inversant ce chiffre, on obtient une lettre arabe : ainsi le chiffre 3 (inversé cela donne ε) remplace la lettre « ع ». Ce chiffre est ainsi très utilisé dans le langage SMS pour écrire des mots en arabe à l'aide d'un clavier latin.

- « Saha 3idkom ma chérie,koul 3ame ountouma bkhir » (Bonne fête ma chérie, que chaque an vous trouve en bonne santé.)

Il existe aussi des cas que nous n'avons pas retrouvés dans notre corpus, c'est l'utilisation de la valeur phonétique de l'anglais d'un chiffre.

- C4 « c'est fort »
- 2bib « toubib »

### **2-1-3- Signes divers**

Le rébus est aussi un procédé d'écriture où certaines séquences de lettres sont remplacées par divers signes qui correspondent à la même valeur phonétique que le mot désigné.

- « Tu t x malin » (tu te crois malin)
- « SLT ma puce j swi o stad j t.apel a 9H. Chaou a+ » (salut ma puce. Je suis au stade. Je t'appelle à 9 h. ciao. à plus tard.)

L'utilisation d'un caractère en exploitant sa forme graphique se fait très souvent en arabe ou en kabyle parce que certains caractères du clavier latin ressemblent beaucoup à des lettres en arabe ; à l'exemple de « 3 » pour « ع ».

## 2-2- Le phénomène de l'orthographe phonétique

Pour une raison qui vise généralement la brièveté, on assiste à une suppression de lettres, un phénomène qui reprend des formes liées à l'oralité, c'est ce qu'on appelle aussi la réduction graphique qui consiste en « l'opération d'amoindrir un caractère ou un ensemble de caractères à la forme phonologique supposé la plus proche en prononciation et la plus courte en dessin » (M. BELATAR, 2005 : 61).

Les réductions graphiques les plus fréquentes dans le corpus sont :

- ❖ La suppression de consonnes ou de voyelles muettes à la fin d'un mot.
  - « Bjr stp on se voi 2main t m mank tro ro réponse jatan » (Bonjour. S'il te plait, on se voit demain ? Tu me manques trop. Répond moi. J'attends)
  - « Salut !alor ke tu mérit mem pa ce slt tu né k1 salo,idio,tu ma trayi avec ma meyeur amie,pkoi ??je te promé ke tu l payra tr tr chér !bye é adieu » (Salut. Alors que tu ne mérites même pas ce salut. Tu n'es qu'un salaup, idiot, tu m'as trahi avec ma meilleur amie, pourquoi ? Je te promets que tu me le payeras très très cher ! Au revoir. A dieu)
  
- ❖ La simplification des digrammes<sup>1</sup> et de trigrammes en les remplaçant par une lettre, voire un chiffre. Cela consiste en la réduction d'un digramme (ou trigramme).

Ainsi ;

Eau et au devient « au », « o ».

er, ez, ais → é.

ain, ein, un → 1

---

<sup>1</sup> Le digramme est un ensemble de deux lettres qui représentent un seul son, exemple : « au » pour « o » est un digramme. « Ph » pour « f » l'est aussi.

- « Slt bébé ojordui jte passer une très belle journée avc toi.Tu m mank déjà bébé et j ate de te voir 2m1 pour taembrasé.Je t aime bon nuit est rêve de moi .Je t aime » (Salut bébé. Aujourd'hui j'ai passé une très belle journée avec toi. Tu me manque déjà bébé et j'ai hate de te voir demain pour t'embrasser. Je t'aime. Bonne nuit et rêve de moi. Je t'aime)
- « Bsr,jspr ke tu vas bil.jte souhait 1<sup>e</sup> tr bne année pleine 2 joie,sanT ainsi k'à tte ta famille inchallah » (Bonsoir, j'espère que tu vas bien. Je te souhaite une très bonne année pleine de joie, de santé ainsi qu'à toute ta famille, si Dieu le veut)

❖ La réduction de la lettre double.

- « Soi jai affair à 1bébé à ki on à ofert 1portabl.Soi j' affair à 1 personne gronde par la taille petite par le cerveau.encore mieux-sans cervel - n m derange plu. !!!! » (Soit j'ai à faire à un bébé à qui on a offert un portable, Soit j'ai à faire à une personne grande par la taille petite par le cerveau. Encore mieux sans cervelle. Ne me dérange plus. !!!
- « Ma chérie pardon pr lunité j lé paf é éxpré !tu c je ss stréssé é engoisé.3yit..bisou bne nuit » (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. Bonne nuit.)
- « Slt mn bb,c koi ce silence ?aparament si je ne chérche pas d'après toi,toi tu le fais pa é tu ss ke je n'aime pa dutout ça !!! » (Salut mon bébé. C'est quoi ce silence ? Apparemment si je ne cherche pas après toi, tu ne le fais pas, et tu sais que je n'aime pas du tout ça !!!)

Néanmoins, cette réduction n'est pas toujours possible ; elle fonctionne uniquement lorsque la consonne double a la même valeur phonique qu'une consonne seule, à l'exemple de « apparemment » et « aparement ». Ainsi, il est rare dans un SMS que « cc » soit remplacé par un « c », ou bien « ll » par « l » lorsqu'il est précédé par un « i » puisque cette diminution de consonne remplace la prononciation originale par une autre valeur phonique.

« *accéder* » s'écria « *accédé* »

« *famille* » s'écrira « *famille* » au lieu de « *famile* »

❖ L'utilisation de la lettre k et z ; de par leur valeur réductive du mot, elles sont plus univoques que « s », « c », ou « qu ».

➤ « Salut !alor ke tu mérit mem pa ce slt tu né k1 salo,idio,tu ma trayi avec ma meyeur amie,pkoi ??je te promé ke tu l payra tr tr chér !bye é adieu » (Salut. Alors que tu ne mérites même pas ce salut. Tu n'es qu'un salaup, idiot, tu m'as trahi avec ma meilleur amie, pourquoi ? Je te promets que tu me le payeras très très cher ! Au revoir. A dieu)

➤ « Slt sa va ?ke diré tu d'allé o cinéma dem1,je kroi kon va bi1 s'amuser.lol.il ya 1 bon film ssoir.chui libre.alors on sretrouve à 18h.lol à 20h50.mdr » ( Salut, ça vas? que dirais-tu d'aller au cinéma demain, je crois que l'on va bien s'amuser. Je rigole. Il y a un bon film ce soir, je suis libre. Alors on se retrouve à 18h. je rigole à 20h50. mort de rire)

➤

Le K permet d'économiser une frappe de touche par rapport au C. Comme on le voit dans la figure 1 dans la page suivante, il faut appuyer deux fois sur la touche 3 pour avoir la lettre C, alors qu'il n'en faut que deux pour obtenir le K. Aussi, au lieu d'écrire deux lettres « qu », le locuteur choisit de faciliter la tâche et d'économiser en optant pour le « k ».

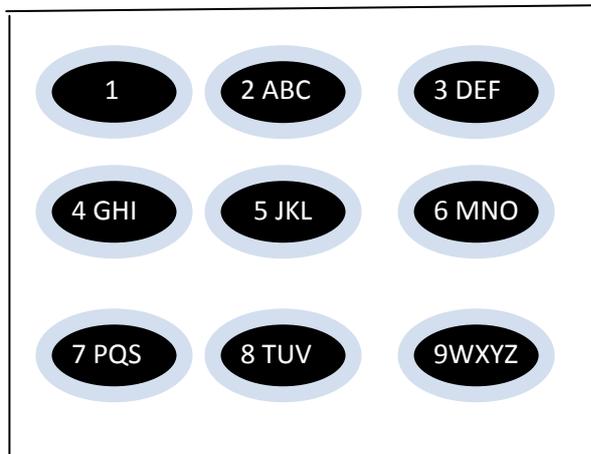


Figure 1

La lettre « z » est souvent utilisée, nous la retrouvons par exemple dans le mot « biz » (bise). Cette lettre permet ainsi de réduire le mot en trois lettres au lieu de quatre.

- « SLT Lapina !j'espère que tu va bien.sltp esseye demain de passez chez moi,j'ai à te parler.biz » (Salut lapina ! J'espère que tu vas bien. S'il te plait, essaye demain de passer chez moi, j'ai à te parler. Bise)
- « Slt 2m1 j t voi o bahu,é n'oubli pa mon livre ok ! biz. » (Salut. Demain, je te vois au bahut ? N'oublie pas mon livre, d'accord ! Bise.)

Le « W » est utilisé mais sans pour autant qu'il y ait réduction du mot. Mais il y a parfois économie de frappe de touche ; car il ne faut que deux frappes pour avoir le « wa » alors qu'il en faut six pour avoir « oi », compte tenu de l'ordre des lettres pour chaque touche du clavier.

- « Slt Salah on svoi S soir a counter.midi e 45m a nedjma comme dab.e ne swa pa on rtar pov con » (Salut salah. On se voit ce soir à compter de midi et 45minutes à Nedjma, comme d’habitude. Et ne sois pas en retard pauvre con.)
- ❖ L’effet « écrasement » qui est causé par une assimilation consonantique. En fait, c’est la « remplacement à l’écrit de phénomènes oraux qui altèrent la prononciation nommée » (FAIRON C., KLEIN J. R. et PAUMIER S., 2006: 37) tel que le « ch » à la place de « je » et « s ».
- « Slt sv b1 jméqescuse ;on dirai b1 q jtombe tjr o movai momon mais chui vraimon Dsl si jté derongé.b8 et saha shorek. » (Salut, ça va bien ? Je m’excuse, on dirait bien que je tombe au mauvais moment mais je suis vraiment désolée si je t’ai dérangé. Bonne nuit et bon appétit.)
- « Slt Méli, sava ?ch8 à alger kék tu fé ?Moi,j’regarde la télé,é j’revi1 2m1.Rpnd moi,bisou. » (Salut Méli. Ca va ? Je suis à Alger, qu’est ce que tu fais ? Moi je regarde la télévision et je reviens demain. Réponds-moi. Bisou.)

### 2-3- Les mots soudés ou l’agglutination

On retrouve aussi le phénomène des mots soudés, qui se définit par l’absence d’espace entre deux mots, où les formes peuvent être agglutinées<sup>1</sup>, grâce à la suppression de l’apostrophe, par exemple.

- « Soi jai afair à 1bébé à ki on à ofert 1portabl.Soi j’ afair à 1 persone gronde par la taille petite par le cerveau.encore mieux-sans cervel - n m derange plu. !!!! » (Soit j’ai

---

<sup>1</sup> L’agglutination est en faite la réunion de plusieurs unités lexicales pour former un mot.

à faire à un bébé à qui on a offert un portable, Soit j'ai à faire à une personne grande par la taille petite par le cerveau. Encore mieux sans cervelle. Ne me dérange plus. !!!)

Il arrive aussi que l'on soude le sujet avec son verbe :

- « Bjr ma chérie tya b1 tu me mank énormément et jé tré envi 2te voir bis @+ ton Amie Rachida » (Bonjour ma chérie, tu vas bien ? Tu me manques énormément et j'ai très envie de te voir. Bise. A plus tard. Ton amie Rachida)

Mais aussi des mots-valises qui articulent le début d'un mot et la fin du second, tel qu'on le retrouve avec « bonne nuit » « bonuit ». Dans notre corpus la fin du premier mot est plutôt suivie du chiffre 8 dans pratiquement tous les messages où l'expression « bonne nuit » a été utilisée.

- « Slt mon pt chat pourkoi tu m'a pas apler,je ss fachée à 2main.Bon8 » (Salut mon petit chat. Pourquoi tu ne m'as pas appelé ? Je suis fâchée. A demain. Bonne nuit)

Nous avons aussi d'autres agglutinations :

- « Slt Méli, sava ?ch8 à alger késk tu fé ?Moi,j'regarde la télé,é j'revi1 2m1.Rpnd moi,bisou. » (Salut Méli. Ca va ? Je suis à Alger, qu'est ce que tu fais ? Moi je regarde la télévision et je reviens demain. Réponds-moi. Bisou.)
- « Slt Salah on svoi S soir a counter.midi e 45m a nedjma comme dab.e ne swa pa on rtar pov con » (Salut salah. On se voit ce soir à compter de midi et 45minutes à Nedjma, comme d'habitude. Et ne sois pas en retard pauvre con.)
- « Slt cheri sava,tu mmank bc,é jé envi d'être avk twa welah noubli pa k je taime bn8 » (Salut chéri, ça va ? Tu me manque beaucoup et j'ai envie d'être avec toi je te jure. N'oublie pas que je t'aime. Bonne nuit.)

## 2-4- Les caractéristiques lexicales

La représentation du lexique SMS est très riche, un mot peut avoir plusieurs formes qui ne sont pourtant pas toutes répertoriées dans les dictionnaires SMS. Prenons l'exemple de « aujourd'hui » qui peut être écrit de différentes manières par les utilisateurs des SMS (*ojd*, *ojrd8*, *auj*, *ojdui*, *aujoudwi*, *aujourd8*, *ojourdwi*, etc.). Les dictionnaires parlent d'un lexique branché des jeunes, car un jeune n'écrira pas « aujourdwi », mais plutôt « ojrd » ou bien « ojrd8 ». Effectivement, la tranche d'âge des jeunes, plus précisément des ados, est celle qui utilise le plus d'abréviations possibles.

Le langage SMS donne l'impression de la naissance d'un nouveau langage et de la nouveauté dans le sens où il regroupe des phénomènes de la langue existant déjà (abrègements, abréviations, sigles, troncation, etc.).

### 2-4-1- L'abréviation

L'abréviation est un phénomène qui consiste à enlever des lettres d'un mot (le plus souvent des voyelles) tout en faisant attention à ce qu'ils soient reconnaissables. Elle permet de gagner du temps et de l'espace à l'écrit. Procédé déjà utilisé par toute personne habituée à prendre des notes rapidement, il n'est donc pas rattaché au phénomène du langage SMS. Les abréviations que nous retrouvons dans notre corpus sont : *slt(salut)*, *bjr(bonjour)*, *pr(pour)*, *ns(nous)*, *ss(suis)*, *cmt(comment)*, *mn(mon)*, *tte(toute)*, etc.

- « Bsr,jspr ke tu vas bi l.jte souhait 1<sup>e</sup> tr bne année pleine 2 joie,sanT ainsi k'à tte ta famille inchallah » (Bonsoir, j'espère que tu vas bien. Je te souhaite une très bonne année pleine de joie, de santé ainsi qu'à toute ta famille, si Dieu le veut)
- « Bjr stp on se voi 2main t̄ m mank tro ro réponse jatan » (Bonjour. S'il te plait, on se voit demain ? Tu me manques trop. Répond moi. J'attends)
- « Slt mon pt chat pourkoi tu m'a pas apler,je ss fâchée à 2main.Bon8 » (Salut mon petit chat. Pourquoi tu ne m'as pas appelé ? Je suis fâchée. A demain. Bonne nuit)
- « Ma chérie pardon pr l'unité j lé paf é éxpré !tu c je ss stressé é engoisé.3yit..bisou bne nui » (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. Bonne nuit.)

Il y a un seul cas où l'on réduit tout le mot à son initiale ou à deux lettres, c'est des mots que le contexte permet de deviner. A l'exemple de « ss » qui peut signifier (*sans*) ou (*suis*) dans le dernier exemple. Aussi, l'emploi des trois lettres « p.t.j » quasi-collées dans le message suivant :

- « Bnjour Omri n'oublies pas que tu es dans mon cœur p.t.j.Pas le bonjour a tt la famille.joyeux annéversaire.Biz. » (Bonjour ma vie. N'oublie pas que tu es dans mon cœur pour toujours. Passe le bonjour à toute la famille. Joyeux anniversaire. Bise)

La brièveté, telle que nous l'avons vue jusqu'à présent, est liée au nombre limité de caractères par message. Ce principe du plus court n'est pas toujours appliqué, tous les usagers des SMS ne sont pas prêts à tout faire pour gagner en frappe et en brièveté. Quelques digrammes sont simplifiés, quelques consonnes doubles le sont aussi, pourtant certains mots longs gardent leur graphie (peut être parce que cette graphie est enracinée et que les mots

fonctionnent comme des logogrammes), à l'exemple du mot « *anniversaire* ». Toutefois, le mot « *anniversaire* » peut être abrégé, mais par apocope (*anniv*, par exemple).

- « Slt Sami,jspr que tu va b1,après 2main c'est mon anniversaire et j'aimerai bien que tu vienne.bon nuit » (Salut Sami. J'espère que tu vas bien. Après demain c'est mon anniversaire et j'aimerai bien que tu viennes. Bonne nuit.)
- « Joyeux anniversaire ya hanouna taâi twahechtek bazaf bazaf ya roohi » (Joyeux anniversaire ma douce à moi, tu me manques beaucoup beaucoup mon âme)

L'abréviation se manifeste aussi sous plusieurs formes, elle peut apparaitre sous la forme d'une troncation, d'un sigle ou d'un acronyme :

#### **a- La troncation ou abrégement**

La troncation signifie la réduction, c'est un procédé qui consiste à enlever une syllabe (voire plusieurs) d'un mot (*ciné, moto, vélo, metro*). Ces mots tronqués font partie d'un lexique usuel. Il est vrai que l'on a du mal à imaginer une personne utiliser ces mots tels qu'ils étaient il y a un siècle (*je vais prendre une motocyclette, un vélocipède, une voiture automobile, un chemin de fer métropolitain*). Cette forme originale et complète des mots est perçue comme ancienne et démodée.

Dans les SMS, on trouve la troncation sous trois formes : l'aphérèse, l'apocope et le syncope.

❖ La troncation par aphérèse consiste en la « chute de segments initiaux d'un mot » (C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER, 2006 : 41).

- « Mazal g pa pri ok pa 2 blém.Biz a + jtm pk ta fé ét1 ton fone tu devé vnir a laméri! » (Pas encore, j'ai pas pris d'accord, pas de problème. Bise. A plus tard. Je t'aime. Pourquoi t'as éteint ton téléphone tu devais venir à la mairie)

- « Slt tite miss wech trankil !!tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi LOL je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blèm.Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao » (Salut petite miss. Alors tranquille !! Tu sais, je suis en train de penser à Sissi et à toi aussi. LOL. Je ne trouve pas à qui parlé, je suis angoissé. Bref, à part ça, qu'est ce que tu feras ce week-end ? alors, vas y trouve toi un mec et je serai à tes côtés. Que de problèmes. Pas de soucis. Allez bise. Bonne nuit. On se capte samedi. Ciao.)
  
- ❖ A l'inverse, la troncation par apocope consiste en la chute de segment final.
  - « Enfin des news de toi hadi ghiba c ton new num ?bref moi je v bien et toi kash jdid aya a + kiss jtd » ((Enfin des nouvelles de toi. Ca fait longtemps. C'est ton nouveau numéro de téléphone ? Bref. Moi, je vais bien. Et toi, quoi de neuf ? Allez à plus tard. Bise. Je t'adore.)
  - « Slt Salah on svoi S soir a counter.midi e 45m a nedjma comme dab.e ne swa pa on rtar pov con » (Salut salah. On se voit ce soir à compter de midi et 45minutes à Nedjma, comme d'habitude. Et ne sois pas en retard pauvre con.)
  
- ❖ La troncation par syncope, quant à elle, est un ensemble de suppressions de lettres successives, elle est appelée aussi « abréviation par retranchement médian »<sup>1</sup> (M. BELATAR, 2005 : 58).
  - « Bsr,jspr ke tu vas bi1.jte souhait 1<sup>e</sup> tr bne année pleine 2 joie,sanT ainsi k'à tte ta famille inchallah » (Bonsoir, j'espère que tu vas bien. Je te souhaite une très bonne année pleine de joie, de santé ainsi qu'à toute ta famille, si Dieu le veut)

---

<sup>1</sup> Elle est aussi connue plus sous le nom de « squelettes consonantiques » qui a le même principe que l'abréviation par syncope ; c'est-à-dire, suppression des voyelles d'un mot réduisant sa forme à une succession de consonnes.

## b- Les sigles et acronymes

Le sigle est une abréviation composée d'un groupe d'initiales de mots qui est utilisé comme un nom. Si le nom ainsi construit peut être prononcé comme un mot on l'appelle acronyme (Ex : *APRESEK* : appareils de prévention de la sécurité en Kabylie). Sinon, dans les autres cas on se contente de l'épeler. Les seules sigles que l'on rencontre dans les SMS est celui de « LOL »<sup>1</sup> qui est prononcé comme un acronyme et qui est utilisé « lorsqu'on est censé avoir lâché quelque chose de drôle » témoigne Amine, jeune lycéen de 17ans dans un journal<sup>2</sup>, celui de « MDR » (mort de rire)<sup>3</sup> ainsi que « TCF » (test de culture française). Ecrire le sigle en majuscules demande plusieurs opérations: passer du mode minuscule au mode majuscule), et implique ainsi une perte de temps, raison pour laquelle nous pensons que la plupart des usagers des jeunes ne l'utilisent pas :

- « Slt sa va ?ke diré tu d'allé o cinéma deml,je kroi kon va bi l s'amuser.lol.il ya 1 bon film ssoir.chui libre.alors on sretrouve à 18h.lol à 20h50.mdrr » ( Salut, ça vas? que dirais-tu d'aller au cinéma demain, je crois que l'on va bien s'amuser. Je rigole. Il y a un bon film ce soir, je suis libre. Alors on se retrouve à 18h. je rigole à 20h50. mort de rire)

### 2-4-2- Les anglicismes

Ce sont des mots fréquemment utilisés dans les chats et les salons de discussion pour leur petite longueur (une ou deux syllabes).

---

<sup>1</sup> LOL est l'acronyme de la formule anglaise *laughing out loud* qui signifie rire bruyamment.

<sup>2</sup> Sabrinal, *SMS Les plus courts sont les meilleurs*, Le Soir d'Algérie, mercredi 1<sup>er</sup> avril, 2009, p8.

<sup>3</sup> MDR et LOL sont utilisés beaucoup plus dans le langage internet (blog, chat, etc.).

- « Slt Sara jspr ke tu va bi1,STP tu pe me dir 6 on a 2voir de physique repon allé porte toi bien a + kiss. » (Salut Sara. J'espère que tu vas bien. S'il te plaît peux-tu peux me dire si on a devoir de physique ? Réponds. Allez porte toi bien. A plus tard. Bise)



## 2-5- Les caractéristiques morpho syntaxiques

Le changement de classe grammaticale est très fréquent dans le langage SMS.

- ❖ L'introduction de « ok » dans les énoncés français est fréquente dans les messages que nous avons recueillis ; dans l'exemple qui suit, « ok » remplace *d'accord* suivi d'un point d'interrogation. Aussi, ce que nous remarquons dans cette phrase c'est que le segment de fermeture est plutôt mis au centre puisque « *Bise. A plus tard. Je t'aime* » est suivi d'une autre phrase interrogative :

- « Mazal g pa pri ok pa 2 blém.Biz a + jtm pk ta fé ét1 ton fone tu devé vnir a laméri! »  
(Pas encore, j'ai pas pris d'accord? pas de problème. Bise. A plus tard. Je t'aime.  
Pourquoi t'as éteint ton téléphone tu devais venir à la mairie)

- ❖ Il arrive aussi qu'un adjectif prenne la place d'un verbe :

- « Slt tite miss wech trankil !!tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi LOL je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blém.Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao »  
(Salut petite miss. Alors tranquille? Tu sais, je suis en train de penser à Sissi et à toi aussi. LOL. Je ne trouve pas à qui parlé, je suis angoissé. Bref, à part ça, qu'est ce que tu feras ce week-end ? alors, vas y trouve toi un mec et je serai à tes côtés en cas de problèmes. Pas de soucis. Allez bise. Bonne nuit. On se capte samedi. Ciao.)

❖ Certains des verbes référant à une action qui se reproduit prennent souvent un « re » au début (*refaire, réinscrire, réécrire, remettre, replonger*, etc). Dans l'exemple qui suit le « ro » est une sorte de mot créé par l'émetteur du message pour demander à son interlocuteur de répondre à son message. Aussi, la phrase se termine par un sujet et verbe mais sans complément d'objet.

➤ « Bjr stp on se voi 2main t m mank tro ro réponse jatan » (Bonjour. S'il te plait, on se voit demain ? Tu me manques trop. Répond moi. J'attends)

❖ L'utilisation de « grave » qui est un adjectif mais s'emploie souvent comme adverbe :

➤ « Slt chéri j'espère ke tu va bi l,tu me manque grave mon bb,jtm et j né jamais aimé l homme comme toi,gros bisou. » (Salut chérie. J'espère que tu vas bien. Tu me manques grave mon bébé. Je t'aime et je n'ai jamais aimé un homme comme toi. Gros bisou.

## 2-6- Les caractéristiques syntaxiques

L'une des caractéristiques des écrits des jeunes est « *une syntaxe fortement influencée par un oral familier, un lexique branché (54) mêlant néologisme divers, mots anglais ou autres, verlan, etc.* » (C. FAIRON, J. R. KLEIN, S. PAUMIER, 2006 : 54-55)

L'un des phénomènes les plus importants dans le langage SMS est l'omission de quelques mots. L'effacement de quelques adjectifs et adverbes ne nuit pas à la compréhension du message. La recherche de la brièveté peut « altérer » la syntaxe sous plusieurs formes.

❖ Omission des déterminants et de prépositions ;

- « Slt Salah on svoi S soir a counter.midi e 45m a nedjma comme dab.e ne swa pa on rtar pov con » (Salut salah. On se voit ce soir à compter de midi et 45minutes à Nedjma, comme d'habitude. Et ne sois pas en retard pauvre con.)
  
- ❖ Omission du « ne » de négation (que l'on retrouve souvent à l'oral) ainsi que de l'auxiliaire ;
- « Je\_sais pas pr quel raison ta étain ton portable jéssayé de t'appelé m bon j'espère que rien de mal ne tarrivé et j'espère aussi avoire une réponsse dec tu allume ton tel tu me bip bsx..... » (Je ne sais pas pour quelle raison tu as éteint ton portable. J'ai essayé de t'appeler mais bon. J'espère qu'il ne t'est arrivé aucun mal et j'espère aussi avoir une réponse. Dès que tu allumeras ton portable, tu me bipe. Bisous)
  
- ❖ Omission de la ponctuation ;
- « Bjr ma cherie tva b1 tu me mank énormément et jé tré envi 2te voir bis @+ ton Amie Rachida » (Bonjour ma chérie, tu vas bien? Tu me manques énormément et j'ai très envie de te voir. Bise. A plus tard. Ton amie Rachida)
  
- ❖ L'affectivité (besoin expressif) peut transformer la syntaxe dans un message intime ;
- « Slt mon cœur,c'est avec une langue empreintée que je m'adrese a toi,je te jure sur la tête de ta mère que je t'aime plus qu'il t'aime ton père,a cause de toi et mes pensées a toi je n'ai ramené aucune moyene aux devoirs malgré tous je t'aime toujours. » (Salut mon cœur, c'est avec une langue empruntée que je m'adrese à toi. Je te jure sur la tête de ta mère que je t'aime plus que ton père t'aime, à cause de toi et de mes pensées vers toi je n'ai eu aucune moyenne aux devoirs. Malgré tout, je t'aime toujours.)

Nous avons toutefois quelques messages dont la syntaxe est correcte même si l'émetteur recourt à d'autres procédés du style SMS, où le registre est le reflet d'un parler jeunes.

- « Slt mon pote,sa gaze !?jsp k t va bl ? Je n'arrive pa a te joindr.Il fo k t vlne au stad,on a 1 match a 14h.Siao ! » (Salut mon pote. Ca gaze ? J'espère que tu vas bien? Je n'arrive pas à te rejoindre. Il faut que tu viennes au stade, on a un match à 14heure. Ciao. )
- « Salut ma pool jspr que tu va bien.tu fou koi se soir,moi je regarde la TV il ya un super film Biz bay enfet sé sur TF1 » (Salut ma poule. J'espère que tu vas bien. Tu fais quoi ce soir, moi je regarde la télévision, il y a un super film. Bise. Au revoir. En faite, c'est sur TF1.)
- ❖ Nous avons aussi des messages dont la syntaxe est très peu respectée mais dont le but est justement un jeu visant un effort de décodage de la part de l'interlocuteur.
- « SMS ce lire de essayant en con d'un l'air j'ai que moment bon un fait sa. « pour comprendre lisez le SMS allon vère ». » (SMS ce lire de essayant en con d'un l'air j'ai que moment bon un fait sa. « Pour comprendre lisez le message allant vers »)
- ❖ Etc.

## 2-7- Autres

Une des stratégies des expéditeurs de SMS est de poser une question et de répondre à la même question qu'aurait pu lui poser son interlocuteur ;

- « Bnjr lamis sava ?pour moi sava tré bil(normalment).Tu pass le bnjr a tous (4AM4) bon journé... » (Bonjour Lamis ça va ? Pour moi ça va très bien (normalement). Tu passe le bonjour à tous (4AM4)
- « Slt chéri.Keske tu fais 2 bo ?moi j'menui jtm fort.Répm STP bye Nad.b » (Salut chérie. Qu'est ce que tu fais de beau ? Moi je m'ennuie. Je t'aime fort. Répond stp. Au revoir. Nad. B)

### 3- Diversités des formes et créativité

La combinaison des divers procédés qu'utilisent les tizi-ouzéens dans leur SMS (abréviations, effet rébus, smileys, etc.) produit un effet ludique. Mais, finalement, les jeunes n'en abusent pas jusqu'à mettre en péril la lisibilité et la compréhension des messages. La plupart des messages de notre corpus ne vise pas à imposer un lourd processus de décodage au récepteur, puisque nous n'avons pas eu une grande difficulté à lire les SMS.

Dans le corpus que nous avons choisi d'étudier, nous retrouvons une grande variété de formes qui font usage du bilinguisme, voire du plurilinguisme, ce qui rend le message plus difficile à décoder. Par soucis d'économie, ou pour des raisons ludiques, le « *SMSeur* » change de langue d'un mot à un autre ou d'une phrase à une autre et crée ainsi parfois de nouveaux mots et de nouvelles abréviations.

## *Chapitre 4*

# *Description des segments en français dans le langage SMS*

Nous allons essayer dans ce chapitre de rendre compte de quelques régularités linguistiques retrouvés dans le langage SMS des jeunes tizi-ouzéens. Nous nous intéressons exclusivement aux SMS où il y a un contact de langue et qui sont au nombre de quarante deux (42), dont 15 (quinze) appartenant à des garçons et vingt sept (27) à des filles. Dans un premier temps, nous allons repérer les segments en français et l'endroit auquel ils apparaissent (en ouverture de l'énoncé par exemple) en décrivant les types d'alternance ; nous allons, dans un second temps, rendre compte des différentes fonctions que ces alternances assurent dans la communication.

## **1- Les caractéristiques syntaxiques des segments français**

L'alternance linguistique telle que nous l'avons précédemment définie consiste dans le passage d'une langue à une autre, ainsi elle peut se produire à l'intérieur d'un même acte ou entre deux actes de parole. On en identifie trois types (C. CANUT et D. CAUBET ,2002) :

- L'alternance interphrastique;
- L'alternance intraphrastique;
- L'alternance extraphrastique.

Ces trois types sont présents dans notre corpus. Nous allons maintenant montrer comment ils s'y réalisent concrètement.

### **1-1- L'alternance interphrastique**

L'alternance interphrastique se présente sous forme de deux phrases qui se suivent, comme on peut le voir dans les exemples ci-dessous. .

- G<sup>1</sup> : Tu me mank et moi alors je te mank pa stouta basaf nabghik a+ (tu me manques. Et moi alors, je ne te manque pas ? Vilaine, je t'aime beaucoup. A plus tard.)
- G : Bonsoir ma chiri merci pour le cadau A yagour sa ma beaucoup tuché.tu na pas du mais merci A lâmar. (Bonsoir ma chérie. Merci pour le cadeau mon ange ca m'a beaucoup touché. Tu n'aurais pas dû mais merci ma vie.)
- F : « Slit,jspr k tu vas bien.j'ai hâte de te voir et de savoir de tes nouvelles.Merci pour tout.bye.I miss you so. » (Salut. J'espère que tu vas bien. J'ai hâte de te voir et d'avoir de tes nouvelles. Merci pour tout. Au revoir. Tu me manques tellement)
- F : « Bonjour samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik sibon.Nastanak amri.Wali liya « je t'aim » » (Bonjour Samir. Pourquoi tu me fais ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. C'est bon, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « Je t'aime »)

Cette alternance est très répandue dans le langage SMS notamment chez les filles (92%), elle dépasse de peu celle des garçons (73%).

Nous remarquons que l'alternance codique peut varier d'une phrase type « sujet – verbe – COD » à une phrase plus complexe voire à plusieurs phrases successives en français. Voici quelques exemples de phrases simples :

- G : Azul Azine.tu me manque a choukiw.Je t'adore arohiw bonne nuit (Salut ma belle. Tu me manques ma chérie. je t'adore mon âme. Bonne nuit.)

---

<sup>1</sup> Chaque message sera précédé soit de la lettre G soit M, selon que le message est été écrit par une fille ou un garçon.

- G : Je suis pas seul thoura nawel **je tapel après** ok !je suis gêné je t'appel dans 30m (Je ne suis pas seul maintenant Nawel. **Je t'appelle après**, d'accord ? Je suis gênée. Je t'appelle dans 30 minutes.)
- F : « Bjr amri twahechtek afon.nhebek nhebek lyla saida **appel moi** ok ??? » (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup.je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. **Appelle-moi.** D'accord?)
- F : « Bonjour samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik sibon.Nastanak amri.Wali liya « **je t'aim** » » (Bonjour Samir. Pourquoi tu me fais ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. C'est bon, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « **Je t'aime** »)
- F : « **Tu me mank** atas atas **je veu t voir** thoura maliche !!! » (**Tu me manques** beaucoup beaucoup. **Je veux te voir** maintenant, c'est possible !!!)
- F : « Oui a ya smadh **Tu es froid** » (Oui, le froid, **tu es froid**)

Les phrases simples les plus répandues apparaissent chez les filles et sont de type intime puisqu'il s'agit généralement de déclaration d'amour à l'exemple de « je t'aime », « tu me manques », « je t'appelle ».

## 1-2- L'alternance intraphrastique

C'est une alternance qui se manifeste au sein d'une même phrase, nous allons tenter de retrouver les unités lexicales en langue française.

### 1-2-1- L'insertion de formules de salutation

Nous avons retrouvé l'alternance intraphrastique en séquence d'ouverture sous forme de formule de salutation.

- **G** : « **Bonjour** Zina hzitini klbi lyoum : rani tewahachtek bzaf wila raki haba ndouz lyk ghadwa bonui » (Bonjour Zina tu as blessé mon cœur aujourd'hui : tu m'as manqué. Est-ce que tu veux que je passe demain. Bonne nuit)
- **G** : **Salut** Ghilas, la France ta3ek klat zaht, ma rebhet auquin match, Vive l'itali bey.Bon8. (**Salut** Ghiles, ta France a eu une raclé, elle n'a gagné aucun match, Vive l'Italy. Au revoir. Bonne nuit)
- **F** : **Slt** Nounou saha ftourkem,dit tu é parti au lycée pr t'inscrire ah ?pr voir si 2m1 jpeu miyinscrire normalement.merci d répondre.bn8 (**Salut** Nounou. Bonne appétit. Dis, tu es parti au lycée pour t'inscrire, ah ? Pour voir si demain je peux m'inscrire normalement. Merci de répondre. Bonne nuit.)
- **F** : **Bonjour** amri chdhitek bezaf mektech ntagaw (**Bonjour** ma vie. Tu me manques beaucoup. Quand se verra t-on ?)
- **Slt,tout le monde** wach rakou Hna rana au bled et en peut pas venir chez vous.deslé selmi ala ta famille (**Salut tout le monde**, comment allez-vous ?Nous, on est au bled et on ne peut pas venir chez vous. Désolée. Embrasse ta famille.)
- **F** : **Slt** chrikti wellah walou hetana twahechtek sa fé lonton,ana maranich nekhrej kamel had lyamate.En tt ka gspr nchoufek biz.bn8 (**Salut** je te jure que moi aussi tu me manque, ça fait longtemps.Moi, je ne sors pas ces jours-ci. En tous les cas, j'espère te voir. Bise. Bonne nuit.)

Plus répandue chez les filles (29%) que chez les garçons (13%), la formule de salutation « *salut* » apparaît au début de quelques énoncés. Nous pensons que la raison peut être due à son usage très régulier et quotidien par les jeunes tizi-ouzéens. Effectivement, en s'intéressant au parler des jeunes de quelques lycéens et en les observant, nous avons remarqué que, lorsqu'ils se rencontrent, la formule de salutation la plus utilisée est « *salut* » ; nous supposons alors que cette formule retrouvée également dans les SMS peut être une reproduction de leur parler quotidien.

Par ailleurs, nous avons retrouvé d'autres formules d'ouverture écrites le plus souvent en kabyle « azul » (salut) et suivie par des phrases en français, et utilisées exclusivement par des personnes de sexe féminin :

- F : **Azul** il y a toujours une place pour gardé ce qui à de la valeur alors voila pour quoi tu à une place dans mon cœur (**Salut**. Il y a toujours une place pour garder ce qui a de la valeur. Pourquoi tu as une place dans mon cœur ?)
- F : **Azul** Zaho,jespere que tu vas bien,je voulais s'avoir Est-ce que vous avez eu votre examen TCF ?reprend moi vite. (**Salut** Zaho. J'espère que tu vas bien. Je voulais savoir : Est-ce que vous avez eu votre examen de TCF? Répond moi vite.)

On notera une autre séquence de salutation écrite en langue et graphie arabe qui invoque Dieu « *essalamou alaïkoum* » (que la paix soit sur vous), c'est une formulation figée que nous retrouvons dans les pratiques courantes des maghrébins<sup>1</sup>.

- F : « (« *Esalam 3alaïkom* » écrit en graphie arabe) Wach raki Wafa wakila raki tekrai, Ana tani rani nekra,mais je suis stressé,j sais pas quoi fère et le bac rahou krib.Biz »

---

<sup>1</sup> Mohammed Zakaria Ali-Bencherif (2009 : 84).

(Bonjour. Comment vas-tu Wafa ? tu étudies ? Moi aussi j'étudie, mais je suis stressée, je ne sais pas quoi faire et le baccalauréat approche. Bise.)

### 1-2-2- L'insertion de séquence de clôture

Nous avons constaté que dans des énoncés où est impliquée l'alternance intraphrastique, l'alternance se produit à la fin. Plusieurs segments en français apparaissent en fermeture pour clore le message. Le plus souvent c'est la formule de souhait « bonne nuit ».

- G : Bonjour Zina hziti klbi lyoum : rani tewahachtek bzaf wila raki haba ndouz lyk ghadwa **bonui** (Bonjour Zina tu as blessé mon cœur aujourd'hui : tu m'as manqué. Est-ce que tu veux que je passe demain. **Bonne nuit**)
- G : Azul Azine.tu me manque a choukiw.Je t'adore arohiw **bonne nuit** (Salut ma beauté. Tu me manques ma chérie. je t'adore mon âme. **Bonne nuit.**)
- G : Salut Ghilas, la France ta3ek klat zaht, ma rebhet auquin match, Vive l'itali bey.**Bon8**. (Salut Ghiles, ta France a eu une raclé, elle n'a gagné aucun match, Vive l'Italy. Au revoir. **Bonne nuit**)
- F : Ma chérie pardon pr lunité j lé paf é éxpré !tu c je ss stressé é engoisé.3yit..bisou **bne nui** (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. **Bonne nuit.**)
- F : Slt chrikti wellah walou hetana twahechtek sa fé lonton,ana maranich nekhrej kamel had lyamate.En tt ka gspr nchoufek biz.**bn8** (Salut je te jure que moi aussi tu me manque, ça fait longtemps.Moi, je ne sors pas ces jours-ci. En tous les cas, j'espère te voir. Bise. **Bonne nuit.**)

Le fait de recourir au français pour terminer le message et formuler un souhait peut s'expliquer de multiples façons. La formule de politesse « bonne nuit » peut avoir été utilisée pour des raisons de contrainte d'espace puisque cette même formule énoncée en langue arabe ou kabyle nécessiterai plus de caractères<sup>1</sup>. En arabe, par exemple, on dira « tessebhi bkhir », ce qui demande treize (13) caractères, alors qu'en français cela ne demande que neuf (9) caractères dans le cas où l'abréviation n'est pas utilisée, sachant que la forme la plus courante dans les messages est celle de « bon8 », qui ne demande que quatre (4) caractères. Notons aussi que cette formule est très utilisée au quotidien par les algériens, elle est intégré dans la réalité algérienne et apparait comme un héritage linguistique, le recours au français semble alors lié aux habitudes langagières.

Nous avons aussi retrouvé d'autres segments de fermeture du message : « à plus tard » ou « à demain » et « bise », utilisées plus chez les filles à raison de 26% contre seulement 7% chez les garçons.

- G : Tu me mank et moi alors je te mank pa stouta basaf nabghik **a+** (tu me manques. Et moi alors, je ne te manque pas ? Vilaine, je t'aime beaucoup. **A plus tard.**)
- F : SLT ! ya koi 29 ?! te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...Ok big **biz !a+** (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord. Grosse **bise ! A plus.**)
- F : (Esalam 3alaïkom écrit en graphie arabe)Wach raki Wafa wakila raki tekrai, Ana tani rani nekra,mais je suis stressé,j sais pas quoi fère et le bac rahou krib.**Biz**

---

<sup>1</sup> On notera aussi que nous n'avons rencontré aucun message où cette même formule ait été utilisée dans une autre langue que le français.

(Bonjour. Comment vas-tu Wafa ? tu étudies ? Moi aussi j'étudie, mais je suis stressée, je ne sais pas quoi faire et le baccalauréat approche. **Bise**.)

- F : Slt chrikti wellah walou hetana twahechtek sa fé lontan, ana maranich nekhrej kamel had lyamate. En tt ka gspr nchoufek **biz**.bn8 (Salut je te jure que moi aussi tu me manque, ça fait longtemps. Moi, je ne sors pas ces jours-ci. En tous les cas, j'espère te voir. **Bise**. Bonne nuit.)

L'usage du mot « bise » est très régulier chez les filles. Cela peut s'expliquer par le rapport intime qui lie l'utilisateur du SMS et son interlocuteur.

### 1-2-3- L'insertion de noms

Accompagné d'articles définis, nous retrouvons le nom des pays :

- G : Salut Ghilas, **la France** ta3ek klat zaht, ma rebhet auquin **match**, Vive **l'itali** bey. Bon8. (Salut Ghiles, **la France** à toi a eu une raclé, elle n'a gagné aucun **match**, Vive **l'Italy**. Au revoir. Bonne nuit)

Nous avons retrouvé d'autres noms désignant des lieux ; ces termes sont intégrés dans le quotidien de ces jeunes, aussi ces derniers peuvent-ils les avoir utilisés par une raison liée à un trou lexical dans leur répertoire verbal, les noms désignant les lieux peuvent donc combler des lacunes.

- G : Hbib ntlkaw f **la sal** ain el hlouf ala 4 (Mon ami, on se retrouve dans **la salle** Aïn HAlouf à 16h)
- G : Chriki rani nstna fick gdame **rompoin** (Mon ami je t'attends devant le **rond point**)

D'une manière générale, les noms en français utilisés dans les SMS sont des emprunts et sont caractérisés par leurs usages fréquents.

- F : Slt,tout le monde wach rakou Hna rana au bled et en peut pas venir chez vous.deslé selmi ala **ta famille** (Salut tout le monde, comment allez-vous ?Nous, on est au bled et on ne peut pas venir chez vous. Désolée. Embrasse **ta famille.**)
- F : Enfin des news de toi hadi ghiba c ton new **num** ?bref moi je v bien et toi kash jdid aya a + kiss jtd (Enfin des nouvelles de toi. Ca fait longtemps. C'est ton nouveau **numéro** de téléphone ? Bref. Moi, je vais bien.Et toi, quoi de neuf ? Allez à plus tard. Bise. Je t'adore.)

#### 1-2-4- L'insertion d'adjectifs possessifs

- F : Saha 3idkom **ma** chérie,koul 3ame ountouma bkhir (Bonne fête **ma** chérie, que chaque an vous trouve en bonne santé.)
- F : Slt,tout le monde wach rakou Hna rana au bled et en peut pas venir chez vous.deslé selmi ala **ta** famille (Salut tout le monde, comment allez-vous ?Nous, on est au bled et on ne peut pas venir chez vous. Désolée. Embrasse **ta** famille.)
- F : Enfin des news de toi hadi ghiba c **ton** new num ?bref moi je v bien et toi kash jdid aya a + kiss jtd (Enfin des nouvelles de toi. Ca fait longtemps. C'est **ton** nouveau numéro de téléphone ? Bref. Moi, je vais bien.Et toi, quoi de neuf ? Allez à plus tard. Bise. Je t'adore.)

L'insertion d'adjectifs possessifs est certainement lié à l'insertion des noms qui les suivent puisqu'ils sont en français.

### 1-2-5- L'insertion d'adjectifs qualificatifs

- G : Slt **tite** miss wech **trankil** !!tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi LOL je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blèm.Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao (Salut **petite** miss. Alors **tranquille** !! Tu sais, je suis en train de penser à Sissi et à toi aussi. LOL. Je ne trouve pas à qui parlé, je suis angoissé. Bref, à part ça, qu'est ce que tu feras ce week-end ? alors, vas y trouve toi un mec et je serai à tes côtés. Que de problèmes. Pas de soucis. Allez bise. Bonne nuit. On se capte samedi. Ciao.)<sup>1</sup>

### 1-2-6- L'insertion d'adverbes

Les adverbes ne sont pas nombreux dans les messages, par conséquent, l'alternance codique les touche peu.

- F : **Enfin** des news de toi hadi ghiba c ton new num ?bref moi je v bien et toi kash jdid aya a + kiss jtd (**Enfin** des nouvelles de toi. Ca fait longtemps. C'est ton nouveau numéro de téléphone ? Bref. Moi, je vais bien.Et toi, quoi de neuf ? Allez à plus tard. Bise. Je t'adore.)
- F : Slt chrikti wellah walou hetana twahechtek sa fé **lonton**,ana maranich nekhrej kamel had lyamate.En tt ka gspr nchoufek biz.bn8 (Salut je te jure que moi aussi tu me manque, ça fait **longtemps**.Moi, je ne sors pas ces jours-ci. En tous les cas, j'espère te voir. Bise. Bonne nuit.

---

<sup>1</sup> Il y a évidemment d'autres adjectifs et adverbes dans les messages mais nous ne les citerons pas puisqu'ils ne font pas partie du type alternance intraphrastique. On les retrouvera dans la partie de la description des fonctions du langage.

### 1-3- L'alternance extraphrastique

L'alternance extraphrastique concerne des expressions figées ou idiomatiques qui n'ont généralement pas d'équivalent. Habituellement, le locuteur ne transgresse pas la grammaire de(s) la langue(s) en présence mais se contente d'introduire l'idiotisme. Ce dernier est une locution qui ne peut pas être traduite littéralement dans une autre langue, il n'a donc aucun correspondant dans n'importe quel langue.

Les formes idiomatiques (dites aussi « expressions compactes » selon HAGEGE C.)<sup>1</sup> les plus utilisées dans les messages sont [wallahi] [in]allah qui signifie « *je te jure par dieu* » ou « *par Dieu* » et « *Si dieu veut* »<sup>2</sup>. Elles se trouvent dans huit (08) messages et sont suivies de phrases en langue française. Cependant aucun idiotisme en français n'est retrouvé.

- G : « J te souhaite 1bn chance au bem tu l'ora **inçalah** surtout pas 2 stress ok ?E prépare toi b1 alé B8 » (Je te souhaite une bonne chance au BEM, tu l'auras **si Dieu le veut**, surtout pas de stress d'accord?Et prépare toi bien. Allez, bonne nuit.)
- G : « Slt cheri sava,tu mmank bc,é jé envi d'être avk twa **welah** noubli pa k je t'aime bn8 » (Salut chéri, ça va ? Tu me manque beaucoup et j'ai envie d'être avec toi **par Dieu**. N'oublie pas que je t'aime. Bonne nuit.)
- F : « Bsr,jspr ke tu vas bil.jte souhait 1° tr bne année pleine 2 joie,sanT ainsi k'à tte ta famille **inchallah** » (Bonsoir, j'espère que tu vas bien. Je te souhaite une très bonne année pleine de joie, de santé ainsi qu'à toute ta famille, si Dieu le veut)

---

<sup>1</sup> 1996: 219 cité par ASSELAH RAHEL S, 2004 :214.

<sup>2</sup> Dans notre traduction orthographique, nous donnerons une traduction approximative car ces expressions n'ont pas d'équivalent dans l'autre langue.

- F : « BN8 mon cheri a 2m1 **inchalalah**.Jtm bcp. » (Bonne nuit mon chérie, à demain **si Dieu le veut**. Je t'aime beaucoup.)
- F : « Slt chrikti **wallah** walou hetana twahechtek sa fé lonton,ana maranich nekhrej kamel had lyamate.En tt ka gspr nchoufek biz.bn8 » (Salut **par Dieu** que moi aussi tu me manque, ça fait longtemps.Moi, je ne sors pas ces jours-ci. En tous les cas, j'espère te voir. Bise. Bonne nuit.)

Ces expressions idiomatiques n'ont pas de synonymes ni d'équivalents, elles ne peuvent donc pas être remplacées. Elles montrent aussi que la religion est très présente dans la vie sociale de nos interlocuteurs, qu'ils soient berbérophones ou arabophones, comme l'indiquent les résultats du questionnaire<sup>1</sup>. Cela signifie aussi que le comportement de ses interlocuteurs est très marqué par la foi puisque Dieu est évoqué par les formules d'origine religieuse telle que la formule de serment (*wallah*).

Nous avons également repéré d'autres formes idiomatiques telles que la formule de salutation [saelaemwae]likum] qui veut dire en arabe « que la paix soit sur vous ». Cette formule est utilisée dans un seul SMS, où le locuteur l'écrit en graphie arabe pour ensuite poursuivre son message en graphie latine en alternant entre le français et l'arabe.

- F : « **(Esalam 3alaïkom)**Wach raki Wafa wakila raki tekrai, Ana tani rani nekra,mais je suis stressé,j sais pas quoi fère et le bac rahou krib.Biz » (**que la paix soit sur vous** Comment vas-tu Wafa ? tu étudies ? Moi aussi j'étudie, mais je suis stressée, je ne sais pas quoi faire et le baccalauréat approche. Bise.)

---

<sup>1</sup> Néanmoins, on peut utiliser ces idiotismes marqués par la religion sans pour autant être croyant.

D'autres formules apparaissant dans les messages peuvent être considérées comme étant des formes idiomatiques. Il s'agit là encore d'expressions liées à la religion et à la foi : « saha shorek » (bonne appétit), et « saha aidkoum » (bonne fête).

- G : « Slt sv b1 jméqescuse ;on dirai b1 q jtombe tjr o movai momon mais chui vraimon Dsl si jté derongé.b8 et **saha shorek**. » (Salut, ça va bien ? Je m'excuse, on dirait bien que je tombe au mauvais moment mais je suis vraiment désolée si je t'ai dérangé. Bonne nuit et **bon appétit**.)
- F : « **Saha 3idkom** ma chérie,koul 3ame ountouma bkhir » (**Bonne fête** ma chérie, que chaque an vous trouve en bonne santé.)

Ces locutions sont utilisées par les musulmans à une période bien précise du mois de ramadan<sup>1</sup>. En fait, après la rupture du rituel de jeûne après le coucher du soleil où le musulman est censé prendre son premier repas de la journée, puisque le second se fait le plus tard possible avant l'aube et c'est pour ce repas pris avant l'aube et la reprise du jeûne que l'on dit « saha shorek » pour souhaiter un bon appétit à toute personne qui se réveille à ce moment pour manger. La deuxième formule, « saha 3idkoum »<sup>2</sup>, est aussi associé au mois sacré de ramadan, puisque c'est une formule énoncée par tout musulman pratiquant à la rupture du jeûne du mois de ramadan, après avoir célébré des prières sacrés. Ainsi, nous remarquons que ces expressions idiomatiques ne peuvent être formulées en une autre langue, puisqu'elles sont attachées à un cadre linguistico-culturel de pratiques religieuses. Cela prouve aussi que les locuteurs tizi-ouzéens attribuent une place importante à la religion.

---

<sup>1</sup> Dans la religion musulmane, c'est le neuvième mois du calendrier lunaire; c'est le mois de jeûne ainsi que d'abstinence chez les musulmans, une période qui dure entre le lever et le coucher du soleil.

<sup>2</sup> Précisons que cette expression « saha aidkoum » est aussi utilisée dans la célébration d'une autre fête religieuse, une fête qui se déroule quelques temps après le mois de ramadan et qui est dite la fête de sacrifice.

Aux segments français retrouvés dans l'alternance intraphrastique et interphrastique nous rajoutons quelques régularités qui ont attiré notre attention ; c'est l'usage courant d'un lexème anglais. En effet, le mot « *kiss* » fait son apparition dans plusieurs messages, il apparait parfois seul, parfois accompagné du sujet et du COD.

- F : « Salut sava comment ça c passe a l'école je te souhaite une bonne nuit **I kiss you** » (Salut sa va ? Comment ça se passe à l'école ? Je te souhaite une bonne nuit. Je t'embrasse)
- F : « Slt je t voi 2main o téatr kiss u !!! » (Salut je te vois demain au théâtre. **Je t'embrasse !!!**)
- F : « Slt toi alors tu va bi1,ca fé 1 bay,é comment va la Belgique,tu c que c bientôt les vcs vivment kon se retrouve,bon b1 a+**kiss** » (Salut toi. Alors, tu vas bien? ça fait un bail. Comment va la Belgique ? Tu sais que c'est bientôt les vacances. Vivement que l'on se retrouve. Bon. Bien. A plus tard. **Bise.**)

S'ajoutent à ce lexème d'autres expressions en anglais comme *bey*, *big*, *i miss you so*.

- F : « SLT ! ya koi 29 ?l te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...**Ok big** biz !a+ » (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...**d'accord. Grosse bise !** A plus.)
- F : « Slt,jspr k tu vas bien,j'ai hâte de te voir et de savoir de tes nouvelles.Merci pour tout.**bye.I miss you so.** » (Salut. J'espère que tu vas bien. J'ai hâte de te voir et d'avoir de tes nouvelles. Merci pour tout. **Au revoir. Tu me manques tellement**)

- F : « Bjr amri twahechtek afon.nhebek nhebek lyla saida appel moi ok ??? » (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup. je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. Appelle-moi.

**D'accord?**

La particularité de l'alternance codique avec l'anglais est qu'elle apparaît exclusivement dans les SMS des utilisatrices de sexe féminin. Par ailleurs, on notera le profil sociolinguistique identique de trois des filles parmi les quatre qui utilisent dans les SMS le segment « kiss » (bise) : elles ont le même âge (seize, 16 ans), et sont scolarisées au même niveau (2<sup>ème</sup> AS, c'est-à-dire, la deuxième année au lycée) ; elles ont pour langue maternelle le kabyle et pratiquent au quotidien quatre (4) langues, soit le kabyle, l'arabe, la français et l'anglais. C'est un phénomène intéressant qui mériterait d'être étudié en profondeur, mais nous ne disposons pas d'informations quant à la spécialisation de leur formation. En effet, si elles sont en classe de langues étrangères, l'emploi de l'anglais aurait trouvé une explication logique. Ceci dit, les variables qu'elles ont en commun permettent une interprétation partielle : leur maîtrise des quatre langues peut à elle seule expliquer l'utilisation de l'anglais à la fin du message<sup>1</sup>. Nous avons aussi demandé à quelques proches qui sont scolarisés au lycée et qui utilisent les mots « kiss » et « bye » de s'expliquer sur cet usage : pourquoi ne pas dire « bise » et « au revoir », par exemple ? Pour le premier terme, ils nous ont expliqué que « kiss » paraissait plus classe, c'est-à-dire que c'est un mot qui permet de se distinguer des autres personnes en donnant à leur parler une certaine élégance, il permet aussi selon eux d'être plus tendance. En ce qui concerne « bye », ils disent que c'est non seulement un terme qui est intéressant pour sa brièveté (permettant ainsi de gagner de l'espace dans le message), mais aussi un élément du vocabulaire des jeunes.

---

<sup>1</sup> Nous supposons aussi qu'elles n'utilisent l'anglais qu'avec de petits segments telle que « kiss », « big », « bye », cela est dû certainement à leur manque de maîtrise de cette langue.

## 2- Les fonctions du langage des segments en français dans le langage SMS

Dans cette analyse de l'alternance codique, l'une des étapes les plus importantes est d'analyser les fonctions que nous avons énumérées précédemment dans le premier chapitre.

Nous nous sommes basée sur la grille fonctionnelle de GUMPERZ (1989) dans laquelle il présente les six fonctions précédemment définies dans le chapitre 2. Ainsi, J. J. GUMPERZ en distinguant entre alternance situationnelle et conversationnelle, permet de conclure que l'usage de deux langues en alternance correspond à une stratégie de communication, ainsi il dégage six fonctions: les citations, la désignation d'un locuteur, les interjections, la répétition, la modalisation d'un message et la personnalisation/objectivation (voire les fonctions de l'alternance codique chapitre 2). Nous allons essayer de les retrouver dans notre corpus.

### 2-1- Le discours rapporté (les citations)

Dans le corpus il y a seulement un message contenant un discours rapporté écrit en arabe.

Le discours rapporté en langue arabe est introduit par le verbe introducteur « dire » en français.

- F : « Slit, ZOZO toute à l'heure je s8 parti au cyber ché naudi il ma dit « **win rahi hadik erba3a nta3koum we3lach madjawch lyoum** »t'a vue il commence erebi el kebda 3lina biz à demain » (Salut Zozo. Toute à l'heure, je suis partie au cyber chez Naudi, il m'a dit « Où est votre clique, pourquoi ils ne sont pas venus aujourd'hui ? » Tu as vue il commence à nous aimer. Bise. A demain)

L'alternance codique s'explique par le fait que le locuteur a voulu rapporter entièrement le discours tel qu'il a été énoncé ; c'est d'ailleurs un principe de base du discours direct.

## 2-2- La désignation d'un interlocuteur

Nous avons rencontré très peu d'alternance concernant la langue française pour désigner l'interlocuteur. Le peu trouvé concerne des mots affectifs. Le mot « chérie » est retrouvé dans un seul message où il est entouré de segments en arabes.

- F : « Saha 3idkom ma chérie,koul 3ame ountouma bkhir

Nous avons aussi un autre terme émotif :

- G : « Slt tite miss wech trankil !!tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi LOL je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blèm.Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao »

## 2-3- Interjection ou élément phatique

L'interjection peut avoir une fonction phatique dans le sens où l'acte de communication sert à établir, à maintenir ou à achever le contact entre deux personnes. Nous rajoutons à « Hm-hm » proposé par GUMPERZ (cité par R KAHLOUCHE, 1985 : 87), l'interjection « ah » retrouvée dans le message suivant qui sert tout aussi que « Hm-hm » à maintenir le contact dans le sens où cet élément phatique sert à confirmer que l'interlocuteur suit bien le locuteur dans ce qu'il annonce. Cependant, cette interjection est entourée de segments en français, on identifie donc pas l'alternance codique ici.

- F : « Slt Nounou saha ftourkem,dit tu é parti au lycée pr t'inscrire ah ?pr voir si 2m1 jpeu miyinscrire normalement.merci d répondre.bn8 »

A « ah », s'ajoute le mot « vive » qui est catégorisé comme interjection par tous les dictionnaires et qui sert à faire une acclamation, tel que nous le retrouvons dans ce message d'un garçon :

- G : « Salut Ghilas, la France ta3ek klat zaht, ma rebhet auquin match, Vive l'itali bey.Bon8.» (Salut Ghiles, ta France a eu une raclé, elle n'a gagné aucun match, Vive l'Italy. Au revoir. Bonne nuit)

Voici une situation plutôt complexe puisque les deux interlocuteurs ne se trouvent pas en face-à-face, s'agissant d'une situation d'écrit. Nous trouvons ce phénomène aussi dans des contenus signifiants qui s'étendent à une phrase que nous considérons comme étant un élément phatique dans le sens où elle a pour fonction le maintien de la communication puisque suite à cette phrase le locuteur attend une réponse de la part de son interlocuteur. Ainsi, dans les énoncés suivant des questions posées par le rédacteur du message, des questions comme si l'interlocuteur était présent au moment de leurs rédactions attendant ainsi une réponse de ce dernier. Nous avons remarqué aussi que, pour la plupart de ces questions et avant le point d'interrogation, le locuteur rajoute le mot anglais « ok » (d'accord).

- G : « J te souhaite 1bn chance au bem tu l'ora inchalah surtout pa 2 stress ok?E prépare toi b1 alé B8 » (Je te souhaite une bonne chance au BEM, tu l'auras si Dieu le veut, surtout pas de stress d'accord?Et prépare toi bien. Allez, bonne nuit.)
- G : « Je suis pas seul thoura nawel je tapel après ok !je suis géné je t'appel dans 30m » (Je ne suis pas seul maintenant Nawel. Je t'appelle après, d'accord ? Je suis gênée. Je t'appelle dans 30 minutes.)
- F : « SLT ! ya koi 29 ?! te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...Ok big biz !a+ » (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour

ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord.  
Grosse bise ! A plus.)

- F : « Bjr amri twahechtek afon.nhebek nhebek lyla saida appel moi **ok** ??? »  
(Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup, je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. Appelle-moi. D'accord?)

Les interjections peuvent également avoir une fonction expressive qui est censée permettre à l'interlocuteur de décoder le positionnement du locuteur au moment où il lit le message comme s'il se trouvait en sa présence. Ainsi « ha ha ha » ou « lol » (acronyme de la formule anglaise « laughing out loud », qui signifie « rire bruyamment ») dans les exemples suivants permettent de comprendre que le locuteur dans les deux messages rit mais l'interprétation de ce rire est différente, dans la première elle est plutôt d'un ton moqueur tandis qu'elle renvoie à la joie de penser à ses deux amies dans la seconde.

- F : 99% des retardés mentaux lisent leurs messages avec le pouce n'essaye pas de bouger ton doigt tu es cuit... !!!**ha ha ha** bey (99% des retardés mentaux lisent leurs messages avec le pouce, n'essaye pas de bouger ton doigt, tu es cuit... !!!ha ha ha. Au revoir)
- G : « Slt tite miss wech frankil !!tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi **LOL** je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blèm.Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao »  
(Salut petite miss. Alors tranquille !! Tu sais, je suis en train de penser à Sissi et à toi aussi. LOL. Je ne trouve pas à qui parlé, je suis angoissé. Bref, à part ça, qu'est ce que tu feras ce week-end ? alors, vas y trouve toi un mec et je serai à tes côtés. Que de problèmes. Pas de soucis. Allez bise. Bonne nuit. On se capte samedi. Ciao.)

## 2-4- La répétition ou la réitération

Le passage d'une langue à une autre sert à redire le même contenu sémantique pour assurer que le message est bien compris, à clarifier le message ou tout juste à faire ressortir le message.

Ce passage de la langue A à la langue B pour redire la même chose peut être fait par une traduction mot-à-mot (traduction littérale) ou en reprenant la même idée mais avec d'autres mots (par reformulation).

Dans tout le corpus nous n'avons que trois répétitions écrites par des personnes de sexe féminin.

Dans le message suivant, la répétition en langue française « je t'aime » vient résumer une déclaration d'amour écrite en arabe.

- F : Bonjour samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik sibon.Nastanak amri.Wali liya « **je t'aim** » (Bonjour Samir. Pourquoi tu me fais ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. C'est bon, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « **Je t'aime** »)

La reprise suivante est en langue française et est littérale. « a ya smadh »<sup>1</sup> écrit en kabyle est l'équivalent de « tu es froid » écrit en français ; cependant, la première expression semble plus percutante que la seconde. Cette redondance peut s'expliquer par le fait que le locuteur veut juste insister sur son propos pour passer le message à son interlocuteur et

---

<sup>1</sup> « a ya smadh » en kabyle est une sorte d'appellatif désignant une personne de caractère distant.

appuyer sur le fait que ce dernier qui, d'après la locutrice, est son copain<sup>1</sup> est vraiment froid, au sens de « distant ».

- F : Oui a ya smadh **Tu es froid** (Oui, le froid, **tu es froid**)

Enfin le message qui suit comporte une répétition en langue arabe. La locutrice se confie à son ami pour lui faire part de son stress et de son angoisse, elle reprend cette réplique expressive en une seule phrase en arabe (et d'ailleurs l'unique écrite en cette langue) pour expliquer son état. Ce choix de la phrase « 3yit » peut s'expliquer par le nombre réduit de caractères que demande cette phrase mais aussi par un rapprochement d'une langue plus familière, l'arabe, qui est la langue maternelle de la locutrice.

- F : Ma chérie pardon pr l'unité j lé paf é éxpré !tu c je ss stressé é engoisé.**3yit**..bisou bne nuit (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. **Je suis fatiguée**. Bonne nuit.)

Nous retenons dans cette fonction deux répétitions réalisées en langue française rédigées par deux personnes de sexe féminin. L'une est une traduction littérale « tu es froid » tandis que l'autre, « je t'aime », vient synthétiser un message long en une phrase symbolique. Ainsi, le recours au français semble apporter de la brièveté et de la précision au message.

---

<sup>1</sup> La locutrice n'a pas précisé si ce copain est intime ou pas, mais vivant dans cette société nous pouvons dire que beaucoup de personnes considèrent « mon copain » et « mon petit ami » comme synonymes. Aussi, nous avons remarqué que dans beaucoup de messages écrits par des filles dans notre corpus et dans la case « à qui avez-vous écrit ce message ? », elles répondaient « copain » et plus bas dans le cas « A quelle occasion l'avez-vous écrit ? », elles précisaient qu'il s'agit en fait d'un petit ami ou d'un copain très intime.

## 2-5- La modalisation d'un message

J. J. GUMPERZ propose une autre fonction de l'alternance codique, il s'agit de la « *modalisation d'un message* ». Ainsi, le message principal peut être dit en français, et l'arabe et/ou le kabyle servirait à modaliser le message (ou l'inverse).

- G : « Bonjour Zina hzitini klbi lyoum : rani tewahachtek bzaf wila raki haba ndouz lyk ghadwa bonui » (Bonjour Zina tu as blessé mon cœur aujourd'hui : tu m'as manqué. Est-ce que tu veux que je passe demain. Bonne nuit)
- G : « **Joyeux anniversaire** ya hanouna taâi twahechtek bazaf bazaf ya roohi » (**Joyeux anniversaire** ma douce à moi, tu me manques beaucoup beaucoup mon âme)
- G : « Hbib ntlkaw f **la sal** ain el hlouf ala 4 » (Mon ami, on se retrouve dans **la salle** Aîn HAlouf à 16h)
- G « Chriki rani nstna fick gdame **rompoin** »
- G : « **Salut** Ghilas, **la** France ta3ek klat zaht, ma rebhet **auquin match, Vive l'itali** bey. **Bon8.** » (**Salut** Ghiles, **la** France à toi a eu une raclé, elle n'a gagné **aucun match, Vive l'Italy.** Au revoir. **Bonne nuit**)
- F : « **Bjr** amri twahechtek afon.nhebek nhebek lyla saida **appel moi ok** ??? » (**Bonjour** ma vie. Tu me manques beaucoup. je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. **Appelle-moi. D'accord?**)
- F : « **Bonjour** amri chdhitek bezaf mektech ntlagaw » (**Bonjour** ma vie. Tu me manques beaucoup. Quand se verra t-on ?)
- F : « **Bonjour** samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik **sibon**.Nastanak amri.Wali liya « **je t'aim** » » (**Bonjour** Samir. Pourquoi tu me fais

ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. **C'est bon**, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « **Je t'aime** »)

- F : « Saha 3idkom **ma chérie**, koul 3ame ountouma bkhir » (Bonne fête **ma chérie**, que chaque an vous trouve en bonne santé.)
- F : « **Slt** chrikti wellah walou hetana twahechtek **sa fé lonton**, ana maranich nekhrej kamel had lyamate. **En tt ka gspr nchoufek biz.bn8** » (**Salut** je te jure que moi aussi tu me manque, **ca fait longtemps**. Moi, je ne sors pas ces jours-ci. **En tous les cas, j'espère te voir. Bise. Bonne nuit.**)

Les exemples précédents montrent bien que les segments en français modalisent le reste des segments kabyles ou arabes, ils sont fréquents dans la totalité des messages. Le français dans beaucoup de messages dans notre corpus sert à modaliser une information déjà fournie.

## 2-6- La subjectivité

Les indices de subjectivité<sup>1</sup> sont des marques que l'on retrouve dans un énoncé et qui relèvent du domaine des sentiments, des valeurs ou encore des opinions. La présence d'indices de l'émetteur ainsi que des modalisateurs sont des marques de subjectivité, mais ils ne sont pas présents dans notre corpus. Notre corpus nous permet de détecter quelques indices de personnalisation qui indiquent que le locuteur est impliqué dans ce qu'il dit, ils apparaissent sous forme de phrases déclaratives de type « je t'aime », « tu me manques »

---

<sup>1</sup> Pour plus de détails consulter : Catherine Kerbrat-Orecchioni, L'énonciation de la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin, 1980.

- G : « Azul Azine. **tu me manque** a choukiw. Je t'adore arohiw bonne nuit » (Salut ma belle. **Tu me manques** ma chérie. je t'adore mon âme. Bonne nuit.)
- F : « Bonjour samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik sibon.Nastanak amri.Wali liya « **je t'aim** » (Bonjour Samir. Pourquoi tu me fais ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. C'est bon, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « **Je t'aime** »)
- F : « Saha 3idkom **ma chérie**,koul 3ame ountouma bkhir » (Bonne fête **ma chérie**, que chaque an vous trouve en bonne santé.)
- F : « **Tu me mank** atas atas je veu t voir thoura maliche !!! (**Tu me manques** beaucoup beaucoup. Je veux te voir maintenant, c'est possible !!!)

La présence d'indices de subjectivité dans les messages est non négligeable. La motivation de passer d'une autre langue à la langue française apparaît comme le choix le plus approprié pour faire une déclaration de sentiments. Ce choix peut s'expliquer parfois par des motifs liés à l'économie de l'espace puisque rappelons-le, message est limité à 160 caractères, ce qui pousse certains locuteurs à choisir les mots en fonction du nombre de lettre qu'ils contiennent. Aussi, certains mots en arabes ou en kabyles écrits en graphie latine ne sont pas toujours compréhensibles par toute personne ne maîtrisant pas le langage SMS. Nous remarquons par exemple que la phrase déclarative « Tu me manques » est retrouvée dans des messages contenant du kabyle, la version en kabyle « chedhaghkem » n'étant jamais utilisée ; en revanche la version en arabe de « je t'aime » (twahechtek) est présente dans des messages à alternance codique français-arabe. Ce choix peut s'expliquer par une économie de temps et de frappes ; les lettres composants les deux phrases : « tu me manques » et « twahechtek » (« tu me manques » en arabe) sont placées sur des touches différentes, ce qui fait que les deux phrases sont écrites rapidement sans période d'attente, ce qui n'est pas le cas de la même phrase écrite en

kabyle « chedhaghkem », la plupart des lettres composant cette dernière se trouve dans les mêmes touches, ce qui ralentit le temps d'écriture puisqu'il y a un processus automatique propre au portable qui consiste en l'attente d'au moins une seconde pour écrire une autre lettre qui se trouve dans la même touche qu'une autre lettre. Ex : le « g » et le « h » se trouvent dans la même touche, si on veut les écrire l'une après l'autre, il faut attendre au moins une à deux secondes, selon les portables.

- F : Bjr amri twahעתek afon.nhebek nhebek lyla saida appel moi ok ??? (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup. Je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. Appelle-moi. D'accord

## 2-7- Le mot juste

A côté des fonctions proposées par J. J. GUMPERZ, nous rajouterons une des fonctions proposées par C. POPLACK : chercher le mot juste ou donner une expression la plus adéquate. Tel que nous le voyons dans les deux exemples suivants, le segment écrit en langue arabe s'intègre au corps de l'énoncé et vient résumer ce que les deux locutrices veulent dire. Le segment utilisé par l'une comme par l'autre semble plus percutant et plus adéquat pour exprimer ce qu'elles veulent réellement faire comprendre à leur interlocuteur. Ainsi, elles font le choix d'utiliser l'arabe pour mieux exprimer leurs sentiments.

- F : Ma chérie pardon pr l'unité j lé paf é éxpré !tu c je ss stressé é engoisé.3vit..bisou bne nuit (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. Bonne nuit.)
- F : Oui a ya smadh Tu es froid (Oui, le froid, tu es froid)

## 2-8- Une fonction identitaire

Dans les messages recueillis, nous pouvons parler de fonction identitaire grâce à l'invocation de Dieu que nous avons retrouvée dans quelques messages. Ainsi, « *wellah* » et « *inchallah* » apparaissent comme des « *marqueurs identitaires* » selon Mohammed Zakaria Ali-Bencherif (2009 : 81). Par cet emploi, l'intention est celle de véhiculer la valeur attribuée à ces segments invoquant Dieu. L'utilisation de « *wellah* » et « *inchallah* » sont dans la société algérienne des termes qui témoignent de la foi en Dieu et la croyance de la personne qui les utilise.

- G : « J te souhaite 1bn chance au bem tu l'ora **inchalah** surtout pa 2 stress ok ?E prépare toi b1 alé B8 » (Je te souhaite une bonne chance au BEM, tu l'auras **si Dieu le veut**, surtout pas de stress d'accord?Et prépare toi bien. Allez, bonne nuit.)
- F : « Slt chrikti **wellah** walou hetana twahechtek sa fé lonton,ana maranich nekhrej kamel had lyamate.En tt ka gspr nchoufek biz.bn8 » (Salut mon ami **par Dieu** que moi aussi tu me manque, ça fait longtemps.Moi, je ne sors pas ces jours-ci. En tous les cas, j'espère te voir. Bise. Bonne nuit.)

## 3- La créativité

En termes de créativité, les messages de nos jeunes ne révèlent pas un penchant spécialement à but créatif ou décriptif. Nous retrouvons certes un jeu assez ludique et amusant auquel s'adonnent de jeunes locuteurs en jouant avec les mots de cette langue et les mots d'une autre langue tel que nous le retrouvons dans ce message où la locutrice mélange entre déterminant en français associé à un nom en anglais (des news), un adjectif en anglais et un nom en français (new numéro).

- F : Enfin des news de toi hadi ghiba c ton new num ?bref moi je v bien et toi kash jdid aya a + kiss jtd ((Enfin des nouvelles de toi. Ca fait longtemps. C'est ton nouveau numéro de téléphone ? Bref. Moi, je vais bien.Et toi, quoi de neuf ? Allez à plus tard. Bise. Je t'adore.)

L'alternance ici est très intéressante, le nombre de fois où cette usager du SMS à changé de langue est simplement remarquable ; il apparait ainsi comme suit : français – anglais – français – arabe – français – anglais – français – arabe – français – anglais – français. Ce mélange fait penser au « francarabe » qui, rappelons-le, est fait « *d'emprunts lexicaux massif au français, de l'intégration morphologique de ces emprunts utilisés en permutation simple de deux phrases ou morceaux de phrase dans la même phrase, de phrases enchâssées, relatives, conditionnelles, d'ordre des mots calqués sur l'ordre des mots de la langue arabe et suivant des accords grammaticaux de la langue arabe* » 'G. MENDOZE, ccf :126). De la sorte apparait un nouveau genre appartenant toujours à la même catégorie du « *francarabe* » et que nous pouvons appeler le « *francarabanglais* ». A ce dernier, nous pourrions rajouter le terme de « *frankabyle* » pour désigner une alternance mêlant le français et le kabyle et le terme « *frankabynglais* » pour le français, le kabyle et l'anglais.

Un jeu poétique est aussi relevé dans un message où l'utilisateur du SMS recourt au kabyle pour désigner son interlocuteur grâce à des mots affectifs. L'alternance permet de faire des rimes et donne au message une sonorisation assez amusante.

- G : Azul Azine.tu me manque a choukiw.Je t'adore arohiw bonne nuit (Salut ma beauté. Tu me manques ma chérie. je t'adore mon âme. Bonne nuit.)

Toutes les fonctions retrouvées ne sont pas suffisantes pour expliquer l'alternance codique « (...) *une liste de fonction ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases de la*

*perception de l'auditeur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation. Il est toujours possible de postuler des facteurs sociaux extra-linguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacentes qui déterminent l'occurrence de l'alternance.* » GUMPERZ John J., 1989 : 82), une raison pour laquelle nous proposons de nous intéresser aux variables sociologiques, ces dernières peuvent avoir un impact sur l'utilisation de la langue française.

## *Chapitre 5*

### *Les segments en français et la situation extra linguistique*

Une des conditions qui caractérise l'alternance c'est le fait de prendre en considération les facteurs externes qui peuvent expliquer le discours d'un sujet bilingue. La description linguistique du discours bilingue doit être accompagnée d'une description du contexte extralinguistique. Car les éléments extralinguistiques peuvent avoir un impact sur les données linguistiques. Ainsi, « Le comportement linguistique des locuteurs, les choix de tel ou tel mot, de telle ou telle structure grammaticale, le choix de telle ou telle langue dans une société bilingue est déterminé par la situation extralinguistique dans laquelle se réalise la communication » (R. KAHLOUCHE , 1993: 76). L'alternance de code est peut être liée au locuteur, à son âge ainsi qu'au thème de discussion, puisqu'un changement d'interlocuteur ou de thème peut entraîner un changement de langue.

### **1- L'âge**

Rappelons que nous avons recueillis des messages produits par des jeunes dont la catégorie d'âge est entre 15 et 20 ans (voire tableau1).

La tranche d'âge choisie est très rapprochée, nous n'avons trouvé dans les données aucun écart sensible entre les âges, hormis pour l'usage de l'anglais, propre exclusivement à quelques jeunes de 16 ans et de 18 ans.

Sexe	Masculin		Féminin		Total	
	Age	Nbr %	Nbr %	Nbr %	Nbr %	
<b>15 ans</b>	1	2%	1	2%	2	4%
<b>16ans</b>	2	4%	8	19%	10	24%
<b>17ans</b>	4	10%	3	7%	7	17%
<b>18ans</b>	1	2%	6	14%	7	17%
<b>19ans</b>	3	7%	7	17%	10	24%
<b>20ans</b>	4	10%	2	4%	6	14%
<b>total</b>	15	36%	27	64%	<b>42</b>	<b>100%</b>

## 2- Le sexe des locuteurs

Dans notre corpus, sur la totalité des 42 (quarante deux) SMS, 15 (quinze) sont écrits par des garçons et 27 (vingt sept) par des filles. La variable du sexe est très importante dans la mesure où un garçon n'écrira peut être pas de la même manière qu'une fille. Ainsi, nous avons en effet remarqué certaines particularités :

Utilisant tantôt le français et l'arabe, tantôt le kabyle et le français, l'alternance interphrastique est plus répandue chez les filles (92%) que chez les garçons (73%). L'alternance interphrastique varie en proportion chez les deux sexes; les jeunes filles passent au français en l'utilisant avec des phrases simples plus que les garçons. Ces derniers alternent mais avec des segments plus grands.

- G : « Sbah el khir ya zine twahchtek bezaf bezaf **je passé te prendre à l'école a 12.a+** » (Bonjour ma belle. Tu me manque beaucoup beaucoup. **Je passerai te prendre de l'école à 12h. A plus tard.**)
- G : **Bonsoir ma chiri merci pour le cadeau** A yagour **sa ma beaucoup tuché.tu na pas du mais merci** A lâmar. (**Bonsoir ma chérie. Merci pour le cadeau** mon ange **ca m'a beaucoup touché. Tu n'aurais pas dû mais merci** ma vie.)
- F : « Bonjour samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik sibon.Nastanak amri.Wali liya « **je t'aim** » » (Bonjour Samir. Pourquoi tu me fais ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. C'est bon, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « **Je t'aime** »)
- F : « Slt\_lila win raki **noubli pas l chargeur** arwahi vite » (Salut Lila. Où es-tu ? **N'oublie pas le chargeur.** Viens vite.)
- F : « Bjr amri twahechtek afon.nhebek nhebek lyla saida **appel moi** ok ??? » (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup.je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. **Appelle-moi.** D'accord?)

L'usage des expressions idiomatiques se trouve partagé ; garçons ou filles, les deux sexes les utilisent sans exception particulière. Les formes idiomatiques qui apparaissent dans un énoncé où le français est la langue dominante répond au final à un besoin d'expressivité de la part du locuteur. Elles traduisent donc un sentiment et servent à mettre le message en valeur, en voici quelques exemples :

- G : Slt cheri sava,tu mmank bc,é jé envi d'être avk twa **welah** noubli pa k je taime bn8 (Salut chéri, ça va ? Tu me manque beaucoup et j'ai envie d'être avec toi je te jure. N'oublie pas que je t'aime. Bonne nuit.)

- F : BN8 mon cheri a 2m1 **inchalah**.Jtm bcp. (Bonne nuit mon chérie, à demain si Dieu le veut. Je t'aime beaucoup.)

Les formules de salutation en français sont utilisées par des garçons comme par des filles. Cependant, la variable sexuelle intervient à un autre niveau, puisque les salutations retrouvées en kabyle sont énoncées uniquement par des filles.

- F : **Azul** il y a toujours une place pour gardé ce qui à de la valeur alors voila pour quoi tu à une place dans mon cœur (**Salut**. Il y a toujours une place pour garder ce qui a de la valeur. Pourquoi tu as une place dans mon cœur ?)
- F : **Azul** Zaho,jespere que tu vas bien,je voulais s'avoir Est-ce que vous avez eu votre examen TCF ?reprend moi vite. (**Salut** Zaho. J'espère que tu vas bien. Je voulais savoir : Est-ce que vous avez eu votre examen de TCF? Répond moi vite.)

Aussi, l'usage du mot « bise » ou « bisou » est plus courant chez les filles. Ce mot écrit en français est repéré dans 7 (sept) messages dans lesquels seulement un est écrit par un garçon.

- F : SLT ! ya koi 29 ?l te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...Ok big biz !a+ (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord. Grosse bise ! A plus.)
- F : Ma chérie pardon pr lunité j lé paf é éxpré !tu c je ss stressé é engoisé.3yit..**bisou** bne nuit (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. **Bisou**. Bonne nuit.)

- F : Bnjour Omri n'oublies pas que tu es dans mon cœur p.t.j.Pas le bonjour a tt la famille.joyeux annéversaire.**Biz**. (Bonjour ma vie. N'oublie pas que tu es dans mon cœur pour toujours. Passe le bonjour à toute la famille. Joyeux anniversaire. **Bise**)

Nous retrouvons aussi ce même mot mais écrit en anglais, « kiss » ; là aussi, il est utilisé exclusivement par les filles. Nous concluons que l'usage du mot « bise » ou « kiss » est une pratique que l'on peut attribuer aux filles, du moins dans les limites de notre corpus.

- F : « Slt je t voi 2main o téatr **kiss u** !!! » (Salut je te vois demain au théâtre. Je **t'embrasse** !!!)
- F : « Slt toi alors tu va bi1,ca fé 1 bay,é comment va la Belgique,tu c que c bientôt les vcs vivment kon se retrouve,bon b1 a+**kiss** » (Salut toi. Alors, tu vas bien? ça fait un bail. Comment va la Belgique ? Tu sais que c'est bientôt les vacances. Vivement que l'on se retrouve. Bon. Bien. A plus tard. **Bise**.)

Sur la totalité des messages (42), il y en a douze 12 (douze) où l'anglais est employé. Parmi ces 12 (douze) SMS, 9 (neuf) appartiennent à des personnes de sexe féminin qui sont toutes scolarisées au lycée. Voici quelques exemples :

- F : SLT ! ya koi 29 ?l te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...**Ok big** biz !a+ (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord. Grosse bise ! A plus.)
- F : Slt je t voi 2main o téatr **kiss u** !!! (Salut je te vois demain au théâtre. Je t'embrasse !!!)

Les trois SMS restant parmi les douze (12) où l'anglais est utilisé sont rédigés par des garçons, l'usage de cette langue est ponctuel puisqu'il n'est utilisé par eux que dans un seul mot « ok ». Nous pensons que cet usage est lié à l'économie des caractères de l'écran portable, car ce même mot écrit en français exigerait plus de caractères<sup>1</sup>. Précisons aussi, que ce mot est couramment utilisé en français et c'est par ce biais que peut être il a pénétré en Algérie et a finalement été adopté dans la pratique des jeunes Tizi-ouzéens.

- G : « J te souhaite 1bn chance au bem tu l'ora inchalah surtout pa 2 stress **ok** ?E prépare toi b1 alé B8 » (Je te souhaite une bonne chance au BEM, tu l'auras si Dieu le veut, surtout pas de stress **d'accord**?Et prépare toi bien. Allez, bonne nuit.)

### 3- Le sexe des interlocuteurs

Nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle le sexe du destinataire est susceptible d'influencer les pratiques langagières du locuteur, que celui-ci soit de sexe masculin ou féminin. Nous allons tenter de vérifier si le choix des langues en contact dépend aussi du sexe de l'interlocuteur puisque « *l'apparition de l'alternance codique (...) dépend de l'image le locuteur que se fait de l'interlocuteur* » (M. DAROT, 1995 : 121 cité par K. ZIAMARI : 7). Le recours à l'alternance et au français particulièrement peut dépendre ainsi de l'interlocuteur à qui l'on s'adresse.

Afin d'obtenir cette variable sociolinguistique, dans notre questionnaire, nous avons posé la question suivante aux usagers des SMS : de quel sexe est la personne à qui vous avez envoyé ce message ? Les résultats sont dans le tableau suivant :

---

<sup>1</sup> Ok = 2 caractères. D'accord= 8 caractères.

Sexe \ Réponse	Masculin		Féminin		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
<b>Féminin</b>	10	29%	14	33%	26	62%
<b>Masculin</b>	2	4%	10	24%	12	29%
<b>Sans réponse</b>	3	7%	1	2%	4	10%
<b>Total</b>	15	36%	27	64%	<b>42</b>	<b>100%</b>

### 3-1- Les messages écrits par des garçons

Nous remarquons que la plupart des messages écrits par des garçons ont été envoyés à des filles (10 sur un total de 15).

#### 3-1-1- Les messages écrits par des garçons à des garçons

Dans les deux (2) messages écrits par des locuteurs de sexe masculin s'adressant à des destinataires du même sexe, l'alternance codique est de type intraphrastique et contient peu de segments en français, à l'exemple du message suivant, où le seul segment en français est un mot emprunté :

- F : « Hbibî ntlkaw f la sal ain el hlouf ala 4 » (Mon ami, on se retrouve dans la salle Aîn HAlouf à 16h)

### 3-1-2- Les messages écrits par des garçons à des filles

Quand aux messages envoyés aux filles (67%), ils comprennent pour la plupart des alternances codiques de type interphrastique.

- G : « Slt tite miss wech trankil !!tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi LOL je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blèm.Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao » (Salut petite miss. Alors tranquille !! Tu sais, je suis en train de penser à Sissi et à toi aussi. LOL. Je ne trouve pas à qui parlé, je suis angoissé. Bref, à part ça, qu'est ce que tu feras ce week-end ? alors, vas y trouve toi un mec et je serai à tes côtés. Que de problèmes. Pas de soucis. Allez bise. Bonne nuit. On se capte samedi. Ciao.)
- G : » Slt cheri sava,tu mmank bc,é jé envi d'être avk twa welah noubli pa k je t aime bn8 » (Salut chéri, ça va ? Tu me manques beaucoup et j'ai envie d'être avec toi je te jure. N'oublie pas que je t'aime. Bonne nuit.)
- G : « Bb tu c jé pa lkourage 2 parlé jss tro creuvé jtapel 2m1 sans fote yak tamour 2ma vie je t'aime tu c « loin 2 té yeux lé mien ne voi plu rien,mn cœur ne bat plu sans le rythme du tien »tu koné 7chanson mon cœur c sa ke je resont pr twa je me ss grave ataché a twa je t'aime énormément t ma réson d'être jtm. » (Bébé, tu sais, je n'ai pas le courage de parler, je suis crevé, je t'appelle demain sans faute. Oui, tu es l'amour de ma vie. Je t'aime. Tu sais « loin de tes yeux, les miens ne voient plus rien. Mon cœur ne bat plus sans le rythme du tien ». Tu connais cette chanson ? Mon cœur, c'est ça que je ressens pour toi. Je me sens grave attaché à toi. Je t'aime énormément. Tu es ma raison d'être. Je t'aime)

- G : « **Bonsoir ma chiri merci pour le cadeau** A yagour **sa ma beaucoup tuché.tu na pas du mais merci** A lâmar. » (Bonsoir ma chérie. Merci pour le cadeau mon ange ça m'a beaucoup touché. Tu n'aurais pas dû mais merci ma vie.)

Ainsi, lorsqu'un garçon s'adresse à une fille, il a tendance à utiliser davantage le français puisque l'arabe ou le kabyle sont utilisés soit pour désigner l'interlocuteur par un terme affectif tel que : ya zine (la beauté), achoukiw (ma chérie), ayagour (l'ange), A lâmar (ma vie), bezzaf nebrghik (je t'aime), twahechtek bezzaf (tu me manques beaucoup) ; soit pour utiliser un idiotisme :

- G : « J te souhaite 1bn chance au bem tu l'ora **inchalah** surtout pa 2 stress ok ?E prépare toi b1 alé B8 » (Je te souhaite une bonne chance au BEM, tu l'auras **si Dieu le veut**, surtout pas de stress d'accord?Et prépare toi bien. Allez, bonne nuit.)
- G : « Slt cheri sava,tu mmank bc,é jé envi d'être avk twa **welah** noubli pa k je taime bn8 » (Salut chéri, ça va ? Tu me manque beaucoup et j'ai envie d'être avec toi **par Dieu**. N'oublie pas que je t'aime. Bonne nuit.)

### 3-2- Les messages écrits par des filles

#### 3-2-1. Les messages écrits par des filles adressés à un garçon

Dans les messages envoyés aux garçons, les filles utilisent le français tantôt en petits segments, tantôt en plus grands segments. En effet ; nous retrouvons une alternance interphrastique :

- F : « **Slt toi alors tu va bi1,ca fé 1 bay,é comment va la Belgique,tu c que c bientôt les vcs vivent kon se retrouve,bon b1 a+.kiss** » (**Salut toi. Alors, tu vas bien? ça**

fait un bail. Comment va la Belgique ? Tu sais que c'est bientôt les vacances.

Vivement que l'on se retrouve. Bon. Bien. A plus tard. Bise.)

- F : « Slit,jspr k tu vas bien.j'ai hâte de te voir et de savoir de tes nouvelles.Merci pour tout.bye.I miss you so. » (Salut. J'espère que tu vas bien. J'ai hâte de te voir et d'avoir de tes nouvelles. Merci pour tout. Au revoir. Tu me manques tellement)
- F : « Azul il y a toujours une place pour gardé ce qui à de la valeur alors voila pour quoi tu à une place dans mon cœur » (Salut. Il y a toujours une place pour garder ce qui a de la valeur. Pourquoi tu as une place dans mon cœur ?)

Pour ce qui est de l'alternance intraphrastique, elle concerne le plus souvent les formules de salutation.

- F : « Bjr amri twahechtek afon.nhebek nhebek lyla saida appel moi ok ??? » (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup.je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. Appelle-moi. D'accord?)
- F : « Bonjor amri chdhitek bezaf mektech ntlagaw » (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup. Quand se verra t-on ?)

Dans le cas des alternances extraphrastiques, ce n'est pas le français qui est utilisé pour exprimer les idiotismes mais plutôt l'arabe, à l'exemple de :

- F : « BN8 mon cheri a 2m1 inchalalah.Jtm bcp. » (Bonne nuit mon chérie, à demain si Dieu le veut. Je t'aime beaucoup.)

### 3-2-2. Les messages écrits par des filles à des filles

D'après C. CANUT et D. CAUBET « *La pratique du CS<sup>1</sup> sera plus courante entre interlocuteur de même sexe, dans le cas contraire, c'est plus souvent le français qui sera utilisé* » (2002 : 121). Hypothèse que nous infirmons, puisque les filles s'adresse à des filles (et donc au même sexe) en utilisant la langue française dans les SMS que nous avons recueillis. C'est dans cette langue qu'elle s'adressent à leurs interlocutrices, pour demander des nouvelles, exprimer leur désarroi, demander une information, etc.

- F : « Azul Zaho, jespere que tu vas bien, je voulais s'avoir Est-ce que vous avez eu votre examen TCF ?reprend moi vite. » (Salut Zaho. J'espère que tu vas bien. Je voulais savoir : Est-ce que vous avez eu votre examen de TCF? Répond moi vite.)
- F : « Ma chérie pardon pr l'unité j lé paf é éxpré!tu c je ss stressé é engoisé.3yit..bisou bne nuit » (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. Bonne nuit.)
- F : « SLT ! ya koi 29 ?! te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...Ok big biz !a+ » (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord. Grosse bise ! A plus.)
- F : « Salut sava comment ça c passe a l'école je te souhaite une bonne nuit I kiss you » (Salut sa va ? Comment ça se passe à l'école ? Je te souhaite une bonne nuit. Je t'embrasse)

Les segments arabes, kabyles ou anglais interviennent pour introduire :

---

<sup>1</sup> CS : code switching.

❖ Des salutations au début du message :

➤ F : **Azul** Zaho, j'espère que tu vas bien, je voulais savoir si tu as eu ton examen TCF ? Répond moi vite. (**Salut** Zaho. J'espère que tu vas bien. Je voulais savoir : Est-ce que vous avez eu votre examen de TCF? Répond moi vite.)

❖ Des expressions idiomatiques :

➤ F : « Bsr, j'espère que tu vas bien. Je te souhaite une très bonne année pleine de joie, ainsi qu'à toute ta famille **inchallah** » (Bonsoir, j'espère que tu vas bien. Je te souhaite une très bonne année pleine de joie, de santé ainsi qu'à toute ta famille, **si Dieu le veut**)

➤ F : « Slt Nounou **saha ftourkem**, dit tu es parti au lycée pour t'inscrire ah ? Pour voir si demain je peux m'inscrire normalement. Merci de répondre. bn8 » (Salut Nounou. **Bonne appétit**. Dis, tu es parti au lycée pour t'inscrire, ah ? Pour voir si demain je peux m'inscrire normalement. Merci de répondre. Bonne nuit.)

❖ Une séquence de fermeture (en utilisant l'anglais) :

➤ F : « Slt je te vois demain au théâtre **kiss u !!!**. » (Salut je te vois demain au théâtre. **Je t'embrasse !!!**)

➤ F : « SLT ! ya koi ?! te passe le bjr ZOZ, l'après-midi ke tu px passé 2m1 je veu te voir... **Ok big** biz !a+ » (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »... **d'accord. Grosse bise ! A plus.**)

➤ F : « Salut sava comment ça se passe à l'école je te souhaite une bonne nuit **I kiss you** » (Salut sa va ? Comment ça se passe à l'école ? Je te souhaite une bonne nuit. **Je t'embrasse**)

- F : « Slt Sara jspr ke tu va bi1,STP tu pe me dir 6 on a 2voir de fisique repon allé porte toi bien a + **kiss**. » (Salut Sara. J'espère que tu vas bien. S'il te plait peux-tu peux me dire si on a devoir de physique ? Réponds. Allez porte toi bien. A plus tard. **Bise**)
- ❖ Ou encore pour accentuer le message en recourant aux langues maternelles afin qu'il soit plus insistant et plus plausible :
  - F : « Ma chérie pardon pr lunité j lé paf é expré !tu c je ss stressé é engoisé.**3vit**..bisou bne nuit » (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. **Je suis fatiguée**. Bonne nuit.)
  - F : « Slt lila **win raki** noubli pas l chargeur **arwahi** vite » (Salut Lila. **Où es-tu ?** N'oublie pas le chargeur. **Viens** vite.)

Toutefois, on relève deux messages envoyés à des filles où le français n'est impliqué que par de petits segments :

- ✓ F : « « Saha 3idkom **ma chérie**,koul 3ame ountouma bkhir » (Bonne fête **ma chérie**, que chaque an vous trouve en bonne santé.)
- ✓ F : « Slt chrikti wellah walou hetana twahechtek **sa fé lonton**,ana maranich nekhrej kamel had lyamate.**En tt ka gspr** nchoufek biz.bn8 » (Salut je te jure que moi aussi tu me manque, **ca fait longtemps**.Moi, je ne sors pas ces jours-ci. **En tous les cas**, j'espère te voir. Bise. Bonne nuit.

#### 4- Le thème de discussion

Les thèmes que nous avons aperçus dans les messages sont divers ; ils vont de la déclaration d'amour à une simple demande de nouvelles. Nous allons tenter de retrouver si les

thèmes de discussion sont liés aux changements de code, en d'autres termes, s'il y a une relation entre le français et le changement de thème et ainsi s'il y a des particularités dans le recours au français qui sont liées au thème abordé dans les messages.

#### 4-1- L'amour

Le thème de l'amour est souvent présent dans les messages des locuteurs des deux sexes. Généralement, ce sont des déclarations d'amour. Ces jeunes recourent au français pour exprimer ce sentiment et ainsi la langue française répond à un besoin communicatif :

- G : « Azul Azine, tu me manque a choukiw, Je t'adore arohiw bonne nuit » (Salut ma belle. Tu me manques ma chérie. je t'adore mon âme. Bonne nuit.)
- G : « Bb tu c jé pa lkourage 2 parlé jss tro creuvé jtapel 2m1 sans fote yak tamour 2ma vie je t'aime tu c « loin 2 té yeux lé mien ne voi plu rien, mn cœur ne bat plu sans le rythme du tien » tu koné 7chanson mon cœur c sa ke je resont pr twa je me ss grave ataché a twa je t'aime énormément t ma réson d'être jtm. » (Bébé, tu sais, je n'ai pas le courage de parler, je suis crevé, je t'appelle demain sans faute. Oui, tu es l'amour de ma vie. Je t'aime. Tu sais « loin de tes yeux, les miens ne voient plus rien. Mon cœur ne bat plus sans le rythme du tien ». Tu connais cette chanson ? Mon cœur, c'est ça que je ressens pour toi. Je me sens grave attaché à toi. Je t'aime énormément. Tu es ma raison d'être. Je t'aime)
- G : « Slt cheri sava, tu mmank bc, é jé envi d'être avk twa welah noubli pa k je taime bn8 » (Salut chéri, ça va ? Tu me manques beaucoup et j'ai envie d'être avec toi je te jure. N'oublie pas que je t'aime. Bonne nuit.)
- F : « Bnjour Omri n'oublies pas que tu es dans mon cœur p.t.i. Pas le bonjour a tt la famille, joyeux annéversaire. Biz. » (Bonjour ma vie. N'oublie pas que tu es dans

mon cœur pour toujours. Passe le bonjour à toute la famille. Joyeux anniversaire.

Bise)

- F : « Azul il y a toujours une place pour gardé ce qui à de la valeur alors voila pour quoi tu à une place dans mon cœur » (Salut. Il y a toujours une place pour garder ce qui a de la valeur alors voila pourquoi tu as une place dans mon cœur )
- F : « Tu me mank atas atas je veu t voir thoura maliche !!! » (Tu me manques beaucoup beaucoup. Je veux te voir maintenant, c'est possible !!!)

Néanmoins, le français n'est pas la langue par excellence pour exprimer ce genre de sentiment, puisque nous avons trouvé d'autres déclarations d'amour écrites dans une autre langue : l'arabe. Une pratique retrouvée chez les garçons ainsi que chez les filles. Dans ce cas là, le français n'est pas le seul choix linguistique pour exprimer ce genre de sentiment. La particularité des messages suivants, hormis le fait que la déclaration est écrite en arabe, est que la plupart d'entre eux sont introduits par une formule de salutation en français. Le segment « bonjour » ou « salut » semble être omniprésent dans ces messages, ce recours semble spontané et peut être expliqué par l'usage quotidien et très fréquent de cette formule de salutation par les tizi-ouzéens :

- G : « Bonjour Zina hzitini klbi lyoum : rani tewahachtek bzaf wila raki haba ndouz lyk ghadwa bonui » (Bonjour Zina tu as blessé mon cœur aujourd'hui : tu m'as manqué. Est-ce que tu veux que je passe demain. Bonne nuit)<sup>1</sup>
- F : « Bonjor amri chdhitek bezaf mektech ntlagaw » (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup. Quand se verra t-on ?)

---

<sup>1</sup> Les segments écrits en français sont mis en gras tandis que les segments en kabyle, en arabe où en anglais sont soulignés.

Nous avons aussi relevé un message où le français se mêle à l'arabe pour faire une déclaration d'amour, le jeune garçon ou la jeune fille dans les deux exemples suivants expriment leur sentiment en français pour ensuite le reprendre en arabe ou bien le contraire ; ce besoin de reprendre le message dans l'autre langue peut être expliqué par le fait que le locuteur veuille donner de la valeur à son message :

- G : « **Tu me mank** et moi alors je te mank pa stouta basaf nabghik a+ » (**tu me manques**. Et moi alors, je ne te manque pas ? Vilaine, je t'aime beaucoup. A plus tard.)
- F : « Bonjour samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik sibon.Nastanak amri.Wali liya « **je t'aim** » » (Bonjour Samir. Pourquoi tu me fais ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. C'est bon, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « **Je t'aime** »)

Nous retrouvons aussi un autre message où le locuteur alterne entre le français et le kabyle pour témoigner de sa flamme et ce en utilisant une structure grammaticale française mais en recourant au kabyle pour qualifier son interlocutrice par des mots affectifs :

- G : « Azul Azine.**tu me manque** a choukiw.**Je t'adore** arohiw bonne nuit » (Salut ma belle. **Tu me manque** ma chérie. **je t'adore** mon âme. Bonne nuit.)

#### 4-2- Les angoisses du quotidien

Dans notre corpus, à chaque fois que le locuteur veut exprimer une angoisse ou un désarroi, il le fait en langue française. Cette dernière semble la plus appropriée pour exprimer les angoisses et les inquiétudes du quotidien.

- **G :** « Slt tite miss wech trankil !!**tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi LOL je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blèm.**Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao » (Salut petite miss. Alors tranquille !! **Tu sais, je suis en train de penser à Sissi et à toi aussi. LOL. Je ne trouve pas à qui parlé, je suis angoissé. Bref, à part ça, qu'est ce que tu feras ce week-end ? alors, vas y trouve toi un mec et je serai à tes côtés.** Que de problèmes. Pas de soucis. Allez bise. Bonne nuit. On se capte samedi. Ciao.)
- **F :** « Ma chérie pardon pr l'unité j lé paf é éxpré !**tu c je ss stressé é engoisé.**3yit..bisou bne nui » (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. **Tu sais je suis stressée et angoisée.** Je suis fatiguée. Bonne nuit.)
- **F :** « (Esalam 3alaïkom écrit en graphie arabe)Wach raki Wafa wakila raki tekrai, Ana tani rani nekra,**mais je suis stressé,j sais pas quoi fére** et le bac rahou krib.Biz » (Bonjour. Comment vas-tu Wafa ? tu étudies ? Moi aussi j'étudie, **mais je suis stressée,** je ne sais pas quoi faire et le baccalauréat approche. Bise.)

#### 4-3- Les demandes de nouvelles

A chaque fois que le locuteur s'adresse à son interlocuteur (trice) pour lui demander de ses nouvelles, cela se fait en recourant à la langue française, la seule fois où le locuteur

recourt à une autre langue c'est pour demander des nouvelles de la famille, mais comme nous l'avons retrouvé que dans un seul message, nous pensons que cela n'est pas significatif. Aussi, cela semble être une caractéristique que l'on accordera aux filles puisque nous n'avons retrouvé que deux messages écrits par des garçons où ils demandaient des nouvelles de leur interlocuteur ; demander des nouvelles de l'autre ou entamer le message par cela avant de passer à autre chose semble être une pratique que l'on attribuera plutôt aux filles (30%)<sup>1</sup> (7% pour les garçons). :

- G : « **Slt sv b1** jméqescuse ;on dirai b1 q jtombe tjr o movai momon mais chui vraimon Dsl si jté derongé.b8 et saha shorek. » (Salut, **ça va bien** ? Je m'excuse, on dirait bien que je tombe au mauvais moment mais je suis vraiment désolée si je t'ai dérangé. Bonne nuit et bon appétit.)
- F : **Salut sava comment ça c passe a l'école** je te souhaite une bonne nuit I kiss you (**Salut sa va ? Comment ça se passe à l'école ?** Je te souhaite une bonne nuit. Je t'embrasse)
- F : **Slt,jspr k tu vas bien.**j'ai hâte de te voir et de savoir de tes nouvelles.Merci pour tout.by.I miss you so. (Salut. **J'espère que tu vas bien.** J'ai hâte de te voir et d'avoir de tes nouvelles. Merci pour tout. Au revoir. Tu me manques tellement)
- F : Slt toi **alors tu va bi1**,ca fé 1 bay,é comment va la Belgique,tu c que c bientôt les vcs vivment kon se retrouve,bon b1 a+.kiss (Salut toi. Alors, **tu vas bien?** ça fait un

---

<sup>1</sup> Les 30% des demande de nouvelles sont entièrement écrits en français, les demandes de nouvelles rédigées en arabe sont aussi présente dans le corpus, ex :  
« (Esalam 3alaïkom écrit en graphie arabe) Wach raki Wafa wakila raki tekrai, Ana tani rani nekra,mais je suis stressé,j sais pas quoi fère et le bac rahou krib.Biz » (Bonjour. Comment vas-tu Wafa ? tu étudies ? Moi aussi j'étudie, mais je suis stressée, je ne sais pas quoi faire et le baccalauréat approche. Bise.)  
Finalement, en arabe où en français, les filles ont tendance à plus demander des nouvelles de leur interlocuteur(trice) que les garçons.

bail. Comment va la Belgique ? Tu sais que c'est bientôt les vacances. Vivement que l'on se retrouve. Bon. Bien. A plus tard. Bise.

Cette habitude qu'ont les filles de demander des nouvelles peut être expliquée par le fait qu'elles peuvent ressentir le besoin de demander comment va la personne à qui l'on s'adresse avant de parler d'autre chose, comme une sorte de politesse. Les garçons sont plus directs dans leur façon de communiquer, ils vont droit au but et peuvent entamer leur message par une simple formule de salutation pour ensuite aborder le thème du message ou même laisser de côté la salutation et passer directement au thème. Nous remarquons aussi que les deux messages écrits par les garçons, sont adressés à des filles, raison pour laquelle nous pouvons avancer l'hypothèse selon laquelle demander des nouvelles de l'interlocuteur dans un SMS avant de passer à autre chose correspond davantage à une forme de politesse adoptée par le sexe féminin mais dont les garçons ont bien conscience, puisqu'ils ne demandent pas de nouvelles aux garçons lorsqu'ils s'adressent à eux, tel que le montre l'exemple suivant:

- G : « J te souhaite 1bn chance au bem tu l'ora inchalah surtout pa 2 stress ok ?E prépare toi b1 alé B8 » (Je te souhaite une bonne chance au BEM, tu l'auras si Dieu le veut, surtout pas de stress, d'accord?Et prépare toi bien. Allez, bonne nuit.)

# *Conclusion*

Dans l'introduction de ce travail nous nous sommes penchée sur plusieurs questions auxquelles nous espérons apporter des réponses. L'une des questions centrales était de savoir quelles sont les langues utilisées dans le langage SMS des jeunes tizi-ouzéens et comment ces langues s'articulent dans les minimessages. Nous nous sommes intéressée plus particulièrement à l'usage du français et à son fonctionnement dans les SMS. Notre analyse a permis de voir par exemple que seules les alternances interphrastiques et intraphrastiques étaient présentes dans les messages où le français était utilisé avec des particularités pour chaque alternance par rapport aux segments français.

Les observations sociolinguistiques (données d'enquête) que nous avons pu faire au sujet de la communication SMS à Tizi-Ouzou semble confirmer l'affirmation de D. CAUBET, selon qui le code switching au Maghreb est « le fait de bilingues profonds qui ont étudié le français » (2001 : 22) : en effet, tous nos locuteurs sont scolarisés et ont étudié le français à l'école au moins 7 (sept) ans. L'alternance codique est avant tout une stratégie de communication qui reste un moyen d'expression et de création mêlant l'utile (gagner de l'espace dans les messages pour écrire le plus de mots) à l'agréable et à la connivence (créer un langage amusant grâce aux abréviations et aux multiples stratégies ludiques qui résultent du mélange de langues).

Il y a effectivement recours à l'alternance codique dans le langage SMS des jeunes tizi-ouzéens. Nous avons essayé, dans notre recherche, de décrire les caractéristiques linguistiques de ce phénomène en rendant compte des fonctions et des types de l'alternance linguistique en présence dans les minimessages ainsi que les particularités sociolinguistiques. Les résultats auxquels nous sommes parvenue ne se prêtent pas à une généralisation, compte tenu de la taille relativement modeste de notre corpus, mais rend bien compte des relations qui s'établissent entre les langues en contact.

Aussi, l'étude sociolinguistique repose essentiellement sur les réponses que nous avons dégagées du questionnaire distribué aux utilisateurs de portables et qui avait pour objectif de cerner le profil sociolinguistique des jeunes scripteurs. De ce fait, les variables sociolinguistiques contribuent à l'interprétation des données linguistiques. Ils permettent, dans certains cas, d'expliquer le choix linguistique des jeunes tizi-ouzéens. Ainsi, sur le plan sociolinguistique, la pratique du français relève quelques caractéristiques associées aux variables telles que le sexe des locuteurs et ceux des interlocuteurs.

Le français est très présent dans les messages, concurrencé souvent par l'arabe et le kabyle voire même l'anglais. Il est employé dans 42 messages. Il est l'une des langues que les jeunes préfèrent utiliser pour écrire un message, à hauteur de 86%, loin devant le reste des langues pratiquées à Tizi Ouzou, comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous. L'arabe suivi du kabyle (qui est pourtant la langue maternelle de 69%<sup>1</sup> des jeunes) reste l'une des langues les moins préférées pour rédiger un SMS.

Sexe réponse	Masculin		Féminin		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
<b>Kabyle</b>	5	12%	4	10%	9	21%
<b>Arabe</b>	6	14%	11	26%	17	40%
<b>Français</b>	11	26%	25	60%	36	86%
<b>Anglais</b>	0		2	4%	2	4%
<b>total</b>	15	36%	27	64%	<b>42</b>	<b>100%</b>

---

<sup>1</sup> Statistique que nous avons eue grâce à notre questionnaire distribué aux jeunes.

Aussi, l'alternance interphrastique est plus répandue chez les filles. A hauteur de 92%, les filles ont tendance à utiliser des phrases toute simples qui concernent généralement le thème de l'amour avec des déclarations telles que « *je t'aime* » ou « *tu me manques* »; les segments en français dans l'alternance intraphrastique concernent beaucoup plus les actes de langage tel que les salutations « *slt* » (salut), des formules de clôture « *bonui* » (Bonne nuit), « *à+* » (à plus tard) etc. et enfin l'alternance extraphrastique apparaît en langue arabe, sur les quarante deux (42) messages, on y trouve 11 concernés et, hormis les expressions idiomatiques les plus connus « *wellah* » (par Dieu) et « *inchallah* » (si Dieu le veut), d'autres formules de souhait utilisées dans des occasions ou des fêtes religieuses sont retrouvées à l'exemple de « *saha shourek* » (Bonne appétit) et « *saha aidek* » (bonne fête).

En analysant de près les fonctions communicationnelles présentes dans les segments en français, nous avons retrouvé la réitération, la désignation de l'interlocuteur, la personnalisation et la modalisation d'un message. La désignation de l'interlocuteur en français est très rare, elle n'est présente que dans un seul message, cette désignation se fait particulièrement en arabe suivie du kabyle, ex: « *hanouna taai* » (ma douce), « *setouta* » (vilaine), « *ya zine* » (ma beauté). La répétition n'est pas non plus très répandue, elle n'a été trouvée que dans trois messages rédigés par des filles, qui reprennent des choses déjà dites auparavant mais la particularité est qu'il s'agit d'un thème précis : l'amour. La subjectivité quant à elle apparaît sous forme de petites phrases déclaratives : « *je t'aime* », « *tu me manques* ». Aussi, d'autres fonctions sont repérées telle que « le mot juste », certains termes ou expressions n'ont pas d'équivalent dans d'autres langues et même si la traduction est toujours possible, ils restent toujours mieux dits et plus percutants dans la langue maternelle, comme on le retrouve dans l'exemple suivant « *oui aya smadh, tu es froid* » (oui le glacial, tu es froid)

En ce qui concerne la variable sociologique, nous remarquons que la tranche d'âge choisie (15-20ans) est trop rapprochée pour voir s'il y a des écarts sociolinguistiques sensibles. Cependant, on note déjà que l'usage de l'anglais dans les messages est retrouvé chez les jeunes de 16 ans et chez ceux de 18ans.

La variable sexe des deux interactants joue un rôle important dans le choix de la langue, puisque nous avons remarqué que la plupart des garçons envoient des messages à des filles (67% sont des filles) et utilisent d'avantage la langue française lorsqu'ils s'adressent à elles, ils ne recourent à l'arabe ou au kabyle rien que pour les désigner par des termes affectifs « a *choukiw* » (ma chérie), « ya *zine* » (la beauté), etc. Ainsi, le SMS apparaît ici comme un moyen spécifiquement amoureux, Les filles, quant à elles, écrivent pour les filles comme pour les garçons mais ont plus tendance à utiliser le français lorsqu'elles s'adressent aux personnes de sexe féminin. La théorie qui dit que « *L'angoisse, l'émotion en général pourront changer le comportement du locuteur et en particulier le choix du code* » (Cécile Canut et Dominique Caubet, 2002 : 122) est confirmée ici puisque les filles s'adressent aux filles en français pour leur demander de leur nouvelles mais aussi dans des thèmes plus sensibles pour exprimer leur désarroi et leur émotion.

A ces caractéristiques s'ajoute l'affirmation d'une identité propre au locuteur que nous parvenons à repérer grâce aux expressions idiomatiques ; un message est souvent écrit en français mais alterné par un seul segment qui est une expression idiomatique « *wellah* », « *inchallah* ». Le recours à ces expressions est très significatif puisqu'il montre que ces jeunes sont attachés à la religion mais peut être pas, car beaucoup de personnes utilisent ces termes sans pour autant être croyants ni d'ailleurs pratiquants.

Aussi, les messages des jeunes ne relèvent pas de penchant spécialement à but créatif, la créativité peut être retrouvée dans le sens où les jeunes usant des langues en présences passent d'un code linguistique à un autre en toute facilité tel que peut l'illustrer le message suivant :

«Enfin des news de toi hadi ghiba c ton new num ?bref moi je v bien et toi kash jdid aya a + kiss jtd » (Enfin des nouvelles de toi. Ca fait longtemps. C'est ton nouveau numéro de téléphone ? Bref. Moi, je vais bien.Et toi, quoi de neuf ? Allez à plus tard. Bise. Je t'adore.)

Le recours au français peut être parfois lié à l'économie linguistique (non dépassement des caractères d'un message) et parfois tout juste à l'indisponibilité de formes ou expressions dans le répertoire verbal de la langue d'origine du locuteur. Toutefois, utiliser le français comme moyen d'expression peut être lié directement aux contraintes matérielles comme le clavier du portable (d'où peut être l'utilisation par excellence de la graphie latine), puisque la majorité des appareils ne possède pas de touches contenant les lettres arabes. Ainsi, se trouvant face au besoin communicatif d'une part, et à la contrainte exigée par le portable d'autre part, les locuteurs n'ont d'autre solution que de recourir au moyen le plus simple pour envoyer leur message (l'exemple que nous avons donné de la phrase « tu me manques » écrite en arabe , en français ou en kabyle en est la preuve que nous prenons plus de temps à écrire cette phrase en kabyle)<sup>1</sup>. Mais, si 79% des questionnés déclarent écrire en graphie latine (voire tableau ci-dessous), cela n'explique pas l'usage du français.

---

<sup>1</sup> Voir chapitre 3

Sexe réponse	Masculin		Féminin		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
<b>Latine</b>	10	24%	23	55%	33	79%
<b>Arabe</b>	5	12%	3	7%	8	19%
<b>Sans réponse</b>	0		1	2%	1	2%
<b>total</b>	15	36%	27	64%	<b>42</b>	<b>100%</b>

La concurrence entre le français et l'arabe, entre le français et la kabyle et même entre le français et l'anglais montre que ces langues sont les outils de communication des jeunes. Cependant, le français, l'arabe et le kabyle cohabitent dans les messages pour se disputer le rôle de langue matrice. Nous retrouvons tantôt le français qui domine structurellement, tantôt l'arabe suivi du kabyle.

Nous pensons finalement que l'alternance codique ici est, avant tout, déterminée par l'économie linguistique comme la nécessité d'utiliser des abréviations, mais aussi par le souci de faciliter la communication en s'adaptant au répertoire verbal de chacun. Choisir le français, l'arabe, le kabyle ou l'anglais répond à des stratégies diverses : tantôt par politesse, tantôt par abréviation pour réduire le nombre de lettres et tantôt par une exigence identitaire. Les limites de ce travail de recherche (la réduction du corpus) appellent à des développements pour des recherches ultérieures. Ainsi, le recueil d'un corpus quantitativement plus important permettrait de proposer des interprétations susceptibles d'être généralisées et pouvant donner lieu à des considérations contrastives. Nous nous retrouvons finalement avec plus de questions qui nous pousse à aller au delà des 100 SMS récoltés afin d'avoir des réponses que

l'on peut généraliser. Cette étude pourrait être éventuellement étendue à l'aspect purement linguistique qui consisterait à étudier la formation lexicale du vocabulaire SMS par exemple.

# *Bibliographie*

## Bibliographie

ALI BEN CHERIF M. Z., L'Algérie et le plurilinguisme, *Acte de la conférence internationale : Pour une politique linguistique mondial fondée sur le plurilinguisme et la paix par les langues*, Tlemcen, Algérie, septembre 2002.

ANIS J. (sous la direction de), *Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau*, Le Cherche Midi, Paris, 2001.

ANIS J. , *Internet, communication et langue française*, Hermes Science Publication, 1999.

ASSELAH RAHAL S. , *Plurilinguisme et migration*, l'Harmattan, 2004.

BALYLON C. , *Sociolinguistique : Société, langue et discours*, Nathan, France, 1996.

BEAUD M. , *L'art de la thèse : Comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, de magister ou un mémoire de fin de licence*, Casbah, Alger, 2005.

BELATAR M., *Entrée de données pour les systèmes interactifs nomades. GLYPH : 2crire avec 7 touches en un seul geste*, Laboratoire VALORIA, Université de Bretagne, Masters 2, Recherche, 2005.

BEN ACHOUR, *Regarder de plus près*, El Watan, jeudi 14 juin 2007, p22.

BENSALAH, A., l'alternance de langue comme marqueur du changement des genres discursifs et de l'accentuation de l'intersubjectivité, publié dans *Alternance codiques et français parlé en Afrique*, sous la direction de QUEFFELEC A., Publication de l'Université de Provence, pp.39-49, 1998 in [www.pageperso-orange.fr/Amina.bensalah/Alternance-langues](http://www.pageperso-orange.fr/Amina.bensalah/Alternance-langues) consulté le 21/11/2009.

BERN S., *La langue française est-elle menacée ?* La reine de France, france2, diffusion le 06/06/2007 à 22h.

BLANCHET P., Un modèle et une typologie ethno-sociolinguistiques et la compétence de communication, Université Rennes 2, 2008 in [www.aidentligne-français-universite.auf.org/...pdf\\_Blanchet\\_typo](http://www.aidentligne-français-universite.auf.org/...pdf_Blanchet_typo) consulté le mois de décembre 2009.

BRANCA-ROSOFF S., *Le métissage linguistique au maghreb : trois chantiers pour une collaboration entre historiens et linguistes*, Trames de langues, usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb, Maisonneuve et Larose (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain), 2004.

BOVE R., Etudes de quelques problèmes de phonétisation dans un système de synthèse de la parole à partir de SMS, RECITAL 2005, Dourdan, 6-10 juin 2005 in [www.univ-provence.fr/delic/perso/bove/publis/Recital\\_2005.pdf](http://www.univ-provence.fr/delic/perso/bove/publis/Recital_2005.pdf) consulté le 12/05/2008.

BULLIEZ J. (ss la dir.), *Contacts de langues. Modèles, typologies, interventions*, L'Harmattan, 2003.

CALVET L.J. et DUMONT P. , *L'enquête sociolinguistique*, Payot, France, 1999.

CAMBRONE S., Contact de langues en milieu scolaire. L'alternance codique en situation de classe : quelles stratégies?, AREEF (Atelier de recherche sur l'enseignement du créole et du français, Fort-De-France, décembre 2004 in [www.mq.ird.fr/pdf/AREC-F-Cambrone.pdf](http://www.mq.ird.fr/pdf/AREC-F-Cambrone.pdf) consulté le 06/04/2009

CANUT C. et CAUBET D. (eds.), *Comment les langues se mélangent : Code switching en francophonie*, L'Harmattan, Paris, 2001.

CANUT C. et CAUBET D., *Comment les langues se mélangent Code switching en francophonie*, L'Harmattan, 2002.

CAUBET D., BILLIEZ J., BULOT T., LEGLISE I. et MILLER C., Parler jeunes, ici et là-bas, Pratiques et représentation, L'Harmattan, Paris, 2004.

DAUGMAUDYTE J. et KEDIKAITE D., *Le langage SMS dans le français*, [sur la web : <http://www.google.fr>, consulté le mois de mai 2007].

CHERIGUEN F., Les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah editions, Alger, 2002.

DESHAYS E., L'enfant bilingue, Robert LAFFON, Paris, 2003.

DEVELOTTE C., Contacts de l@ngues sur écran ou comment on donne sa langue à la souris [www.develotte.info/article-contact.doc](http://www.develotte.info/article-contact.doc) consulté le 06/04/2009

DOURARI A., Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en kabylie, a la lumière des évènements du « printemps noir » 2001, Insaniyat, revue algérienne d'anthropologie et de science social, CRASC, Oran, N°17-18, Décembre 2002.

DUBOIS J, GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C., MARCELLESI J. B. et MEVEL J. P. ; Linguistique et science du langage, Grand dictionnaire Larousse, Edition LAROUSSE, 2007.

FAIRON C., KLEIN J. R., et PAUMIER S., Le langage SMS. Etude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science », UCL Presses universitaires De Louvain, 2006.

FAIRON C, KLEIN J. R et PAUMIER S., Le langage SMS : révélateur d'1compétence, CENTAL, Université catholique de Louvain in [www.sms4science.org/.../le%20langage%20SMS%20révélateurs%20d'1compétence.pdf](http://www.sms4science.org/.../le%20langage%20SMS%20révélateurs%20d'1compétence.pdf) consulté le mois de novembre 2008

FEUSSI V., A travers textos, couriels et tchat : des usages du français au Cameroun in [www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero\\_10/gpl10\\_13tirvassen.pdf](http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero_10/gpl10_13tirvassen.pdf) consulté le 09/12/2007.

FERKA K., Ces « bipages » qui font ravage « taple x fois...je t'embrasse....a+... », Les nouvelles confidences, du 31 mars au 14 avril 2008, N°390.

GAROUBEN M., Le bilinguisme, Aujourd'hui et demain, Actes de la journée d'Etudes et de recherche sur la surdité, Co dition CTNR HI-GERS, Paris, novembre 2003.

GARMADI J., La sociolinguistique, Presses universitaire de France, Paris, 1982.

GRIMM-GOBAT G., Les SMSiste réinvente la langue française, in [www.largeur.com/printArt.asp?artID=1045](http://www.largeur.com/printArt.asp?artID=1045)

GUMPERZ J. J., Sociolinguistique interactionnelle, Une approche interprétative, Harmattan, 1989.

IRAQUI-SINACEUR Z. Emprunts et contact de langues : Les emprunts de l'arabe dialectal au français, Dialogue entre la langue arabe et la langue française, Rabat-Fès, 6/8 mai 1985.

KAHLOUCHE R., Bilinguisme et énonciation. Etude descriptive et pragmatique des interférences réalisées par des locuteurs bilingues. Mémoire de magistère, Alger, 1985.

KAHLOUCHE R., Diglossie, norme et mélange de langues :  tudes de comportements linguistiques de bilingues berbères (kabyles)-français, Cahiers de linguistique Social, 22, 1993.

KEBBAS G., Alternance de langues dans une zone urbaine de Tizi Ouzou arabe de Tizi Ouzou / kabyle / français (le cas du quartier dit « Haute-ville », Magistère en linguistique, Université Mouloud Mammeri, tizi Ouzou, Volume1, 2001.

LABOV W., Sociolinguistique, Minuit, Paris, 1989.

[www.fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelles\\_formes\\_de\\_communication\\_écrites](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelles_formes_de_communication_écrites)- consulté le 17 juin 2009

LAROUSSE F. Linguistique et anthropologie, Cahiers de linguistique sociale, Collection Bilan et perspective, Université de Rouen, 1996.

LEDEGEN G. et RICHARD M., « jv me prendre un bois monumental the wood of the century g di ». Langues en contact dans quatre corpus oraux et écrits « ordinaires » à la Réunion in [www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero10/gpl10\\_13tirvassen.pdf](http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero10/gpl10_13tirvassen.pdf)

Consulté le 09/12/2009.

MAARFI N., L'alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonctions communicative et fonction didactique, Synergies, algérie, N°2 2008, pp. 93-107. In [www.ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie2/maarfia](http://www.ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie2/maarfia) consulté le 21/11/2009.

MACKEY W. F., Bilinguisme et contact de langues, Kleincksieck, 1976.

MARTIN C. , *Téléphone portable chez les jeunes adolescents et leurs parents : Quelle légitimation des usages ?* , Marsouin, décembre 2003

MENDO ZE G. (ss dir), Le français, langue africaine, enjeux et atouts pour la francophonie : Eléments de stratégie, Paris, Publisud, 1999.

Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture, Synergies, Algérie N°8, 2009, pp. 79- 89

MOREAU M.L., *Sociolinguistique: Concepts de base*, Margada, France, 1997.

MORSLEY D., *Le français dans la réalité algérienne*, Thèse de doctorat d'Etat, Université de Paris, 1988.

MORSLY L., L'alternance des codes dans la conversation des locuteurs algériens, in Véronique, D., Vion, R. (éds.), Des savoirs communicationnels, Actes du colloque sur « L'analyse des interactions », Aix-en-Provence, Public Université Provence, 1995.

MOATASSIM A., Arabisation et langue française au Maghreb, Tiers monde I.E.D.E.S., Presses Universitaires de France, 1992.

MOUNIN G. (ss la dir.), Dictionnaire de la linguistique, PUF, Paris, 2004.

PANCKHIRT R., La communication médiée par ordinateur, 2008 in [www.recherche.univ-montp3.fr/rachel/spip/article.php3?id\\_article=1](http://www.recherche.univ-montp3.fr/rachel/spip/article.php3?id_article=1) consulté le 17 juin2009

RELUCA M. : Les SMS chez les jeunes : premier élément de réflexion, à partir d'un point de vue ethnolinguistique, GLOTTOPOL, N°10, juillet 2007 in [www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero\\_10/gpl10\\_13tirvassen.pdf](http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero_10/gpl10_13tirvassen.pdf) consulté le 09/12/2007.

RIGUET M., Attitudes et représentations liées à l'emploi du bilinguisme. Analyse du cas tunisien, Paris, Pub. de la Sorbonne, 1984.

ROBILLARD D.D et BENIAMINO M. (sous la direction) , *Le français dans l'espace francophone*, Description linguistique et sociolinguistique de francophonie, 1995T2, Honoré Champion, Paris, 1996.

SABAH G., *Compréhension des langues et interaction*, Hermes Lavoisie, 2006 in [www.atala.org/IMG/pdf/TAL-2006-47-1-81-notes-de-lecture.pdf](http://www.atala.org/IMG/pdf/TAL-2006-47-1-81-notes-de-lecture.pdf) consulté le 17 juin2009

Sabrinal, *SMS Les plus courts sont les meilleurs*, Le Soir d'Algérie, mercredi 1<sup>er</sup> avril, 2009 : 8.

TALEB IBRAHIMI K. , *Les algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger, 1995.

VERNER G., Ecrire, Elément pour une pédagogie de la production écrite, CIE international, Paris, 1982.

VIRASOLVIT J., La dynamique des représentations sociolinguistiques en contexte plurilingue : le cas de Tanger, l'Harmattan, collection Sociolinguistique, Paris 2005,

VILARASAU K., Pourquoi parlent-ils texto ? in Femme actuelle, rubrique ados, N° 1014

VIGNER G., Ecrire, élément pour une pédagogie de la production écrite, CIE international, Paris, 1982.

VIGNEAU C., Génération SMS en quête d'une langue universelle, publié le 13 novembre 2005 in [www.fragil.org/focus/228](http://www.fragil.org/focus/228) consulté le mois de novembre 2008.

ZABOOT T., L'alternance codique, un fonctionnement idiosyncratique, revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique, Institut de linguistique française, CNRS, Publication de l'Université Mentouri Constantine, Revue Sciences Humaines N°17, juin 2002, pp.71-79.

ZABBOT T., Le switching, stratégie communicative au service du locuteur(s) multilingue(s), Revue Sciences Humaines, Publication de l'Université Mentouri, Constantine, N°16, décembre 2001.

ZIAMARI K., Le contact entre l'arabe marocain et le français au Maroc : Spécificité linguistique et sociolinguistique, Synergie, Tunisie, n°1, 2009, pp. 173-186

ZONGO B., Alternances des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle : Vers un modèle d'analyse, Université de Rouen in [www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/.../Zongo.html](http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/.../Zongo.html) consulté le 21/11/2009.

# *Annexes*

## « Répertoire » SMS<sup>1</sup>

Aller= alé

Aurait= auré, oré

Ainsi= insi, lsi

à lundi= à l'1di

à un de ces quatre= a 12c4

Aucun=ok1

Aider= édé

Arrêter= arété

Aucun= ok1

Attend= aten

Aujourd'hui= auj, ojrd

Aussi= oci

Au= o

Bonne= bne

Bonjour= bjr

Bonne après midi= BAP

Bien= bi1

Bisous= biz, bise, kiss

Beaucoup= bcp

Bien sur= b1sur

Bientôt= bilto

Bonjour= bjr, slt, azul, salam

Bonne nuit= bn8

Bonne fête= b fete

---

<sup>1</sup> Nous retrouvons dans ce « répertoire » SMS, certaines abréviations utilisées par des jeunes de la ville de Tizi Ouzou. Un mot traduit en français peut avoir une abréviation dans une autre langue. En final, ce répertoire rend compte de l'usage quotidien des jeunes tizi-ouzuéens du langage SMS.

Croix= x  
Comment=komen  
C'était= c'été  
Cette= 7  
Cœur= keur  
Ca y'est= çayé  
C'est= cé  
Cahier= cayé  
Claque= clake  
Chez= ché  
Cent= cen  
C'est= cé  
Demander= 2mandé  
Désespérer= DZSPéré  
Désolé= dzolé  
De manière général= 2 manière gle  
De=2  
D'accord= dac  
Dessus= dessu  
Disait= disé  
De rien= 2rien  
Donner= doné  
Dans= dan, ds  
Dés= dé  
Devoir= d'voir  
De vous= 2vou  
Dangereux= dangreu

Descente= décente  
Devient= 2vien  
Fete= fet  
Et= é  
Est= é  
Emprunter= empr1T  
Eau= o  
Est-ce que= ece ke, esk  
Frère= frR, kho  
Fait =fé  
Garçon= mek  
Hazard= Azar  
Haut= ho  
Idée= idé  
Impossible= 1possible  
Internet= net  
L'heure= lheur  
L'heure= lheur, leur  
Lendemain= len2m1  
Il y avait= y'avait  
J'avais= j'avé, javé  
Je le= j'le  
J'allais= j'alé, jalé  
Je vais= j'vais  
J'ai= jé  
J'aime= j'emen, jaim  
Je passe= j'passe

Jamais= jamé  
J'espère que tu vas= jesp ke tu va, jespr k t va  
Je t'aime= je t'm, jtm  
J'étais= jété  
Je viens=jvien  
J'attends=jaten  
L'appelle= l'appel, lapel  
Le soir= lsoir  
Lendemain= len2m1  
Les= lé  
Je rigole=lol  
Lui= l8  
Le droit= ldroit  
Ma chérie= ma cheri  
Moi= m  
Mauvais= mové  
Maman= m'man  
Meme moi= mm moi  
Minute= mn  
Manque= mank  
Malin= mal1  
M'avez= mavé  
Maintenant= mnt  
Mort de rire=mdr  
Message= msg  
Moyen= moy1  
Mais= mé

Ou es tu= wetu  
Partout= partt  
Pour= pr  
Pourquoi= pkoi  
Parce que= Paske  
Première= p<sup>er</sup>  
Prends= pren  
Pas= pa  
Puis= pui  
Piqué= piké  
Pas=pa  
Pauvre=povr  
Plus= plu, +  
Plaisir= plésir  
Plus tard= +  
Quoi de neuf= koi d'9  
Quand= qd  
Quitté= kité  
Que= k  
Rigolait= rigolé  
Regarde= rgard  
Rien= ri1  
Restaurant= resto  
Rue= ru  
Raide= réd  
Répond= rpd  
Sans= 100

Sans doute= 100 doute

S'il te plait= stp

Sœur= seur

Suis= ss

Salle= sal

Suit= sui

Salut= slt

Toujours= tjrs

Très= tré

Tu as= t'a

Tôt= to

Temps= tps

Très= tré

Tout= tou

T'escance= téxance

Travaille= travail

Université= univ

Un= 1

Vien= vi1

Vent= ven

Veut= vx

Vos= vo

Vue= vu

Y'avait= yavé

## Questionnaire

Ce questionnaire s'insère dans le cadre d'un mémoire de magistère en langue française option science du langage. Notre travail est axé sur les SMS et sans votre aide nous ne pouvons pas étudier ce nouveau phénomène (les SMS). Votre aide nous est indispensable, nous comptons sur votre compréhension et votre disponibilité à collaborer.

Le

SMS : .....

.....

.....

.....

- ✓ Votre âge : .....
- ✓ -Sexe : -féminin  -masculin
- ✓ Vous habitez à Tizi Ouzou : - centre ville  - haute ville  - Nouvelle ville   
-Autre
- ✓ -Etes-vous Scolarisé ? - oui  non   
Si c'est oui, précisez le niveau : .....
- Si c'est non dites à quel niveau vous avez arrêté vos études  
.....
- ✓ Quelles est votre langue maternelle ? -Le kabyle  -L'arabe  -Le français
- ✓ Quelles(s) est(sont) la(es) langue(s) que vous parlez ?  
-Le kabyle  -l'arabe  - le français  -autre  (précisez).....
- ✓ - Avez-vous écrit ce SMS à un : - ami  - parent  -camarade  -collègue   
-Autre  précisez.....
- ✓ Quel age a la personne à qui vous avez écrit cet SMS ?.....
- ✓ De quel sexe est-elle ? -féminin  -masculin
- ✓ A quelle occasion avez-vous envoyé ce SMS ?  
.....
- ✓ Lorsque vous écrivez un SMS, dans quelle(s) langue(s) préférez-vous vous exprimer ?  
-Le français  -le kabyle  -l'arabe  -autre  (précisez).....
- ✓ Quelles est la graphie que vous utilisez le plus dans les SMS ?  
-latine  -arabe

**Nous vous remercions pour votre patience et votre contribution.**

## Le corpus transcrit en français standard

- 1- N.oubli pa Ls pt pain choco (N'oublie pas les petits pains chocolats)
- 2- Slt m puce C' SABI stp n.oublmi pa l cayé d science pour 2main Bizou @bay (Salut ma puce c'est Sabi, s'il te plait n'oublie pas le cahier de science pour demain. Bisous. Au revoir)
- 3- Amel.Je te souhaite b.nui & beaux rêve bay a + (Amel. Je te souhaite une bonne nuit et de beaux rêves. Au revor. A plus.)
- 4- Salut sava comment ça c passe a l'école je te souhaite une bonne nuit I kiss you (Salut sa va ? Comment ça se passe à l'école ? Je te souhaite une bonne nuit. Je t'embrasse)
- 5- *Saha chriki rani f dar RANI djay* (Salut mon frère, je suis à la maison, j'arrive)
- 6- Bonjour DALILA je pense que vous allez bien moi sa peut aller contacte moi s'il tpl (Bonjour Dalila, je pense que vous allez bien. Moi ça peut aller. Contacte-moi s'il te plait)
- 7- Bonjour Zina hzitini klbi lyoum : rani tewahachtek bzaf wila raki haba ndouz lyk ghadwa bonui (Bonjour la belle tu as blessé mon cœur aujourd'hui : tu m'as manqué. Est-ce que tu veux que je passe demain. Bonne nuit)
- 8- SLT ! ya koi 29 ?! te pass le bjr ZOZ,l ta di s ke tu px passé 2m1 je veu te voir...Ok big biz !a+ (Salut ! Il y a quoi de neuf ? Elle te passe le bonjour ZOZO, elle te dit : « est ce que tu peux passer demain je veux te voir »...d'accord. Grosse bis ! A plus.)
- 9- Bonne soir ma puce,j'espère que tu te porte mieux.n t'inquiet pa tro ét n'y pense pa tro,esseye d'oublié je compte sur toi biz ma hihi ( Bonsoir ma puce. J'espère que tu te portes mieux. Ne t'inquiètes pas et n y pense pas trop, essaye d'oublier je compte sur toi. Bise ma hihi)

- 10- J te souhaite 1bn chance au bem tu l'ora inchalah surtout pas de stress ok ?E prépare toi bien (Je te souhaite une bonne chance au BEM, tu l'auras si Dieu le veut, surtout pas de stress d'accord?Et prépare toi bien. Allez, bonne nuit.)
- 11- Slt Sami,jspr que tu va bien,après 2main c'est mon anniversaire et j'aimerais bien que tu viennes.bon nuit (Salut Sami. J'espère que tu vas bien. Après demain c'est mon anniversaire et j'aimerais bien que tu viennes. Bonne nuit.)
- 12- Bonjour DALILA comment vas-tu ! j'espère vous avez trouvé ce que tu cherches,porte toi bien (Bonjour Dalila. Comment vas-tu ?j'espère que vous avez trouvé ce que tu cherches. Portes toi bien.)
- 13- Joyeux anniversaire ya hanouna taâi twahechtek bazaf bazaf ya roohi (Joyeux anniversaire ma douce à moi, tu me manques beaucoup beaucoup mon âme)
- 14- Soit j'ai affaire à 1bébé à qui on a offert 1portable.Soit j' affaire à 1 personne grande par la taille petite par le cerveau.encore mieux-sans cervelle - n m dérange plu. !!!! (Soit j'ai affaire à un bébé à qui on a offert un portable, Soit j'ai affaire à une personne grande par la taille petite par le cerveau. Encore mieux sans cervelle. Ne me dérange plus. !!!)
- 15- SLT ma puce j swi o stad j t.apel a 9H. Chaou a+ (salut ma puce. Je suis au stade. Je t'appelle à 9 h. ciao. à plus.)
- 16- Bsr,jspr que tu vas bien.jte souhaite 1<sup>e</sup> tr bne année pleine 2 joie,santé ainsi qu'à toute ta famille inchallah (Bonsoir, j'espère que tu vas bien. Je te souhaite une très bonne année pleine de joie, de santé ainsi qu'à toute ta famille, si Dieu le veut)
- 17- Slt sa va ?ke diré tu d'aller au cinéma demain,je crois que l'on va bien s'amuser.lol.il y a 1 bon film ce soir.chui libre.alors on se retrouve à 18h.lol à 20h50.mdr ( Salut, ça va? que dirais-tu d'aller au cinéma demain, je crois que l'on va bien s'amuser. Je rigole. Il y a un bon film ce soir, je suis libre. Alors on se retrouve à 18h. je rigole à 20h50. mort de rire)

- 18- Slt Nounou saha ftourkem,dit tu é parti au lycée pr t'inscrire ah ?pr voir si 2m1 jpeu miyinscrire normalement.merci d répondre.bn8 (Salut Nounou. Bonne appétit. Dis, tu es parti au lycée pour t'inscrire, ah ? Pour voir si demain je peux m'inscrire normalement. Merci de répondre. Bonne nuit.)
- 19- Bjr ma cherie tva b1 tu me mank énormément et jé tré envi 2te voir bis @+ ton Amie Rachida (Bonjour ma chérie, tu vas bien ? Tu me manques énormément et j'ai très envie de te voir. Bise. A plus tard. Ton amie Rachida)
- 20- Bjr stp on se voi 2main t m mank tro ro réponse jatan (Bonjour. S'il te plait, on se voit demain ? Tu me manques trop. Répond moi. J'attends)
- 21- *Dabri rasek (Débrouille-toi)*
- 22- *Azul a assegass amegaz nchalah akidyaf kel assegass di saha aked tuzmart,tnemijak tujzi la3mar aked a tasiwdud are lebjik. (Salut. Bonne année, j'espère que chaque année te trouvera en bonne santé et te donnera les capacités à surmonter la vie, je te souhaite longue vie et que tu réalises ce que tu voudras)*
- 23- Slt je t voi 2main o téatr kiss u!!!. (Salut je te vois demain au théâtre. Je t'embrasse !!!)
- 24- Slt,jspr k tu vas bien.j'ai hâte de te voir et de savoir de tes nouvelles.Merci pour tout.byee.I miss you so. (Salut. J'espère que tu vas bien. J'ai hâte de te voir et d'avoir de tes nouvelles. Merci pour tout. Au revoir. Tu me manques tellement)
- 25- Slt mon pt chat pourkoi tu m'a pas apler,je ss fâchée à 2main.Bon8 (Salut mon petit chat. Pourquoi tu ne m'as pas appelé ? Je suis fâchée. A demain. Bonne nuit)
- 26- Bonne nuit,et beaux rêves,Merci pout ton soutien durant toute la journée,ça m'a fait très chaud au cœur, j'oublierai pas promis (Bonne nuit et beaux rêves. Merci pour ton soutien durant toute la journée, ça m'a fait très chaud au cœur. Je n'oublierai pas promis)

- 27- Ma chérie pardon pr l'unité j lé paf é expré !tu c je ss stressé é engoisé.3yit..bisou bne nuit (Ma chérie, pardon pour l'unité, je ne l'ai pas fait exprès. Tu sais je suis stressée et angoissée. Je suis fatiguée. Bonne nuit.)
- 28- Slt, ZOZO toute à l'heure je s8 parti au cyber ché naudi il ma dit « win rahi hadik erba3a nta3koum we3lach madjawch lyoum »t'a vue il commence erebi el kebda 3lina biz à demain (Salut Zozo. Toute à l'heure, je suis partie au cyber chez Naudi, il m'a dit « Où est votre clique, pourquoi ils ne sont pas venus aujourd'hui ? » Tu as vue il commence . Bise. A demain)
- 29- SLT Lapina !j'espère que tu va bien.slt p esseye demain de passez chez moi,j'ai à te parler.biz (Salut lapina ! J'espère que tu vas bien. S'il te plait, essaye demain de passer chez moi, j'ai à te parler. Bise)
- 30- Salut !alor ke tu mérit mem pa ce slt tu né k1 salo,idio,tu ma trayi avec ma meyeur amie,pkoi ??je te promé ke tu l payra tr tr chér !bye é adieu (Salut. Alors que tu ne mérites même pas ce salut. Tu n'es qu'un salaup, idiot, tu m'as trahi avec ma meilleur amie, pourquoi ? Je te promets que tu me le payeras très très cher ! Au revoir. A dieu)
- 31- Bjr amri twahechtek afon.nhebek nhebek lyla saida appel moi ok ??? (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup.je t'aime. Je t'aime. Bonne nuit. Appelle-moi. D'accord?)
- 32- Slt ma cherie.j voulé te dire merci pr se ke tu a fé pr moi,c tro gentil 2 ta part,tu sé jé besoin juste d'une chose pr ne pa crevé c tn soutien.biz jtm. (Salut ma chérie. Je voulais te dire merci pour ce que tu as fait pour moi. C'est trop gentil de ta part. Tu sais, j'ai besoin juste d'une chose pour ne pas crevé, c'est ton soutien. Bise. Je t'aime.)
- 33- Slt Ghiles c ok pr 2m1 n'oublie pas ça Sra a 14h Bnuit (Salut Ghiles. C'est d'accord pour demain. N'oublie pas ça sera à 14h. Bonne nuit)

- 34- Slt Salah on svoi S soir a counter.midi e 45m a nedjma comme dab.e ne swa pa on rtar pov con (Salut salah. On se voit ce soir à compter de midi et 45minutes à Nedjma, comme d'habitude. Et ne sois pas en retard pauvre con.)
- 35- Bns !mon cherie.tu va b1 tu me mank bcp g... bisou b8 (Bonsoir mon chérie. Tu vas bien ? Tu me manque beaucoup. Gros bisou. Bonne nuit)
- 36- *Stoute win rak ?rani nstna fik (Vilain, où es-tu? Je t'attends)*
- 37- Bonjour amri chdhitek bezaf mektech ntlagaw (Bonjour ma vie. Tu me manques beaucoup. Quand se verra t-on ?)
- 38- Bonjour samir aalache rak dir hakda hrame.aalik aalabalak bali.Nmout.Aaliik sibon.Nastanak amri.Wali liya "je t'aime" (bonjour Samir. Pourquoi tu me fais ça ? Ce n'est pas juste de ta part. Tu sais que je suis folle de toi. C'est bon, je t'attendrai ma vie. Reviens-moi. « Je t'aime »)
- 39- Salut louiza.j'espère que tu vas bien ansi que toute ta famille !prends soin de toi et n'oublie pas tes études surtout passe un grand bonjour à ta famille ton amie Souhila qui t'aime très fort,je t'embrasse. (Salut Louiza. J'espère que tu vas bien ainsi que toute ta famille. Prends soin de toi et n'oublie pas tes études, surtout passe un grand bonjour à ta famille. Ton amie Souhila qui t'aime très fort. Je t'embrasse.)
- 40- *Hbib ntlkaw f la sal ain el hlouf ala 4 (Mon ami, on se retrouve dans la salle Aîn HAlouf à 16h)*
- 41- Je suis pas seul thoura nawel je tapel apré ok !je suis gêné je t'appel dans 30m (Je ne suis pas seul maintenant Nawel. Je t'appelle après, d'accord ? Je suis gênée. Je t'appelle dans 30 minutes.)
- 42- Bnjour Omri n'oublies pas que tu es dans mon cœur p.t.j.Pas le bonjour a tt la famille.joyeux annéversaire.Biz. (Bonjour ma vie. N'oublie pas que tu es dans mon cœur pour toujours. Passe le bonjour à toute la famille. Joyeux anniversaire. Bise)

- 43- Meurt lentement celui qui ne fait pas de risques pour réaliser ses rêves. Bisous. T.K  
(Meurt lentement celui qui ne fait pas de risques pour réaliser ses rêves. Bisous. T.K)
- 44- (Esalam 3alaïkom écrit en graphie arabe)Wach raki Wafa wakila raki tekrai, Ana tani rani nekra,mais je suis stressé,j sais pas quoi fère et le bac rahou krib.Biz (Bonjour. Comment vas-tu Wafa ? tu étudies ? Moi aussi j'étudie, mais je suis stressée, je ne sais pas quoi faire et le baccalauréat approche. Bise.)
- 45- Bonsoir ma chiri merci pour le cadau A yagour sa ma beaucoup tuché.tu na pas du mais merçi A lâmar. (Bonsoir ma chérie. Merci pour le cadeau mon ange ça m'a beaucoup touché. Tu n'aurais pas dû mais merci ma vie.)
- 46- Azul il y a toujours une place pour gardé ce qui à de la valeur alors voila pour quoi tu à une place dans mon cœur (Salut. Il y a toujours une place pour garder ce qui a de la valeur. Pourquoi tu as une place dans mon cœur ?)
- 47- Je sais pas pr quel raison ta étain ton portable jéssayé de t'appelé m bon j'espère que rien de mal ne tarrivé et j'espère aussi avoire une réponsse dec tu allume ton tel tu me bip bsx..... (Je ne sais pas pour quelle raison tu as éteint ton portable. J'ai essayé de t'appeler mais bon. J'espère qu'il ne t'est arrivé aucun mal et j'espère aussi avoir une réponse. Dès que tu allumeras ton portable, tu me bipe. Bisous)
- 48- Slt chéri j'espère ke tu va bi1,tu me manque grave mon bb,jtm et j né jamais aimé 1 homme comme toi,gros bisou. (Salut chérie. J'espère que tu vas bien. Tu me manques grave mon bébé. Je t'aime et je n'ai jamais aimé un homme comme toi. Gros bisou.
- 49- *Kho matnsach shkara hlib (Mon frère n'oublie pas le sachet de lait)*
- 50- BN8 mon cheri a 2m1 inchalah.Jtm bcp. (Bonne nuit mon chérie, à demain si Dieu le veut. Je t'aime beaucoup.)
- 51- CC BB qs t fé ?Si T libr pas ché M j s8 avc Katia on disqt 2tt et 2ri1 t ns manq,jtd bcp on ira mangé ché la3ribi à midi si ça t di rpd vit gs biz. (Coucou bébé. Qu'est ce que tu fais ?

Si tu es libres, passe chez moi, je suis avec katia, on discute de tout et de rien. Tu nous manques, je t'adore beaucoup. On ira manger chez La3ribi à midi, si ça te dis. Répond vite. Brosse bise.)

52- Jtm jusko pluriel 2 l'adjectif calificatif (Je t'aime jusqu'au pluriel de l'adjectif qualificatif.)

53- Dit à ton cœur que mon cœur ne dor pas sans lui,ne se reveille pas sans lui ne marche pas sans lui ne travaille pas sans lui,ne respire pas sans lui.Mais il peut s'arreter sans lui. (Dis à ton cœur que mon cœur ne dort pas sans lui, ne se réveille pas sans lui, ne marche pas sans lui, ne travaille pas sans lui, ne respire pas sans lui, mais il peut s'arrêter sans lui.)

54- Bjr Lyza,votre credit d'amour est d'un niveau bat,vous avez 24h de le recharger si non votre vie amoureuse sera désactivé.Dans ton fidèl amour Ghilès (Bonjour Lyza, votre crédit d'amour est d'un niveau bas, vous avez 24H pour le recharger sinon votre vie amoureuse sera désactivée. Ton fidèle amour Ghilès.)

55- Saha 3idkom ma chérie,koul 3ame ountouma bkhir (Bonne fête ma chérie, que chaque an vous trouve en bonne santé.)

56- Paracetamol 150mg (Paracétamol 150mg)

57- Tu me mank et moi alors je te mank pa stouta basaf nabghik a+ (tu me manques. Et moi alors, je ne te manque pas ? Vilaine, je t'aime beaucoup. A plus tard.)

58- Sbah el khir ya zine twahchtek bezaf bezaf je passé te prendre à l'école a 12.a+ (Bonjour ma belle. Tu me manque beaucoup beaucoup. Je passerai te prendre de l'école à 12h. A plus tard.)

59- Slt, chéri je ss en classe,je te voi 2m1 (Salut. Chérie, je suis en classe. Je te vois demain.)

- 60- Bjn !Cmt va-tu ?Je suis en 3AS C le bac.J'irai à Alger !Bisou a tous les amis.Bye  
(Bonjour. Comment vas-tu ? Je suis en 3AS, c'est le bac. J'irai à Alger. Bisou à tous les amis.  
Au revoir.)
- 61- Slt mon pote,sa gaze !?jsp k t va bl ? Je n'arrive pa a te joindr.Il fo k t v lne au stad,on  
a 1 match a 14h.Siao ! (Salut mon pote. Ca gaze ? J'espère que tu vas bien? Je n'arrive pas à  
te rejoindre. Il faut que tu viennes au stade, on a un match à 14heure. Ciao. )
- 62- Bonjour imane.STP vien demain à 10h on a une exposé à finir.bay a+. (Bonjour  
Imane. S'il te plait viens demain à 10h, on a un exposé à finit. Au revoir. A plus tard.)
- 63- Azul Azine.tu me manque a choukiw.Je t'adore arohiw bonne nuit (Salut ma belle.  
Tu me manque ma chérie. je t'adore mon âme. Bonne nuit.)
- 64- Slt lila win raki noubli pas l chargeur arwahi vite (Salut Lila. Où es-tu ? N'oublie  
pas le chargeur. Viens vite.)
- 65- Slt toi alors tu va bi l,ca fé 1 bay,é comment va la Belgique,tu c que c bientôt les ves  
vivement kon se retrouve,bon bl a+.kiss (Salut toi. Alors, tu vas bien? ça fait un bail.  
Comment va la Belgique ? Tu sais que c'est bientôt les vacances. Vivement que l'on se  
retrouve. Bon. Bien. A plus tard. Bise.
- 66- Omri tu ma monqué afon,je t'aime très fore S.T.P. revien,tu me lesse un grand vide  
dans ma vie.Je t'aime,je t'aime je t'aim.....e (Ma vie, tu m'as manqué à fond. Je  
t'aime très fort. S'il te plait, reviens, tu me laisses un grand vide dans ma vie. Je t'aime, je  
t'aime, je t'aim.....e.)
- 67- Chriki rani nstna fick gdame rompoin (Mon ami je t'attends devant le rond point)
- 68- Une année bénie,avec bonheur infinie,une famille très unie au tour d'une table bien  
garnie que dieu vous compte parmi ces bien aimées et bonne année (Une année bénie avec  
un bonheur infini, une famille très unie au tour d'une table bien garnie. Que Dieu vous  
compte parmi ses biens aimés. Bonne année.)

69- Ne te fache pas je m'excuse pour toute a l'heure (Ne te fâches pas. Je m'excuse pour toute à l'heure.)

70- Azul Zaho,jespere que tu vas bien,je voulais s'avoir Est-ce que vous avez eu votre examen TCF ?reprend moi vite. (Salut Zaho. J'espère que tu vas bien. Je voulais savoir : Est-ce que vous avez eu votre examen de TCF? Répond moi vite.)

71- Slt mn bb,c koi ce silence ?aparament si je ne chérche pas d'après toi,toi tu le fais pa é tu ss ke je n'aime pa dutout ça !!! (Salut mon bébé. C'est quoi ce silence ? Apparemment si je ne cherche pas après toi, tu ne le fais pas, et tu sais que je n'aime pas du tout ça !!!)

72- SLT e djazou.demain je srai à la maison de la culture on se voit là bas à 3h ok chao bisou « confirme moi » (Salut Djazou. Demain, je serai à la maison de la culture. On se voit là bas à 3h ? D'accord. Ciao.)

73- Slt 2m1 j t voi o bahu,é n'oubli pa mon livre ok ! biz. (Salut. Demain, je te vois au bahut ? N'oublie pas mon livre, d'accord ! Bise.)

74- Slt ma chérie ta vu on a perdu c dommage...j'espere ke nous étions au moin nou à la hauteur.Sinon moi je dégouté é klaké j'arrive pas à me metre debout.bis je t'adore. (salut ma chérie. Tu as vu, on a perdu, c'est dommage... J'espère que nous étions, au moins nous, à la hauteur. Sinon, moi, je suis dégouté et claqué, je n'arrive pas à me mettre debout. Bise, je t'adore.)

75- Bb tu c jé pa lkourage 2 parlé jss tro creuvé jtapel 2m1 sans fote yak tamour 2ma vie je t'aime tu c « loin 2 té yeux lé mien ne voi plu rien,mn cœur ne bat plu sans le rythme du tien »tu koné 7chanson mon cœur c sa ke je resont pr twa je me ss grave ataché a twa je t'aime énormémant t ma réson d'être jtm. (Bébé, tu sais, je n'ai pas le courage de parler, je suis crevé, je t'appelle demain sans faute. Oui, tu es l'amour de ma vie. Je t'aime. Tu sais « loin de tes yeux, les miens ne voient plus rien. Mon cœur ne bat plus sans le rythme du

tien ». Tu connais cette chanson ? Mon cœur, c'est ça que je ressens pour toi. Je me sens grave attaché à toi. Je t'aime énormément. Tu es ma raison d'être. Je t'aime)

76- Slt zinou comment tu va moi bien. Je veu te dir que je suis admis en 4AM alors je suis pres pour les vacanc bay bay..... (Salut Zino. Comment vas-tu ? Moi bien. Je veux te dire que je suis admis en 4<sup>ème</sup> AM, alors je suis près pour les vacances. Au revoir .....)

77- Joyeux anniversaire et au plaisir de te voir soufflé tes 99 ans que ls années qui viennent t'apportent, joie, bonheur et santé (Joyeux anniversaire et au plaisir de te voir soufflé tes 99ans que les années qui viennent t'apportent joie, bonheur et santé.)

78- Salut Ghilas, la France ta3ek klat zaht, ma rebhet auquin match, Vive l'itali bey. Bon8. (Salut Ghiles, ta France a eu une raclé, elle n'a gagné aucun match, Vive l'Italy. Au revoir. Bonne nuit)

79- Salut jspr Ke sava ? moi oui alor Koi d9 ? moi rien, bref porte toi bien et a + ((Salut j'epsère que çava ? Moi oui alors quoi de neuf ? Moi rien, bref porte toi bien et à plus tard)

80- Bnjr lamis sava ? pour moi sava tré bil (normalment). Tu pass le bnjr a tous (4AM4) bon journé... (Bonjour Lamis ça va ? Pour moi ça va très bien (normalement). Tu passe le bonjour à tous (4AM4)

81- Slt bébé ojordui jte passer une très belle journé avc toi. Tu m mank déjà bébé et j ate de te voir 2m1 pour taambrasé. Je t aime bon nuit est réve de moi .Je t aime (Salut bébé. Aujourd'hui j'ai passé une très belle journée avec toi. Tu me manque déjà bébé et j'ai hate de te voir demain pour t'embrasser. Je t'aime. Bonne nuit et rêve de moi. Je t'aime)

82- Slt chéri. Keske tu fais 2 bo ? moi j'menui jtm fort. Répm STP bye Nad.b (Salut chérie. Qu'est ce que tu fais de beau ? Moi je m'ennuie. Je t'aime fort. Répond stp. Au revoir. Nad. B)

83- Slt.minoucha bonne fête a twa aussi. Jtd. Kizou (Salut chatton bonne fête à toi aussi. Je t'adore. Bisou)

- 84- Mazal g pa pri ok pa 2 blém.Biz a + jtm pk ta fé ét1 ton fone tu devé vnir a laméri!  
(Pas encore, j'ai pas pris d'accord, pas de problème. Bise. A plus tard. Je t'aime. Pourquoi t'as éteint ton téléphone tu devais venir à la mairie)
- 85- Slt sv b1 jméqescuse ;on dirai b1 q jtombe tjr o movai momon mais chui vraimon Dsl si jté derongé.b8 et saha shorek. (Salut, ça va bien ? Je m'excuse, on dirait bien que je tombe au mauvais moment mais je suis vraiment désolée si je t'ai dérangé. Bonne nuit et bon appétit.)
- 86- Slt ma cherie jsper ke tu va b1.di moi stp tu peu me donné té livre de 4AM.Rpd moi à mon Num Liza (Salut ma chérie. J'espère que tu vas bien. Dis-moi s'il te plaît si tu peux me donner tes livres de 4 AM. Répond moi à mon numéro. Liza)
- 87- Salut ma pool jspr que tu va bien.tu fou koi se soir,moi je regarde la TV il ya un super film Biz bay enfet sé sur TF1 (Salut ma poule. J'espère que tu vas bien. Tu fais quoi ce soir, moi je regarde la télévision, il y a un super film. Bise. Au revoir. En faite, c'est sur TF1.)
- 88- Slt omri tu c tu me mank boucoup je me dmandé si tu est a la méson,bon je te laisseje te dit b8 est je tenvoi 1000 bisou est je te laisse libre chois de choisir ou les metre je taime amourir. (Salut ma vie, tu sais tu me manque beaucoup. Je me demandais si tu es à la maison.Bon. Je te laisse. Je te dis bonne nuit et je t'envoie 1000 bisous et je te laisse libre choix où les mettre. Je t'aime à mourir.)
- 89- Tu me mank atas atas je veu t voir thoura maliche !!! (Tu me manque beaucoup beaucoup. Je veux te voir maintenant, c'est possible !!!)
- 90- 99% des retardés mantaux lisent leurs messages avec le pousse néssaye pas de bouger ton doit tu es cuit... !!!ha ha ha (99% des retardés mentaux lisent leurs messages avec le pousse, n'essaye pas de bouger ton doigt, tu es cuit... !!!ha ha ha)
- 91- Oui a ya smadh Tu es froid (Oui, le froid, tu es froid)

- 92- SMS ce lire de essayant en con d'un l'air j'ai que moment bon un fait sa. « pour comprendre lisez le SMS allon vère ». (SMS ce lire de essayant en con d'un l'air j'ai que moment bon un fait sa. « pour comprendre lisez le message allant vers »)
- 93- Slt,tout le monde wach rakou Hna rana au bled et en peut pas venir chez vous.deslé selmi ala ta famille (Salut tout le monde, comment allez-vous ?Nous, on est au bled et on ne peut pas venir chez vous. Désolée. Embrasse ta famille.)
- 94- Slt mon cœur,c'est avec une langue empreintée que je m'adresse a toi,je te jure sur la tête de ta mère que je t'aime plus qu'il t'aime ton père,a cause de toi et mes pensées a toi je n'ai ramené aucune moyene aux devoirs malgré tous je t'aime toujours. (Salut mon cœur, c'est avec une langue empruntée que je m'adresse à toi. Je te jure sur la tête de ta mère que je t'aime plus que ton père t'aime, à cause de toi et de mes pensées vers toi je n'ai eu aucune moyenne aux devoirs. Malgré tout, je t'aime toujours.)
- 95- Slt cheri sava,tu mmank bc,é jé envi d'être avk twa welah noubli pa k je taime bn8 (Salut chéri, ça va ? Tu me manque beaucoup et j'ai envie d'être avec toi je te jure. N'oublie pas que je t'aime. Bonne nuit.)
- 96- Slt Sara jspr ke tu va bi1,STP tu pe me dir 6 on a 2voir de physique repon allé porte toi bien a + kiss. (Salut Sara. J'espère que tu vas bien. S'il te plait peux-tu peux me dire si on a devoir de physique ? Réponds. Allez porte toi bien. A plus tard. Bise)
- 97- Slt chrikti wellah walou hetana twahechtek sa fé lonton,ana maranich nekhrej kamel had lyamate.En tt ka gspr nchoufek biz.bn8 (Salut je te jure que moi aussi tu me manque, ça fait longtemps.Moi, je ne sors pas ces jours-ci. En tous les cas, j'espère te voir. Bise. Bonne nuit.)
- 98- Slt tite miss wech trankil !!tu c je ss entr1 2 pensé a sissi et a twa aussi LOL je trouv pa aki parle je me sen engoiç bref apar c ke se qe tu fera ce week?Alr vas y trouv twa 1 mec é je seré a té coté K 2 blèm.Pa 2 souci alé bis bn8 on se capt samedi ciao (Salut petite miss.

Alors tranquille !! Tu sais, je suis en train de penser à Sissi et à toi aussi. LOL. Je ne trouve pas à qui parlé, je suis angoissé. Bref, à part ça, qu'est ce que tu feras ce week-end ? alors, vas y trouve toi un mec et je serai à tes côtés. Que de problèmes. Pas de soucis. Allez bise. Bonne nuit. On se capte samedi. Ciao.)

99- Enfin des news de toi hadi ghiba c ton new num ?bref moi je v bien et toi kash jdid aya a + kiss jtd ((Enfin des nouvelles de toi. Ca fait longtemps. C'est ton nouveau numéro de téléphone ? Bref. Moi, je vais bien. Et toi, quoi de neuf ? Allez à plus tard. Bise. Je t'adore.)

100- Slt Méli, sava ?ch8 à alger kék tu fé ?Moi,j'regarde la télé,é j'revil 2m1.Rpnd moi,bisou. (Salut Méli. Ca va ? Je suis à Alger, qu'est ce que tu fais ? Moi je regarde la télévision et je reviens demain. Réponds-moi. Bisou.)